ISABELLE GOXE & LAURENT BELAISCH

COMMISSAIRES PRISEURS ASSOCIÉS

DIMANCHE 26 MARS à 14h

ISABELLE GOXE & LAURENT BELAISCH

COMMISSAIRES PRISEURS ASSOCIÉS

À L'HÔTEL DES VENTES D'ENGHIEN

DIMANCHE 26 MARS 2023 À 14H

AUTOGRAPHES VARIÉS

LITTÉRATURE – MUSIQUE – BEAUX-ARTS

Archives du peintre Roderic O'CONOR : Lettres de Paul GAUGUIN, Charles FILIGER, Maurice DENIS, Charles MORICE, Ernest de CHAMAILLARD, Mortimer MENPÈS, Joseph MILNER-KITE, Francis Brooks CHADWICK, Georges Alfred CHAUDET, Wladyslaw SLEVONSKI, etc.

IMPORTANT ENSEMBLE D'OUVRAGES ET LETTRES DE SAMUEL BECKETT

certaines adressées à sa traductrice et au compositeur Marcel Mihalovici, etc.

GRAVURES, DESSINS, TABLEAUX ANCIENS ET MODERNES

EXCEPTIONNEL ENSEMBLE D'OEUVRES
DE RODERIC O'CONOR ET DE SON ÉPOUSE RENÉE HONTA

Oeuvres de ARROYO, CHILLIDA, CORNU, FLORES, FRIESEKE, GEN PAUL, GERNEZ, Hobbema (Dans le goût de), JEANNIOT, LANSKOY, ROTELLA, SHOJI, ZAO WU KI, etc.

Album de dessins ayant appartenu à M. Lucien Espinasse, certains signés Prince Grégoire GAGARINE, L. LESPINASSE, Fd de TASCHER, etc., vers 1830.
Rare et intéressant recueil de vingt neuf dessins, à l'encre de Chine de Joseph LACASSE retraçant sa vie de peintre.

SCULPTURES ET BRONZES, XIXE-XXE

BARYE, FRATIN, GENARELLI, JOSEPHA, etc.

ARTS D'ASIE ET DU MOYEN ORIENT

Porcelaines, bronzes, peintures, tentures, Çanakkale turque, etc.

ARTS DU XXE

Verreries LALIQUE, coupe de F. DUVINAGE, sièges de Léon & Maurice JALLOT, chaise longue de EAMES, ARGUEYROLLES, CAZENAVE, ILRIN, RICHARD, tapisserie de C. HILAIRE, etc.

MEUBLES ET OBJETS D'ART

Collection de clefs, miniatures, commode estampillée SCHLICHTIG, etc.

TAPIS

EXPOSITION : Vendredi 24 mars de 14 h à 18 h et dimanche 26 mars de 10 h à 12 h

EXPERTS : Livres, lots nos 1 à 42 : Daniel BRUKARZ. Expert auprès de la CEA Membre de la Confédération Européenne des Experts d'Art Village Suisse - Galerie 105 - 78 avenue de Suffren 75015 Paris Tél. 01 45 66 48 65 - Port. 06 09 26 03 49 - Email : monogram.autographe@wanadoo.fr - Site : www.monogramme.org

Tableaux modernes, lots n°s 43 à 109 et 182 : Cabinet PERAZZONE et BRUN. 14 rue Favart, 75002 Paris - Tél : 01 42 06 45 45, Email : brun.perazzone@gmail.com Site : www.perazzone-brun.com

Frais de vente volontaire : 26,40 % TTC Frais de vente judiciaire : 14,28 % TTC Les lots marqués d'un astérisque sont vendus sous la forme judiciaire

PHOTOS SUR INTERENCHERES.COM/95005
ET SUR ENGHIEN-SVV.COM

ENCHÈRES ÉLECTRONIQUES EN LIVE SUR
INTERENCHERES.COM ET DROUOT.COM

Nos bureaux à Paris
CONSEILS et ESTIMATIONS : 3, boulevard Arago 75013 PARIS - 01 45 30 23 93
Nous vous accueillons sans rendez-vous du mardi au vendredi de 10h30 à 13h et de 14h à 18h
Groupe ROUGEMONT : 3, cité Rougemont - 75009 PARIS - 01 42 46 05 29

SCP & SARL GOXE - BELAÏSCH - Hôtel des ventes d'Enghien - 2, rue du Dr Leray 95880 Enghien-les-Bains
Tél. : 01 34 12 68 16 - Fax : 01 34 12 89 64 - Agrément n° 2002-161 - RCS Pontoise 442 344 305 000 10
Site : www.enghien-svv.com - E-mail : contact@enghien-svv.com - Service d'enchères en live : interencheres.com

AUTOGRAPHES

1. BECKETT (Samuel) écrivain, poète et dramaturge irlandais (1906-1989)

Correspondance de 26 lettres ou cartes autographes signées adressées au compositeur français **Marcel Mihalovici** (1898-1985) De 1960 à 1983. Environ 30 p. de formats divers. Enveloppes conservées pour la plupart.

Suzanne et Samuel Beckett se lièrent avec le couple Mihalovici, d'une profonde et durable amitié. Cette correspondance en est le véritable témoignage et ne dément pas cette véritable harmonie. Un projet réunira les deux hommes pour une réalisation, révélation dans laquelle Mihalovici convaincra son ami Beckett, non pas d'écrire un livret original, mais d'adapter sa pièce de 1959, *Krapp's Last Tape*, publiée cette année-là aux Editions de minuit sous le titre « *La Dernière Bande* », liant ainsi l'écriture et la musique. L'épouse du compositeur était la pianiste **Monique Haas. On joint l'ouvrage édité pour cet opéra.** Editeur Heugel et Cie ; Au Ménestrel. Couverture illustrée par Jacques Dupont. 1961.

16 février 1960. « *Cher Chip* », c'est ainsi qu'il s'adressera au compositeur, heureux de l'avoir revu la veille, en espérant que leur collaboration prendra un bon début, et que « *ça ira comme ça* ».

Paris, 24 janvier 1961. Il a bien reçu sa lettre de Bielefeld (en Allemagne) où le compositeur se trouvait. Beckett qui vient d'emménager à Paris boulevard St Jacques, l'engage à le joindre au téléphone, malgré « *cent mille tracas* », lui soulignant qu'il ne s'était pas « *encore occupé de l'extrait de casier (?)* », afin de pouvoir se retrouver, et « *qu'on boive bientôt un pot ensemble* ».

Paris, 7 février 1961. Il lui adresse le petit texte produit par **Tophoven** [**Elmar Tophoven**, traducteur littéraire (1923-1989) s'était chargé de la traduction en allemand pour cet opéra], « *Je lui ai donné aujourd'hui le texte du programme. Je le traduirai aujourd'hui et vous l'enverrai…* ». Beckett se rendra ce mois de février à Bielefeld, pour la première représentation de cet opéra.

Paris, 25 avril 1961. Il lui apprend qu'il n'a pas encore pu joindre **Planchon** [Roger Planchon, metteur en scène] malgré l'intervention de **Serreau** [Jean-Marie Serreau, également metteur en scène] sans résultats. « *Et maintenant avec ce qui se passe….c'est dans l'eau …On répète on fait ce que l'on peut.* ***Raimbourg*** [l'acteur Lucien Raimbourg] *est arrivé, a répété 2 fois, puis de nouveau disparu* ***(comme une scène avec Fernandel du coté d'Aix)*** *On avait tous les atouts en main (dont le prix) On arrivera péniblement à l'à peu près de rigueur…* ».

Ussy, 12 mai 1961. Il vient d'apprendre la mort subite du père du compositeur par Suzanne. « *C'est le vieux mot inutile que je vous envoie, mais il vient du cœur. Je pense bien respectueusement à vous deux.* ».

Paris, 12 septembre 1961. Longue lettre dans laquelle Beckett de retour d'un séjour en Angleterre chez sa cousine, lui apprend que son neveu [Edward] prépare le conservatoire « *avec Crunelle.* [Gaston Crunelle, professeur de flûte au conservatoire de Paris] *Il a, parait-il, de très bonnes chances. J'aimerais bien que vous l'entendiez jouer lundi prochain. Il présente aux éliminatoires du 12 octobre* ***le Nocturne et Allegro Scherzando*** *d'Enesco et quelque chose de* ***Gaubert****…* ». [Beckett confond très certainement « *le Nocturne et Allegro Scherzando* » qui est de Philippe Gaubert et non pas d'Enesco, avec probablement l'œuvre d'Enesco « *Cantabile et Presto* », pour flûte et piano, œuvres que **son neveu Edward Beckett, flûtiste**, devait présenter au Conservatoire]. Il lui apprend qu'il n'a pas de nouvelles de sa pièce « *Glückliche Tage* », [**Oh les beaux jours**, Happy days] pièce qui doit être jouée à New-York, le 29 septembre prochain. Il évoque le voyage de Suzanne à Narbonne, « *et est rentrée couverte d'art roman* », puis leur séjour de 3 jours à Etretat, où il a joué au golf, « *sur la falaise, dans la tempête* ». Il est ravi pour Stuttgart et à la bonne perspective du coté de la BBC. « *Et Leibenson (président de Columbia) en a parlé à je ne sais plus quel ponte en Amérique. Je devrais m'enfermer quelque part et finir enfin de traduire* ***Textes pour rien*** *et* ***Comment c'est****…* ».

Paris, 16 octobre 1961. Il le remercie pour le chèque reçu lui précisant « *que c'est beaucoup trop et je n'en ai pas besoin. Je l'accepte parce que tu y tiens.* ***Je te revaudrai ça quand nous nous retrouverons sous les ponts****. En attendant un grand merci* ». Il décline la proposition de Mihalovici, faire quelque chose de nouveau. « *Mais franchement, en ce moment, ça se présente mal – tellement je suis vide, fatigué et débordé* ***par mes conneries d'auto-traduction****. Enfin je ferai le vieil impossible…* ».

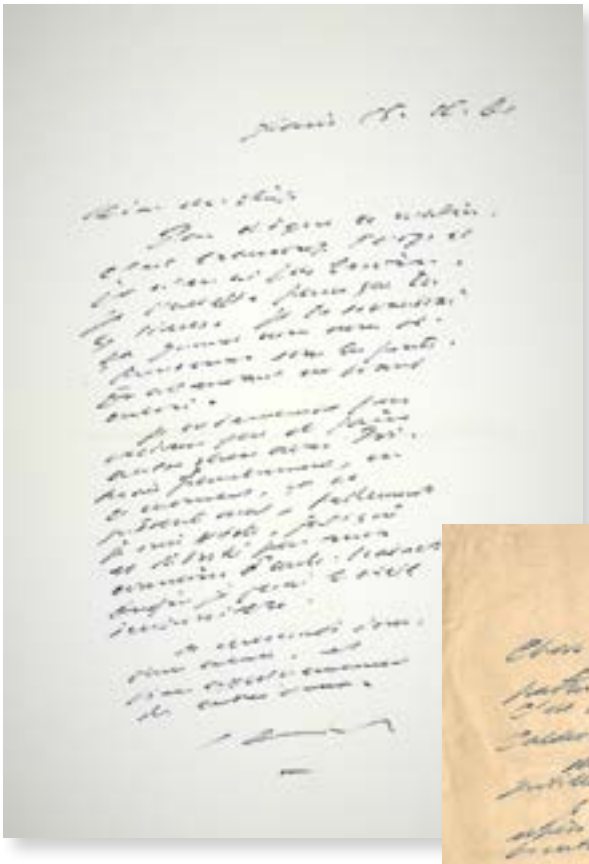
Ussy, 26 février 1962, au dos d'un prospectus annonçant le récital de la mezzo-soprano **Bettina Jonic**, à la salle Gaveau de cette même année. Il aimerait qu'ils viennent assister à ce récital, « *…et d'en parler un peu autour de vous. C'est la femme de mon éditeur Calder. Elle est très bien* », et lui apprend que **Dutilleux** lui a écrit une « *très gentille lettre* ».

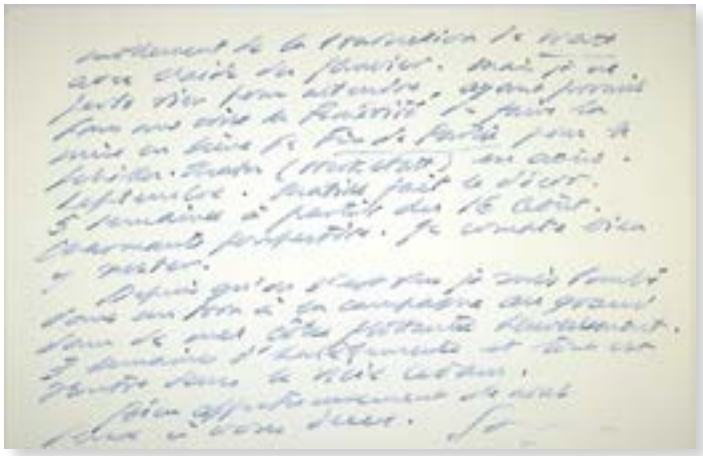
Paris, 23 septembre 1962. Longue et importante lettre. « ***Bravo et bravo pour Lucerne et opéra*** » félicite Beckett, « ***Monique a également triomphé au festival de Hollande*** *si je peux en croire mes oreilles (****Capriccio avec Rosbaud****)* » [Capriccio d'Igor Stravinsky, avec au piano, Monique Haas, sous la baguette du chef d'orchestre **Hans Rosbaud**]. Il signale à ses amis son prochain voyage à Londres, « *pour les répétitions et avant-dernière de* ***Happy Days****. Première (je crois) le 1er novembre.* ***J'ai terminé ma petite pièce pour voix et lumières (15 minutes). J'ai traduit Cascando*** *et traduit Happy Days…* ». [Il s'agit de la pièce radiophonique avec la musique de Mihalovici, Cascando, créée en 1961. Pour l'anecdote, le titre de cette pièce de musique devait s'appeler Calando, mais Beckett ayant eu connaissance que ce nom s'apparentait au mot d'argot camembert, changea le titre].

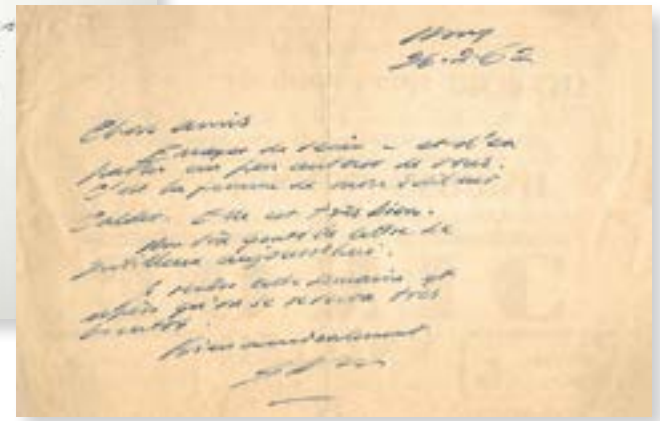
Paris, 4 août 1963. Superbe et très longue lettre. Les Mihalovici étaient à Florence et Beckett leur donne les dernières informations à la fois relatives à son travail et à ses préoccupations. « *J'ai écrit à* ***Suhrkamp Verlag*** [l'éditeur allemand] *dans le sens que vous m'avez demandé. L'édition n'est pas pour demain - Si j'ai bien compris diffusion par Stuttgart le 16 ou 18 octobre. J'espère qu'ils seront d'accord avec Paris. Le vernis tyrolien commence à craquer sûrement, en ce qui me concerne. Depuis, si j'ose c'est le défilé agrémenté d'embouteillage. C'est impossible de fuir à Ussy,* [lieu de repos et source d'inspiration de l'écrivain] *où les peintres se sont installés pour 3 semaines. Ce sera bientôt de toute façon* ***les répétitions de Happy Days****. Une carte charmante des Barrault du midi.* ***Ils travaillent sur un bateau sous les pins et sur la plage et n'en sont pas encore dégoûtés****. J'ai reçu la lettre de* ***Hartmann*** *deux fois, directement et la copie que tu m'as envoyée. Il s'agissait d'une invitation à participer aux manifestations* ***de Musica Viva*** *l'été prochain…* ». [Le compositeur **Karl Amadeus Hartmann**, malheureusement mort le 5 décembre 1963, n'a pu poursuivre son cycle de concert qu'il organisait depuis 1945].

Paris, 11 décembre 1963. A propos de la représentation de **sa pièce Happy Days** au théâtre de l'Odéon. (?) Courte carte pour leur confirmer que les 3 places réservées sont à prendre au contrôle « ***au nom de Haas*** ».

De New York, 16 juillet 1964, avec jointe dans la lettre, une photo de l'écrivain. « *De profundis cinematographibus. Ce mot en vitesse pour te remercier de ta lettre.* ***J'aime beaucoup l'idée du double Krapp*** *à Berlin mais* ***ne peux pas accepter d'en faire la mise en scène****, sauf en partie et indirectement dans la mesure où* ***j'aurai fait travailler Jean Martin*** [acteur révélé dans plusieurs pièces de Beckett] *à Paris et à supposer qu'on accepte la pièce en français.* ***Il faut absolument que j'arrête toute cette activité théâtrale et retourne dans mon petit désert*** [dans sa maison à Ussy sur Marne] *Je doute fort qu'il me reste encore quelque chose à perdre, mais je dois essayer de le savoir, et il faudra pour cela beaucoup de temps. S'il y a quelqu'un capable de comprendre cela c'est bien toi et je sais que tu ne m'en voudras pas…* ».







Ussy, 3 avril 1966. « *…Après l'Italie, Stuttgart pour «**Dis Joe**» au Süddeutscher RF.* [Chaîne de télévision allemande de Stuttgart] *Ça a été dur, mais je crois que ça y est. Transmission le 13* ». Il recommence les répétitions de « ***Joe*** » cette semaine avec **Madeleine Renaud** et **Jean-Louis Barrault**. « *Ça n'en finit plus.* ***Je n'ai pas pu écouter Krapp*** *le 26. Tu me diras comment ça c'est passé.* ***Ton histoire d'acacacadémicien est bien bonne****. Elle m'a fait rire dans un moment où j'en avais vraiment besoin…* ».

Paris, 14 avril 1966. Il remercie ses « *Très chers amis* » de la pensée qu'ils ont eue à l'occasion de ses 60 ans. Beckett était né le 13 avril 1966. **Hôtel de** « ***Las Tronas*** » **Alghero en Sardaigne.**

30 juin 1967. Il dresse un tableau de la petite ville où il vient d'arriver. « *Petite ville charmante pleine de corail et d'hirondelles, soleil assidu, mer suave, bandits cois.* ». Il félicite Monique pour sa tournée américaine. « *Moi je ne fous rien depuis un temps impardonnable, si ce n'est m'occuper mollement de la traduction de* ***Watt*** *avec l'aide des Janvier. Mais je ne perds rien pour attendre, ayant promis dans une crise de générosité de faire la mise en scène de* ***Fin de Partie*** *pour le Schiller-Theater (Werkstatt)* [à Berlin] *en août septembre. Matias fait le décor. 5 semaines à partir du 5 août. Charmante perspective…* ». Il lui raconte son accident, une chute dans un trou qui lui a occasionné « *3 semaines halètement* », mais « *tout est rentré dans le vieil Adam…* ».

Paris, 11 août 1968. Il se plaint d'une affection pulmonaire mais pense qu'il commence à s'en sortir, « ***mais va falloir que je file doux comme agneau pendant un long moment*** », afin de pouvoir les revoir. « *Bravo pour la symphonie et intégrale de Ravel. Très content pour mon poème…* ».

Berlin, 18 septembre 1969. Il leur annonce **la première de Krapp** pour le 5 octobre, mais s'interroge sur qui dirigera. C'est Martin Held, « *pour la Schiller Werkstade avec des Petits hauts et grands bas* ». [Martin Held acteur, tiendra le premier rôle dans l'adaptation allemande de Krapp] Il le félicite chaleureusement pour la Symphonie, « *il me tarde de l'entendre…* ».

Paris, 23 juin 1970. Il lui révèle ses examens de l'ophtalmo, « *aucun progrès…Merde et remerde* ». Il espère retrouver Ussy, mais inquiet de retrouver sa maison en état « *Ferai sans doute mieux de vendre* ». Il est très touché que [Otto] **Klemperer** s'intéresse au travail.

Paris, 23 octobre 1970. Il lui annonce que son opération [de la cataracte] aété « *indolore et réussie* ».

Paris, 5 janvier 1971. Ils ne pourront se retrouver à cette occasion des fêtes, étant mal fichus.

Paris, 24 mai 1971. Sa santé n'est pas excellente cela depuis plus d'un mois et il ne dort plus. « *Une saloperie de grippe virale qui ne veut pas lâcher et surtout grande fatigue. Suzanne va à peu près quoique mi-crevée comme de bien entendu à cause de moi. Quant au tube, sifflet coupé pour le moment. Impossible de faire autrement…* ».

Paris, 9 janvier 1972. L'éditeur **Jérôme Lindon** lui a apporté hier « *le bel album. C'est pour nous de longs plaisirs d'arrivés…* ».

Paris, 17 octobre 1972. Il a reçu la partition où il est à l'honneur, et le remercie pour la dédicace. **Heugel** lui en a adressé une seconde, « *par mégarde et que je te retourne séparément…* ».

Paris, 14 avril 1976. Il va partir pour Londres afin de « ***faire du théâtre*** *- du vrai. Retour fin mai.* ».

Paris, 19 octobre 1978. Souffrants, tous les deux, ils ne pourront être avec eux dimanche prochain sinon de tout cœur et, en cas de diffusion, toute oreille… .

Paris, 1er février 1983, Dernier échange de cet ensemble. « *Cher Chip,* ***Toitoitoi*** *c'est tout ce que nous pouvons. Plus sortables. Pardonne – nous. Affectueusement de nous 2 à vous 2. Sam.* ».

L'ensemble 3 500 / 4 000 €

2. BECKETT (Samuel) écrivain, poète et dramaturge irlandais (1906-1989)

Correspondance de 10 lettres ou cartes autographes signées adressées à **Edith Fournier**, son amie et traductrice. Paris, La Ferte-sous-Jouarre, de 1962 à 1978. 11 p. de formats divers. 9 enveloppes conservées.

26 novembre 1962. A propos du livre de **Higgins**, « ***Felo de se*** », «La mort que l'on se donne», traduit de l'anglais par Edith Fournier et publié « *aux Éditions de Minuit* ». Il ne veut pas se mêler du texte de présentation de « ***Lindon*** ». (Jérôme Lindon, dirigeant des Éditions de Minuit). Il lui fait confiance et l'engage à arranger à sa manière, « *le blurb que voici, et à le lui proposer comme venant de vous-même.* ***A.C.H.*** (Aidan Charles Higgins) *est né à Dublin, où il a été élevé. C'est aux prises avec les pires difficultés matérielles en Irlande et à Londres, en Europe et en Afrique, et tout en exerçant les métiers les plus divers et les plus ingrats, qu'il a écrit le présent* ***ouvrage publié en 1960*** *en G. B. chez J.C.* (John Calder), ***sous le titre Felo de se…*** ».

2 mars 1963. Il la remercie pour l'envoi du livre d'**Higgins**, ouvrage traduit par Edith Fournier sur lequel, elle lui avait fait une dédicace. « *Merci de tout cœur pour* ***La Mort****…et pour votre si gentille dédicace…* ». 5 mai 1964. Longue et belle lettre à propos du roman de Higgins « ***Naufrage*** », que la traductrice était en train de traduire, pour les Editions de Minuit. Il lui donne des conseils et indications. « *Je pense, sans être sur que (1) «Switchback etc» est à rapprocher de (2) «collection de jadedstones» (parenthèses d'auteur jugeant son travail) et vous propose pour (1) «renvois de répertoire d'un petit bout à l'autre», switchback» n'ayant rien à voir avec «montagne russe» mais plutôt «retour en arrière»…* ». 6 ou 9 septembre 1964. Il la remercie pour le livre dédicacé qu'il a bien reçu et lui demande d'embrasser « ***Mania*** » pour lui. [**Maya Péron**, dite Mania, résistante française, d'origine russe, intégra le réseau « **Gloria** » et participa au recrutement de Beckett au sein de ce réseau de résistance. Elle aida Beckett à fuir en zone libre, après l'arrestation de son mari. Ils restèrent très proches.]

Paris, 2 mars 1967. Beckett, souffre d'une fracture et reste assez fatigué. Il la remercie pour les éloges qu'elle lui fait à propos de son film expérimental . « *Merci de ce que vous me dites sur* ***FILM****. Ce n'est pas encore ça mais toujours par là* ***pour moi la chance du cinéma****…* ».

29 janvier 1968. Il vient de recevoir « ***Naufrage*** » d'Higgins, traduit par elle, publié cette même année. Il la remercie en lui demandant d'embrasser Mania pour lui, Mania qui est toujours avec elle. **15 mars 1969.** Il compatit pour les soucis de son amie et préfère différer le rendez-vous avec LaMichauze, étant dans l'immédiat incapable d'assurer un rendez vous de travail, sachant « *que la rencontre serait sans profit pour le livre…* ».

1 mars 1971. Probablement à propos de sa seconde opération de la cataracte, survenue une première fois en octobre 1970. « *Ne regardez pas de trop près ce sinistre container.* ***La deuxième mutilation est une réussite****. J'aurai de nouveau plus que jamais à ne pas les en croire l'un et l'autre. J'espère que l'auvergne vous a fait du bien et que nous* ***nous reverrons chez Mania*** *bientôt…* ».

19 mars 1976. « ***Israël H. vient d'avoir un accident de santé à Chicago****,* annonce Beckett à son amie, *il me demande de vous prévenir* ». En lui énonçant le message reçu, *«Please tell Edith what has happened to me. I love her dearly. I'm afraid I've given her tow real flops with Cappella - Spared, but too late for scooping up to milk or Whatever»...* », il ajouta « *Son état semble être assez sérieux…* ». [Israel Horowitz était un scénariste, acteur et dramaturge américain, qui se lia d'amitié avec Beckett après une première rencontre à Paris à la Closerie de Lilas. Cet entretien qui ne devait durer que peu de temps se prolongea plusieurs heures entrainant une amitié, qui ne devait pas se démentir et qui dura plusieurs décennies].

28 mai 1978. A propos de sa pièce de théâtre en un acte « ***Pas*** », publiée aux « *Editions de Minuit* » en 1977. « *Content que Pas vous ait plu. Votre jugement compte beaucoup pour moi…* ».

On joint un conséquent dossier comprenant **une lettre autographe signée de Suzanne Beckett**, son épouse, lettre à **Edith Fournier**, datée du 20 janvier 1968, accusant réception de l'exemplaire de « ***Naufrage*** » et la félicitant pour le travail accompli. Dans ce dossier on trouve également, **2 tapuscrits** faisant suite, intitulés « ***SANS : Cantate et Fugue pour un refuge*** » (**un signé** par Edith Fournier présentant des corrections, à la fois de la traductrice et quelques unes en marge, de Samuel Beckett, dont on a joint 2 exemplaires des « *Lettres Nouvelles* », où figure cet article), **une carte autographe signée** « ***Sam*** », relative à ce dossier, daté du **21 février 1971**, « *Chère Edith, merci de votre gentille lettre,* ***Voici la «Clef« de SANS****. Bonne convalescence et complète recovery…*», **un manuscrit autographe** d'Edith Fournier, relatif à un autre article devant paraître dans « *les Lettres Nouvelles* », (1 p. _ in-4).

On joint également, l'édition originale de « ***Sans*** », des « *Editions de Minuit* », un des 100 H.C, celui-ci, H.C. XXIX, portant une dédicace de Beckett (dos très fatigué), et un ex. en anglais de « ***LESSNESS*** », paru en Grande-Bretagne en 1970 et portant une dédicace de Beckett, « *…****merci pour votre belle étude dans les L. N****….* », valant réponse et satisfaction, pour cet article paru dans la revue littéraire des « *Lettres Nouvelles* ». (Sept. Oct. 1970) avec **2 exemplaires** de « ***Naufrage*** », en édition originale, des Editions de Minuit , deux des 112, sur bouffant select, n° 84 et 85 et enfin, on joint **2 pages dactylographiées** avec corrections de Beckett, à appliquer dans des ouvrages traduits de l'anglais (Calder et Grove Press), et First Love , avec quelques corrections autographes en marge. Superbe et important ensemble d'une grande rareté.

L'ensemble 3 500 / 4 000 €

3. [Samuel BECKETT]

Fort lot de plus de 200 ouvrages composé de nombreuses éditions d'œuvres majeures de Beckett, (***En attendant Godot, Murphy, Molloy, Watt, Malone meurt, Fin de Partie, Comment c'est,*** etc.) parfois multiples, traduites en nombreuses langues étrangères, éditées dans de nombreux pays dont certains avec dédicaces. On recense des éditions allemandes, tchèques, anglaises, hongroises dont une avec une dédicace de **Romhányi Török** Gábor, (à l'éditeur Jérôme Lindon), des éditions italiennes, portugaises, espagnoles, suédoises, chinoises, japonaises, dont une avec dédicace de **Takumi Manai**, des éditions grecques, avec un exemplaire portant la signature de **Jacques Lacarrière**, des éditions hollandaises, pour n'en citer que quelques unes. On joint également un ensemble d'ouvrages **concernant Beckett** et d'autres auteurs traduit par Edith fournier, **Aidan Higgins, Frank Budgen**, le prix Nobel **Seamus Heaney** avec dédicace de **Eoin O'Brien**, dédicace à la traductrice sur « *The Beckett Country* », un exemplaire du Théâtre Aujourd'hui n° 3, « *L'univers Scénique* » de Samuel Beckett, bien complet de ses 16 diapositives, 2 doubles CD et 6 Cassettes VHS, etc.

On joint également plusieurs exemplaires d'œuvres de **Beckett, portant sa signature**, sur des éditions en tirage de tête, dos parfois insolés et présentant des défauts), des revues diverses, l'ouvrage « *D'après Paris et Le Piéton de Paris* », avec son fameux fac-similé de Léon Paul Fargue, l'ouvrage en espagnol « *100 anos de premios nobel* », « *L'amitié de Beckett* » par André Bernold, avec cette dédicace à Edith Fournier « *l'ange de l'ange, avec reconnaissance et respect* », et bien d'autres, liste non exhaustive.

A la suite de cet ensemble, on recense plusieurs tapuscrits de **Suzanne Dumesnil** (Suzanne Dechevaux-Dumesnil, était l'épouse de Samuel Beckett), titrés « ***Quatorze poèmes*** », « ***Contre-jour*** », « ***A la Corbeille*** », « ***L'Amarre*** » avec quelques corrections et ajouts autographes l'un daté 25 janvier 1949 et un autre « ***Françoise*** », daté du 18 novembre 1947. Ensemble de 75 p. in-4. On note le nom et l'adresse de l'écrivaine **Tonny**

3

Clerx, inscrite sur deux des tapuscrits, pseudonyme de **Jacoba van Velde**, agent littéraire pour l'œuvre de Samuel Beckett et certainement pour Suzanne Dechevaux-Dumesnil à cette époque.

Le catalogue de vente de la galerie P & B Rowan à Belfast, proposant un **buste en bronze de Samuel Beckett** exécuté par l'artiste **Lyn Kramer**. 5 photos (chaque de 21,5 x 15 cm) en couleur, buste photographié sur plusieurs faces, au prix de 4 000 £.

Enfin on joint un dossier comprenant de nombreuses lettres d'admirateurs, adressées à Beckett, quelques photos modernes et une bague de cigare de collection à l'effigie de Beckett.

L'ensemble 3 000 / 3 500€

4. BECKETT (Samuel)

Ensemble d'ouvrages principalement des « *Éditions de Minuit* », en éditions originales, provenant de la collection de sa traductrice, Edith Fournier.Tous ces ouvrages sont en tirage de tête pour la plupart en H.C. (Certains exemplaires présentent des imperfections d'usage).

« ***Le Dépeupleur*** », édition de 1970, des « *Éditions de Minuit* », sur pur fil de 99 ex. + 7 HC. Celui-ci, un des **H.C. numéroté II**.

« ***Mercier et Camier*** », édition de 1970, des « *Éditions de Minuit* », sur pur fil Lafuma de 99 ex. + 92 ex. sur bouffant sélect marqué 92 , réservés à la librairie des Editions de Minuit, plus 7 H.C. Celui-ci, un des 92 sur bouffant, **numéroté 2**.

« ***Solo suivi de Catastrophe*** », édition de 1982, des « *Éditions de Minuit* », sur vélin d'Arches de 89 ex. plus quelques ex. HC. Celui-ci, un des **HC**.

« ***Proust*** », édition de 1990, des « *Éditions de Minuit* », sur vélin chiffon de Lana, seul grand papier de 99 ex +7 ex HC. Celui-ci, un des **H.C. III**.

(Une lettre signée adressée à **Edith Fournier** par **Jérôme Lindon** est jointe dans cet exemplaire. « *Chère Edith, Ci-joint l'exemplaire du Proust sur grand papier qui vous est (largement) dû. Votre ami. Jérôme* ».

« ***Cap au pire*** », édition de 1991, des « *Éditions de Minuit* », sur vergé des papeteries de Vizille de 99 ex. + 10 ex. HC. Celui-ci, **H.C. IV**.

« ***Immobile*** », édition de 1976, des « *Éditions de Minuit* », sur vélin d'Arches de 100 ex. plus 25 ex. H.C. celui-ci, **H.C. I**.

« ***Quad*** », suivi de « ***l'Epuisé*** » de **Gilles Deleuze** des « *Éditions de Minuit* », 1992, sur vergé des papeteries de Vizille de 99 ex. plus 10 ex. H.C. Celui-ci, un des **H.C. VI**.

On joint le même de 1992, en édition originale sur papier courant, portant **une dédicace de Gilles Deleuze à Edith Fournier**.

« ***Pas*** », édition de 1977, des « *Éditions de Minuit* », sur vélin d'Arches de 100 ex. plus 35 H.C. celui-ci, un des **H.C. I**.

« ***Pas suivi de quatre esquisses*** », édition de 1978, des « *Éditions de Minuit* », sur pur fil Lafuma de 79 ex. plus 7 ex. H.C. celui-ci, **H.C. I**.

« ***Cette fois*** », édition de 1978, des « *Éditions de Minuit* », sur vélin d'Arches de 100 ex. plus quelques ex. H.C. Celui-ci un des **H.C.**

« ***Eleutheria*** », édition de 1995, des « *Éditions de Minuit* », sur vergé des papeteries de Vizille, de 99 ex. plus 9 ex. H.C. Celui-ci, **H.C. V**.

On joint un ex. de « *La dernière bande* », 1959, avec de nombreuses corrections autographes. Ex. fatigué.

Ensemble 13 volumes 1 800 / 2 000 €

5. BECKETT (Samuel)

Ensemble de **5 ouvrages** des « *Éditions de Minuit* », en éditions originales, provenant de la collection de sa traductrice, Edith Fournier, portant tous, **une dédicace de Samuel Beckett**, adressée à elle.

« ***Comment c'est*** », 1961, (pliure sur la couverture), « ***Soubresauts*** », 1989, « ***Le Monde et le Pantalon*** », 1989, « ***Imagination morte imaginez*** », 1965, 1 des 50 ex. H.C. celui-ci, **XLVIII**. « ***Watt*** », 1968. Ces exemplaires sont pour **la plupart insolés et présentant des petits défauts**.

L'ensemble des 5 volumes 700 / 800 €

6. [Samuel BECKETT]

Ensemble de **plusieurs ouvrages** de Samuel Beckett, la plupart postérieurs à la mort de l'auteur, et se présentant dans un format atypique, réalisés à l'intention de bibliophiles.

« ***Cap au pire*** », tirage unique de 30 ex. dont 5 HC, comprenant **10 photographies originales** de Marie Redor, sous boîtage (1994). Celui-ci un des 5 HC, n° IV.

« La Nuit noire » ou « La Nuit obscure de l'âme », d'après un poème de Jean de la Croix (1542-1591). Bel ouvrage en allemand contenant **6 gravures à la pointe sèche, numérotées et signées** dans la marge basse, gravures réalisées par l'artiste allemand **Peter Marggraf**, portant sur toutes **la signature autographe** au crayon du plasticien. L'ensemble de ces gravures accompagné de son texte, sont contenues dans un coffret emboitage [48,5 x 37 cm] pour cette première édition allemande **Suhrkamp** de janvier 1996, tirée à **9 exemplaires**. [**6 ex**. numérotés 1/6 à 6/6 et **3 ex**. numérotés E.A 1 à E.A.3, réservés à l'artiste. Celui-ci, n° 3/6].

Un autre ouvrage avec son emboîtage de forme triangulaire de taille surprenante relative au texte de Samuel Beckett « ***Comédie*** », édité par les **éditions Suhrkamp**, d'après la pièce écrite en 1963, mettant en scène 3 personnages, deux femmes et un homme, emprisonnés dans des jarres. Alinea Presse 1996. Ouverture originale et atypique en accordéon. Tirage de 30 ex.numérotés en chiffre romain et 25 ex. en langue allemande, anglaise et française. Exemplaire nominatif, réservé à Mr Ide.

Enfin, dans une composition originale en technique mixte de plâtre et papier, ne portant pas de signature, renfermant une édition insolite de « ***Cette fois*** », formant ainsi reliure-emboitage, avec au sein de cette réalisation dans une « crevasse conçue », quelques mots du début du dialogue. « *Cette fois où tu es retourné…. La ruine où enfant tu te cachais* … «. [20,5 x 14,5 cm].

L'ensemble des 4 volumes 400 / 500 €

7. MINUIT.

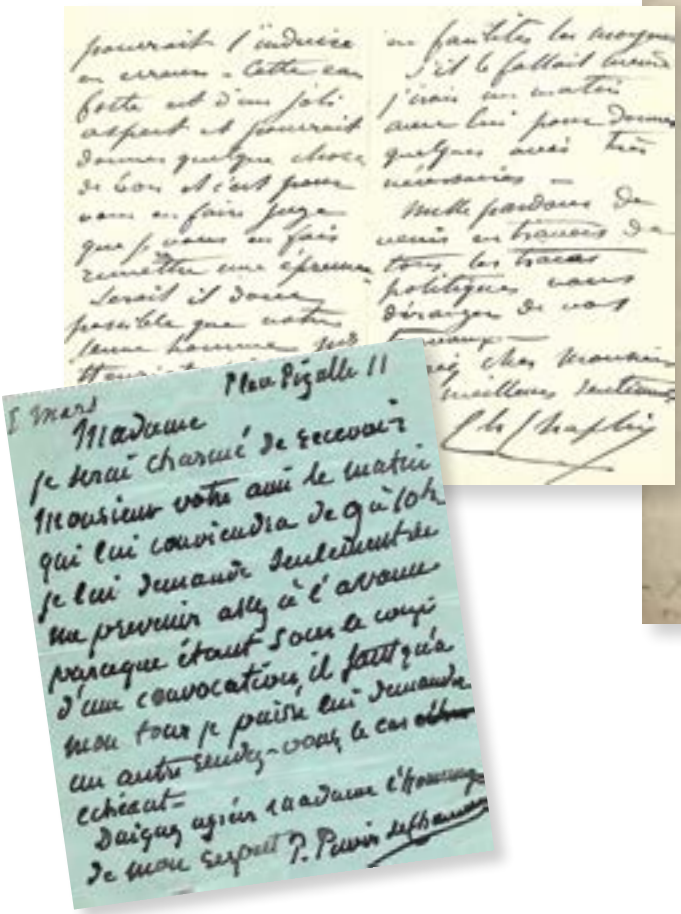
Deux ensembles de **27 exemplaires** de cette revue périodique publié par les *Editions de Minuit*, du n° 2 au n° 27. Les n° 1 et 8 manquent, et les n° 9 et 19 sont en double. Quelques-uns de ces exemplaires sont devenus rares.

On joint 2 ex. de la revue « ***Frank*** », dont un avec corrections et pages détachées. 80 / 100 €

8. BEAUX-ARTS

Ensemble de **45 lettres ou cartes autographes signées**. Quelques lettres sont accompagnées d'un dossier avec notes et documentation.

Léon BONNAT, (1 l.a.s et 1 l.s). **Leonetto CAPPIELLO**, (l.a.s et carte postale a.s). **Charles CHAPLIN**, (2 l.a.s, une incomplète). **Leonor FINI**, (c.a.s). **Alfred GRÉVIN**, (3 l.a.s et dessin avec note autog.). **Henri HARPIGNIES**, (l.a.s). **Jean-Paul LAURENS**, (3 l.a.s, 6 c.a.s, 1 l.s, et 3 c.v). **Jean-Jacques MORVAN**, (3 l.a.s). **Alphonse de NEUVILLE**, (8 l.a.s et une c.v.). **Roland OUDOT**, (2 l.a.s). **Emile PHILIPPE**, (l.a.s). **André PLANSON** (2 l.a.s). **Pierre PUVIS de CHAVANNES**, (l.a.s et cv). 1 000 / 1 200 €



9. CHAGALL (Marc)

Dessin avec dédicace autographe signée sur page de titre du premier chapitre de l'ouvrage consacré à Chopin, « *Portraits de Chopin* », texte de Suzanne Tenand, avec couverture et lavis de Chagall. « *Profil d'homme, armé de sa palette* », sur toute la hauteur de la page.

On joint un billet autographe de Chagall avec cette information : « ***nouvelle adresse de Chagall et bien triste de n'avoir aucune nouvelle de vous*** », portant l'indication de la nouvelle adresse imprimée, avec au verso une image imprimée d'un dessin de Chagall. In-16.

Couverture souple. Très bon état. Edition originale. Grand in-8° broché, des Éditions de l'enfant-poète, et publié sous les auspices du Comité National du centenaire de la mort de Frédéric Chopin, 1849 1949. Ouvrage bien complet du frontispice et des six planches hors texte (lavis noir) de Marc Chagall. 1 000 / 1 200 €

9

10. ARCHIVE Roderic O'CONOR

Peintre et graveur irlandais, Rodéric O'Conor (1860-1940), rejoignit grand nombre d'artistes de l'École de Pont-Aven, déjà fréquentée par de nombreux artistes français et étrangers. Il se lia d'amitié avec **Paul Gauguin**, **Charles Fiiger**, **Armand Seguin**, pour n'en citer que quelques uns. Il épousa en 1933, **Renée Honta**, son ancien modèle et peintre (1894-1955).

Ensemble de plusieurs documents

- **Lettre autographe signée** en anglais à Mr O'Connell Fitz Simon. Paris, 3 janvier 1933. 1 p. in-4.
A propos des documents qu'il a adressés au Consulat Irlandais en lui expliquant la raison pour laquelle, il ne lui avait pas envoyé directement les documents avant, étant confiné à la maison à cause d'une grippe. Il lui a été précisé que les timbres (fiscaux) étaient suffisants pour couvrir les charges du Consulat.

- **Lettre autographe signée** à sa « *chère petite amie* » [à Renée Honta, qui deviendra son épouse].

5 octobre 1916. 4 pp. in-8. Jolie lettre. Il la remercie pour les photos qui lui ont fait « *le plus grand plaisir* » et sa dernière lettre, « *dans laquelle tu me grondes à propos de ma paresse. Mais pendant que tu grognais il devait avoir une lettre qui t'attendait par là. Je t'ai envoyé deux paquets de livres par la poste hier. Je les ai adressés Poste restante à Pau parceque je ne pouvais pas me rappeler ta nouvelle adresse chez tes parents et je ne voulais pas attendre jusqu'à aujourd'hui pour les expédier sachant qu'il y a une petite fille là-bas qui les attends avec des trépignements d'impatience… . Il lui signale qu'il a arrêté sa chasse aux ateliers pour le moment sans rien trouver de mieux que celui-ci. Ceux que j'ai vus sont tous trop petits…* ».

- **Dessin** au lavis d'encre de Chine. **Portrait de Roderic O'Conor**, titré de son nom dans la composition.

- **Passeport** de Roderic O'Conor, et de son épouse **Henriette Marie**, née Honta, daté du 12 avril 1933. Document signé par les deux.

- **Carte d'Identité** concernant les époux O'Conor, avec informations relatives aux changements de domiciles, daté du 25 juin 1935.

- **Avis de décès** du peintre survenu le 18 mars 1940.

- **Extrait du registre d'immatriculation** à l'en-tête du département du Finistère pour Roderic O'Conor, signé par le maire de Clohars-Carnoët, daté du 12 octobre 1893, notifiant son arrivée dans cette commune le 2 octobre 1893, et exerçant la profession d'artiste peintre, célibataire. (Imperfections et déchirure longitudinale).

- **Ensemble** de nombreuses lettres dont *5 lettres* adressées à Roderic O'Conor, par l'avocat John O'Connor, au sujet d'un projet de loi qui sera présenté à la chambre des Communes, au sujet de la réintégration des locataires expulsés afin d'assurer le paiement d'une partie de leurs terrains, plusieurs autres lettres d'amis ou confrères, lettres rédigées parfois en anglais, certaines incomplètes.

Est joint à cet ensemble divers documents concernant **Henriette Marie Renée HONTA**, (1894-1955), qui fut le modèle et l'épouse de **Roderic O'Conor**, composés de plusieurs documents relatifs à l'enterrement de son mari.

Deux minutes autographes de lettres, concernant la location de sa villa, ainsi que **deux lettres** concernant la mise à jour de sa notice afin de pouvoir actualiser son activité de peintre pour les années 1934, 1935 et 1936 dans « *Le livre des Peintres Exposants* », devant paraître au moment de l'exposition Internationale de 1937, l'une étant signée par le directeur de ce périodique Eugène Hoffmann.

On joint en plus **deux dessins** d'études au crayon : tête de femme et femme en partie dénudée, divers documents, et photos, une très longue lettre de reproches et de mise au point adressée à elle, par une de ses anciennes amies ou connaissances (24 pp. in-8). 1 000 / 1 200 €

10

11. Joseph MILNER-KITE, peintre anglais qui se lia d'amitié très tôt, avec le peintre Rodéric O'Conor, dès son arrivée à Paris en 1882 (1862-1945)

Ensemble de **9 lettres autographes signées**. **4 sont adressées à Roderic O'Conor et 5 à son épouse**. Pau, Millau, Rochefort-en-Terre, Lamalou-les-Bains, et Le Cheylard (en Ardèche), de 1926 à 1944. 26 pp. de formats divers. Les lettres adressées à O'Conor sont en anglais, une lettre semble incomplète et n'est pas signée, celles à son épouse sont en français.

A Roderic O'Conor

En Novembre 1926, il s'adresse à son ami depuis l'hôtel, « *Lecadre* » où il réside, le décrivant comme étant un hôtel des plus confortables qu'il connaisse. Les aménagements sont très beaux, le confort y est optimal et les repas succulents. Pourquoi quitter ce paradis et rentrer à Paris pour « *avaler de la poussière de charbon* ». Il lui décrit son quotidien, précisant que les livres envoyés par sa famille lui permettent de se sentir moins seul. Il lui indique avoir fait la rencontre d'une charmante Comtesse, une jeune veuve qui vient d'hériter d'un château et pense que cela pourra lui être utile, aux affaires. D'ailleurs, il a été invité au château qui se situe à 5 kms et espère qu'un jour il aura le courage de s'y rendre. Il est content d'apprendre que leur ami commun « *Ortiz* » [le peintre Manuel Ortiz de Zárate] va mieux et lui précise que les seuls mots latins dans lesquels il croit sont « *in vino veritas* », ajoutant qu'il aimerait peindre de belles choses comme un cheval et un mulet à la place de Rolls-Royce avec la quiétude montagnarde, au lieu de la route nationale . Il lui réclame du papier à cigarette de la marque « *Gommé* » qu'il ne trouve pas à Rochefort, et les seuls qui sont à la vente, ne contiennent pas de gomme, et il n'arrive pas à peindre avec une cigarette roulée avec du papier qui se décolle tout le temps. Il termine sa lettre en lui demandant s'il a lu « *Change partners* » **d'Horace Vachell**, (l'écrivain anglais Horace Annesley Vachell, ouvrage de 1922), car les scènes de ce roman d'aventure se déroulent à Rochefort et il a trouvé le livre original et très amusant. Il a essayé de lire l'ouvrage de Robert Hichens « *The garden of Allah* » qu'il n'a pas pu terminer.

Sur une carte postale représentant une vue générale de Rochefort en Terre (date illisible). Il n'est pas satisfait des services de Bron, « *le brave homme* » d'O'Conor. Il ne lui a envoyé que 2 tubes de peinture Chrome et de la marque « *Lefranc* » au lieu « *d'Edwards* », malgré les demandes précises d'O'Conor. Il n'a reçu qu'une seule fois des tubes de couleur, et a totalement omis d'envoyer du blanc. Il exprime son inquiétude quant à cet homme « *peu fiable* » et demande à son ami de le revoir pour arranger ce problème.

Suivront **deux lettres autographes signées** adressées à O'Conor depuis son « *Hôtel Le Cheylard* », en Ardèche, datées du 19 Décembre [1939] et Février [1940]. Il se trouve toujours à la montagne et lui assure que son hôtel est très confortable, les repas sont bons et la clientèle agréable. Il décrit son environnement comme étant très calme et reposant, ajoutant « ***qu'il est difficile de croire qu'il y a une guerre en France quelque part*** ». Le seul point négatif est la mauvaise météo. Après lui avoir détaillé son quotidien dans l'hôtel, il lui indique qu'il a réalisé quelques jolies peintures sur les rives d'un ruisseau, en y restant « *du matin au soir* ». Il souhaite cependant trouver un hôtel plus chaud et plus chic pour passer l'hiver, s'habiller comme un gentleman, avoir une grande bibliothèque à disposition et des discussions plus intellectuelles. Il ajoute qu'il envisage de rentrer à Paris en Septembre. Il indique qu'il n'a aucune nouvelle de Laura depuis qu'il est parti de Paris et lui demande comment vont ses affaires, si elle a enfin pu tout régler. La succession de Monsieur Field a créé de nombreux litiges dans la famille et Laura n'a pas été épargnée. Mais d'après Hollander, l'affaire serait réglée sans trop de scandale ni polémique, dans les premiers jours de Janvier. Dans une précédente lettre, il lui demandait comment était l'hôtel Savournin à Cagnes, et s'il avait changé. Il se rappelle l'époque où il y avait séjourné avec Root. « *C'était l'année où Renoir a construit sa villa là-bas* ».

Indécis, il s'interroge pour sa prochaine destination, soit Malaga, comme lui propose leur ami Pita, soit Cagnes, Pau, ou le Portugal avec des amis américains. « *Il n'a pas vu un anglais ni un américain depuis qu'il a quitté Paris. Même pas parlé un mot d'anglais* ». Malgré le bel environnement, les couleurs des paysages ne l'inspirent pas, ce qui ne l'encourage pas à peindre. **Il lui rappelle que Chadwick fêtera ses 90 ans à Montmorency**. Enfin, pour terminer, il pense qu'il y a en ce moment, énormément de peintres à Cagnes.

À Renée O'Conor. Toutes ces lettres sont postérieures au décès de Rodéric O'Conor.

Pau, hôtel de France, début avril 1940.

Il vient de recevoir la lettre lui apprenant la mort d'O'Conor (18 mars 1940). « *Il est si difficile de vous dire quelque chose. Que peut-on dire, surtout moi qui sais si bien la grande affection que vous avez toujours eu pour votre mari.* ». Il lui rappelle les débuts de leur amitié à Paris en 1882, « *ou même un peu avant et nous nous sommes vu continuellement depuis lors à Grez,* [Grez-sur-Loing] *à Pont-Aven à Paris. Je l'ai toujours considéré comme mon meilleur ami. J'aimais l'homme et son talent…* ». Il poursuit en lui exprimant sa grande tristesse évoquant les derniers moments où il lui semblait qu'il était encore en bonne santé. « *Quand je suis venu vous voir*

13

à Paris, avant mon départ, je le trouvais si bien et dans sa dernière lettre il me disait être si heureux d'avoir retrouvé tous ses livres autour de lui à Nueil, il était content. ». **14 mai 1940.** Il est encore à l'hôtel de France, à Pau et interroge si elle est toujours à Paris, subissant les bombardements. Il lui explique que son frère, ainsi que la gouvernante et la cuisinière sont restés à Londres et que lui, réside dans cet hôtel, « *fort agréable* ». **Lamalou-les-Bains, 27 septembre 1941.** Il aimerait avoir de ses nouvelles et lui indique son activité. « ***Il parait que le Salon à Paris était plus que médiocre***. *A peine une seule bonne toile mais les peintres sont pour la plus part je crois dans les campagnes. Moi-même je n'ai pas de couleurs ni toiles. J'ai avec moi seulement ma boite à aquarelles et quelques feuilles de papier et presque plus de couleurs.* ***Je ne travaille plus depuis longtemps***. *Je passe ma vie à la pêche…* ». **24 décembre 1941.** Il est toujours dans un hôtel à Lamalou-les-Bains et lui précise qu'il se retrouve seul, n'ayant plus d'amis. Il lui demande si elle continue à peindre car lui est en manque de tubes d'aquarelle, et aimerait bien savoir où s'en procurer. « *Moi je n'ai pas de couleurs je serai heureux si j'avais seulement quelques tubes d'aquarelle. Est-ce que vous pouvez vous procurer des couleurs à l'huile à Paris ? J'ai été obligé de cesser complètement, ni couleurs, ni toile ! . Il lui rappelle son amitié pour O'Conor, Je n'ai maintenant plus d'amis ou si peu ce si bon ami O'Conor était mon dernier vrai ami et je l'aimais beaucoup…* » . Il ignore où se trouve actuellement Chadwick, lui ayant écrit à Grez, sans retour. « *lui encore est un très viel ami mais depuis son mariage, on ne le voit plus…* ».

Millau, Grand Hôtel du Commerce, 20 décembre 1944. Il lui exprime sa grande joie d'avoir reçu une lettre d'elle et lui répond concernant sa demande, au sujet son frère, pour lequel, il a pu avoir de ses nouvelles, grâce « *à notre Foreign Office qui nous a promis de nous échanger ses lettres par la «Valise Diplomatique»* ». Il lui rappelle son âge, « *mes 82 ans bien passés* » et qu'il se porte bien. Il a appris la mort de Chadwick [le peintre américain Francis Brooks Chadwick] et l'informe qu'il a bénéficié d'une protection pour son atelier et ses biens, après avoir demandé par l'intermédiaire de l'ambassadeur de Berne, la protection du Gouvernement Suisse. 800 / 1 000 €

12. CHADWICK (Francis Brooks) peintre américain, actif en France (1850-1943).

Il épousa en 1887, la peintre et graveuse suédoise **Emma Löwstädt** (1855-1932) Les Chadwick s'installèrent à Grez-sur-Loing, une colonie d'artistes composée principalement de peintres scandinaves et américains où ils vécurent une grande partie leurs vies. **Lettre autographe signée** en anglais à **Roderic O'Conor**. Grez, 29 mai. 4 pp.in-8.

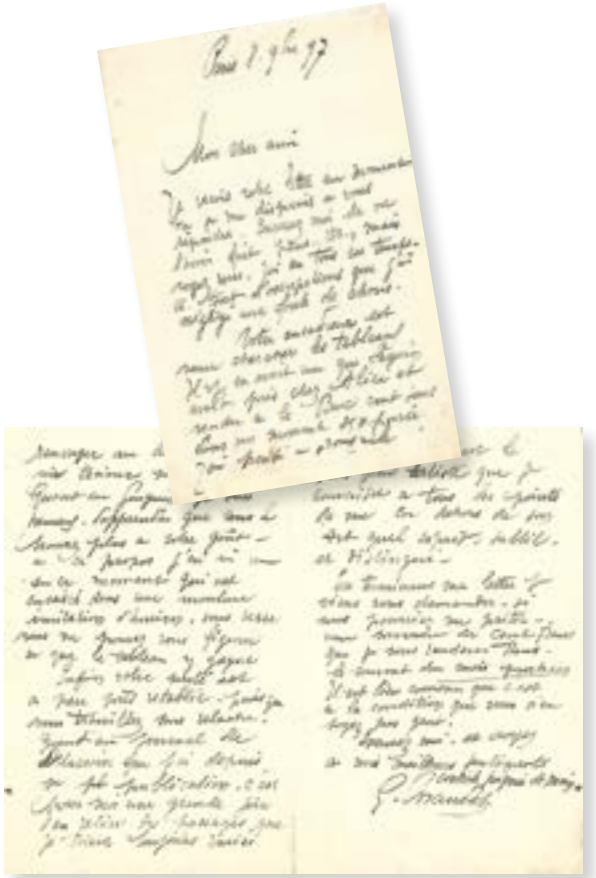
Il lui expose les quelques difficultés rencontrées à propos de son chevalet. En effet, l'atelier étant fermé et la propriétaire refusant de lui permettre l'accès, il ne peut le confier au menuisier pour d'éventuelles réparations. Chadwick demande à O'Conor d'intervenir et d'écrire directement à cette propriétaire de façon à pourvoir faire avancer cette affaire. Il poursuit en lui indiquant à quel point **les Salons sont ridicules et qu'une seule œuvre** mérite une attention particulière le « ***Balzac*** » par **Rodin**, qu'il qualifie de « ***merveilleuse pour un homme de cet âge*** ». Il termine en lui indiquant qu'il n'a jamais connu à Grez, un printemps aussi lugubre. 120 / 150 €

13. Georges Alfred CHAUDET, peintre, photographe et marchand d'art français (1870-1899)

Ensemble de 7 lettres autographes signées à Roderic O'Conor. Paris, du 12 mars 1895 au 26 janvier 1898. 24 p. in-8. **Superbe correspondance**, où il est souvent **question de Gauguin**.

On joint une carte de Léon Chaudet, frère de Georges, datée du 17 novembre 1899, indiquant la mort de son frère et la mise à disposition d'œuvres de son frère O'Conor, qui sont maintenant détenues chez lui.

12 mars 1895. « *Je ne saurais vous exprimer la grande joie que j'ai eue à la réception de votre charmante lettre et de* ***vos belles eaux-fortes*** », révèle Chaudet, « *Et je ne puis vous dire qu'une chose à ce sujet, c'est que vous vous m'avez fait jouir délicieusement…* ». Il lui apprend **que Seguin** est reparti il y a une dizaine de jours pour Pont-Aven, « *où il est arrivé au plus fort*



13

de l'influenza, qui fait parait-il de nombreuses victimes. […] ***Vous devez savoir que ce pauvre Gauguin est malade***. *C'est à croire qu'il a le maléfice.* ***Votre commission lui a été faite par Seguin…*** ».

8 et 10 septembre 1897. Il lui apprend que l'encadreur est venu chercher les tableaux. « ***Il y en avait un que Seguin*** *avait pris chez Alice et vendu à* ***Le Barc*** [Louis Léon Le Barc de Boutteville] *cent sous…* ***Quant au Gauguin, je suis heureux d'apprendre que vous le trouvez à votre goût…*** ». Il le remercie pour l'empressement qu'il a eu à lui rendre le service demandé, à savoir un prêt de cent francs. « ***Pour ce qui est des lithos de Gauguin, je ne sais pourquoi Seguin vous les a demandées***. *D'abord ce ne sont pas des choses aussi rares.* ***Seguin m'avait dit qu'un marchand lui avait demandé des épreuves sur papier jaune coloriées***. *J'en avais une, achetée il y a quelques années et ne pouvant aider ce pauvre Seguin qui attends toujours les 1200 frs en question.* ***Je lui ai donné espérant qu'il trouverait quelques sous avec et le pauvre vieux a battu le pavé de Paris sans en pouvoir tirer cent sous…*** ». Il a vu **Vollard** et lui apprend qu'il a fait des aménagements de son magasin et lui signale que la galerie de **Le Barc** a été repris par « ***un nommé Dosbourg*** », ancien encadreur. Son intention est de continuer, « *ce que faisait Le Barc. Pour vous donner une idée de la stupidité de ce personnage. Voici la gaffe qu'il vient de faire et qui a eu son issue aujourd'hui. Cet animal s'était monté une collection de tableaux payés en dorure à des artistes tels* ***Maufra***, ***Loiseau***, ***Moret***, ***Guilloux*** *etc. N'a-t-il pas eu l'idée de vendre cette collection à l'hôtel Drouot - Chevalier commissaire priseur et Georges Petit expert vous voyez ça d'ici n'est-ce-pas…* ».

13, 19, 20 et 26 janvier 1898. Il lui apprend que ses tableaux sont encadrés et qu'il a collé les étiquettes comme convenu. « *Ils font fort bon effet* », et se prépare à les expédier pour l'exposition de la **Libre Esthétique**, à Bruxelles. « ***Le Gauguin est arrivé en très bon état ainsi que vos toiles*** ». *O'Conor compte 5 tableaux* et Chaudet a trouvé des cadres d'occasion et lui indique les prix pour chacun et ajoute **qu'il a reçu une lettre de Gauguin**, « *qui selon l'habitude pleure misère. Je finis par croire que la vie de Tahiti est beaucoup plus couteuse qu'à Paris...* ». 1 200 / 1 500 €

Cher monsieur,

Vous me demandez l'adresse de Filiger. Je sais qu'il a passé l'hiver dernier au Pouldu, d'où il y revient tous les hivers. M. Portier, le directeur de l'hôtel (vous connaissez l'hôtel Portier ?) vous renseignerait plus complètement. Je vous conseille de vous adresser à lui.

Je regrette infiniment pour le tableau de Gauguin mais je ne m'en étonne pas et vous envoie…

Votre dévoué

Maurice Denis

15

14. Maurice DENIS, peintre français (1870-1943)

Lettre autographe signée à Roderic O'Conor. S.d. Adresse et marque postale. Saint-Germain, date illisible. 1 p. in-12.

Il fait suite à la lettre reçue d'O'Conor, et reste énigmatique à propos d'un tableau de Gauguin. « *Vous me demandez* ***l'adresse de Filiger****. Je sais qu'il a passé l'hiver dernier* ***au Pouldu****, et qu'il y revient tous les hivers.* ***M. Portier le directeur de l'hôtel*** *(vous connaissez l'hôtel Portier ?) vous renseignerait plus complètement. Je vous conseille de vous adresser à lui.* ***Je regrette infiniment pour le tableau de Gauguin mais je ne m'en étonne pas et vous envoie*** *…* ». 180 / 200 €

15. Mortimer MENPÈS peintre, graveur et illustrateur anglais, devenu une figure majeure du renouveau de la gravure à l'eau-forte, et produisant plus de sept cents gravures et points secs différents, qu'il imprimait lui-même. (1855-1938)

Lettre autographe signée en anglais à **Roderic O'Conor**. Il est de retour à Pont-Aven, il le remercie pour les lithographies reçues, de [Odilon] Redon.

On joint une carte autographe signée du graveur et imprimeur français **Auguste DELÂTRE** (1822-1907) illustrée en tête d'une petite gravure, adressée à O'Conor, lui communiquant une lettre reçue de Mr Marty. Il lui demande d'en prendre lecture, en s'excusant de s'être trompé. 180 / 200 €

16. Wladyslaw SLEVONSKI, peintre polonais, associé au mouvement de la jeune Pologne et à l'École de Pont-Aven (1856-1918)

Ensemble, 5 lettres autographes signées à Roderic O'Conor. Paris, 1803/1804, Belle-Île-en-mer, 3 août 1804 et Munich, 8 janvier 1808.

30 décembre 1903. Il pensait que les époux O'Conor se trouvaient en Angleterre et qu'ils avaient oublié « *la France et Montparnasse* ». Il aimerait les revoir à Paris, et lui apprend qu'il a écrit « ***un article sur Gauguin*** ».

27 mars [1903] l'état de son cheval ne lui a pas permis de venir à Pont-Aven. « *Avez-vous travaillé beaucoup Est-ce que* ***Chamaillard*** *est à Pont-Aven ?...* ».

5 février 1904. Il a vu hier « *un des organisateurs des Indépendants, (Mr de la Quintinie) qui m'a dit que la société serait fort aise que vous soyez du nombre des exposants et promet que vous serez bien exposé dans un groupe d'une quinzaine de personnes (parmi lesquelles je serai)… L'exposition aura lieu le 21 de ce mois et les tableaux doivent être sur place au plus tard jeudi, le 11 février avant midi. Qu'allez-vous faire ?* ». Il envoie six toiles, « *et je voudrais que cette corvée d'exposition passe au plus vite, car j'ai envie de travailler et cela empêche beaucoup. J'espère que vous enverrez quelque chose aussi…* ». Il est à Belle-Île, **le 3 août 1804**, et s'inquiète de ne pas recevoir de nouvelles d'O'Conor, et lui indique son séjour dans l'île, où il n'a pas encore vu la mer, « *mais un lac bleu avec des rochers surchauffés à vous faire sortir les yeux de la tête. Un soleil aveuglant pas la moindre petite ombre ! Je suis écœuré j'ai gâté beaucoup de toiles, mais je n'ai rien pu faire de bon.* ».

De Munich, il râle après O'Conor de ne pas avoir de nouvelles. « *Nous ne savons même plus, si vous habitez toujours Paris et dedans Paris la rue du Cherche-Midi. Nous avons souvent pensé à vous, lié au souvenir de la vie paisible que nous avons menée à Paris et en Bretagne surtout en comparaison des événements endiablés par lesquels nous avons passé dans notre charmant pays.* ». Il lui révèle l'inspiration causée par les paysages de neige. « *Le meilleur moment était encore celui de l'hiver passé les quelques mois, que nous avons passé ensevelis dans les montagnes sous les neiges de quelques mètres de hauteur ne voyant pas une âme qui vive ! Mais quels effets de neige fabuleux c'était à en devenir fou ! Impossible presque de profiter de cette beauté po****ur peindre à cause du froid. J'ai tenté quand même à plusieurs reprises, je ne suis pas trop mécontent du résultat, mais chaque toile m'a couté un bon rhum*** *(sic)* ***de cerveau****…* ». Il compte rester quelques temps à Munich. « *L'atmosphère est peu agréable ici. On ne voit que des croûtes et de la bière - les croûtes sont horribles mais la bière est bonne. Le niveau artistique est tellement bas ici, qu'on a même pas envie d'exposer…* ». 300 / 400 €

16

17. Ernest de CHAMAILLARD, peintre de l'École de Pont-Aven (1862-1931)

Ne pouvant vivre de son art, il fera office d'avocat, en particulier pour **Gauguin**, dans une affaire qui l'opposait à **Marie Henry**, aubergiste du Pouldu, qui ne voulait pas lui rendre ses tableaux. Ensemble, **3 lettres dont deux autographes signées à Roderic O'Conor**. Une lettre non signée semble incomplète. 7 pp. in-8. Faiblesses aux plis et imperfections. [1903].

Il lui signale qu'il a écrit à **Frantz Jourdain** pour lui demander des renseignements « *sérieux* » sur les tendances du « ***salon d'Automne, dont il est président*** », salon qui avait été récemment créé, en octobre 1903. Il lui rédige en copie quelques extraits, précisant en particulier, que si Jourdain a accepté « *cette corvée de mettre sur pieds le salon d'automne, c'est pour placer en vedette, l'art* », l'art qu'il préfère. « *L'esprit général de notre salon n'est ni rétrograde ni académique.* ***Rappelez-bien à Mr O'Conor*** *que je ne suis* ***ni Bouguereau, ni Carolus Duran****, et que la façon violente et précise* ***dont je me suis toujours exprimé me laisse aucun doute sur mes tendances artistiques****.* ». Il encourage O 'Conor à montrer ses tableaux, et en vient à parler de Seguin. « ***L'affreux Seguin*** *vous parlant de moi, je ne veux pas vous parler de lui pour ne pas faire ma mauvaise langue. Je ne pourrais en effet que vous en dire, car* ***cet affreux sceptique s'amuse à l'heure actuelle à pondre d'immondes chromos*** *pour les bourgeois de Châteaulin* ***qui les paient en raison de l'imbécillité de ses produits****. Ceci est absolument faux, vous entendez bien que s'il en était ainsi, je serai couvert d'or. Cela est absolument vrai mais absolument confidentiel. Ce qui ne l'empêche pas de faire* ***des dessins pour son livre, qui me semblent de mieux en mieux****.- Et voilà que malgré moi je me trouve amené à vous parler de lui ! Inutile de vous dire que malgré la prostitution de son art il est* ***toujours dans une lamentable purée*** *- dont il ne sortira certainement pas avant sa mort. Pas même après, hélas !* ***Car nous serons obligés de le faire enfouir dans la fosse commune destinée aux trimardeurs****…* ». Dans la dernière lettre, **en décembre 1903**, il le remercie pour la publication reçue hier, « *Je n'ai encore eu le temps que de parcourir le volume hier soir à la lumière,* ***mais les gravures m'ont paru excellentes*** ». Il en vient à parler de la mort de Seguin survenue récemment, et pour lequel son intention était d'aller assister à l'enterrement. Les conditions météorologiques, neige et verglas ne lui ont pas permis de s'y rendre, « *mais heureusement tous les gens un peu convenables, et qu'on pourrait appeler de la Société de Châteauneuf* [du Faou] *ont suivi le convoi* ». 450 / 500 €

18. [Roderic O'CONOR]

Ensemble de **plusieurs lettres** adressées à lui, certaines sont en anglais.

On recense, **3 lettres ou cartes autographes signées** de l'épouse du peintre **Ortiz de Zárate**, **une lettre et une carte autographe signée** du peintre **Gustave Loiseau**, une lettre autographe signée de Marie Lacroix, un des modèles d'O'Conor, un reçu signé F. Vollard , pour le compte d'**Ambroise Vollard**, daté du 4 décembre 1905, « ***Reçu de Monsieur O'Conor la somme de cinquante francs pour une lithographie de Cézanne, les «Baigneurs»*** », **trois très longues lettres autographes signées** du peintre **Guy Maynard**, **6 lettres** adressées à O'Conor, rédigée par le disciple d'**Auguste Vandekerkhove**, connu pour ses travaux ésotériques sous le pseudonyme de **S.U. Zanne**, fondateur du mouvement « ***Cosmosophie*** » (1868-1923), où il y est essentiellement question de cours de Cosmosophie pendant l'année 1902, expédiés régulièrement à O'Conor, permettant de supposer qu'O'Conor comme Filiger, avait une attirance pour l'occultisme. 500 / 600 €

19. Charles MORICE

Lettre autographe signée à Roderic O'Conor et page imprimée d'un poème avec dessin également imprimé, d'après Puvis de Chavannes « *L'espérance* ». Déchirure sans atteinte au texte. Paris, 25 février. 1 p. in-8 oblong.

Il informe O'Conor qu'il est obligé de reporter la réunion prévue, « *une indisposition assez sérieuse de ma belle mère nous inquiète* », en est la cause.

80 / 100 €

20. Charles FILIGER, peintre français (1863-1928)

Correspondance de **14 lettres autographes signées** au peintre **Roderic O'Conor**. De 1896 à 1904. 31 p. _ in-8. Papier jauni et fragilisé avec sur certaines de ces lettres, des petits manques. Exceptionnelle correspondance qu'il conviendrait de citer dans son intégralité révélant l'homme, son travail, ses crises de mysticisme, ses tourments et son regard sur ses confrères, les peintres de l'école de Pont-Aven.

Décembre 1896. Il a laissé passer du temps à lui écrire, mais depuis son dernier voyage à Paris, « *j'ai toujours eu mille tracas et je n'ai pu me tourner à la fois de tous côtés. Je viens à vous presque en dernier et ce n'est pas bien. Je l'avoue, mais les choses s'en vont ainsi par le monde : les amis viennent toujours en dernier* ». Il a eu des nouvelles par Jourdan, « *qui vous a visité à Rochefort. Et notre artiste de Malestroit que devient-il ? Je lui ai écrit dernièrement mais je pense qu'il n'a pas dû être des plus enchantés de ma lettre ? Que voulez-vous. Je n'espère plus rien après le peu que j'ai et si mes pinceaux ne me valaient quelque argent, je ne sais trop ce que je ferais ici. Depuis longtemps je suis à bout de courage et je ne me vois pas retournant dans le monde à aucun prix et à quoi sert de parler…* ».

Hameau de Kersulé, près du Pouldu, mardi août 1898. Il le suppose toujours à Pont-Aven et lui avoue qu'il a gardé « *un simple mais profond souvenir* » depuis qu'il l'a vu. « *Je vis en dehors de tout : Je passe mes jours à travailler un peu- à être malade (c'est si bon de souffrir)…. et surtout de souffrir en secret et les longues années ne me sont pas plus que des minutes d'éternité.. Un mot si vous voulez bien vous déranger n'est-ce-pas ? Vous verrez ou reverrez le* ***«Jugement Dernier» que je suis à achever enfin. Je tiens toujours à votre disposition le carton de Gauguin qui autrefois sut vous plaire. Envoyez-moi une petite étude de vous en paysage comme vous en faisiez il y a quelques années - avec du bleu, du blanc, du rouge, car cela n'est pas pour me déplaire…*** ».

Sans date, probablement vers octobre/novembre 1900. Lan March, Pouldu. Il souhaite savoir si Filiger est toujours à Pont-Aven et l'informe de son déménagement. « *J'habite maintenant tout au bord de la côte, dans une maison isolée. J'ai eu bien des ennuis moraux surtout depuis que je vous ai vu et vous serez peut-être étonné du changement qui s'est fait en moi* ». Il a eu des nouvelles **assez tristes de Seguin**, « *mais cela ne vous intéresse peut-être guère en ce moment - à cette heure ?...* ***Miss Causland a quitté le Pouldu*** *fin septembre et je ne sais ce qu'elle est devenue depuis lors…* » [Katherine Mac Causland, peintre, dite ***Miss Mac*** (1859-1928), vint en France avec de nombreux peintres irlandais, elle sera souvent à Pont-Aven et rencontrera le peintre américain, **Guy Maynard** (1856-1936) qui deviendra son compagnon]. Il interroge O'Conor. « *Vous êtes peut-être plus heureux que moi ?... Votre toujours franche façon d'agir à mon égard + malgré une certaine raideur d'outre Manche + voulue plutôt que sentie m'autorise à vous écrire, puisque je suis moi-même en cas de vous faire plaisir, si vos intentions sont demeurées les mêmes, qu'autrefois…* ».

20

Lan March, Pouldu, Décembre 1900. **Sa rupture avec son mécène**, le peintre et collectionneur **Antoine de La Rochefoucauld**.

« *Du nouveau est survenu dans mon existence annonce Filiger, en lui donnant des explications. J'étais très ennuyé quand je vous ai écrit la dernière fois et je n'avais pas bien la tête à moi. Vous avez dû le remarquer au décousu de ma lettre. Et voilà l'histoire : je m'étais mis en tête de vous envoyer «**le portrait de jeune marin**» **qui sut vous plaire autrefois**…Et comme première raison, à cette détermination je dois vous avouer que j'étais dans une véritable gêne dans le moment de ma lettre ; et puis aujourd'hui je suis devenu indifférent à l'égard de beaucoup de choses… Mais ce qui m'a fait changer d'avis c'est une circonstance imprévue, arrivée pendant que j'étais à espérer de vos nouvelles.* ***Une rupture à l'amiable avec mon mécène, Mr de L. R. à vous cela ne peut rien faire n'est ce pas que je sois délicat ou non à l'endroit de mon ancien bienfaiteur, mais moi je crois devoir agir autrement et comme le portrait en question est connu de lui et que je n'ai rien de mieux à lui offrir pour l'instant, je vais toujours lui parler de la chose, et je verrai s'il accepte*** *oui ou non. Quand je saurai sa réponse, je pourrai agir librement, et nous causerons alors, de mes petites affaires… Il lui recommande de taire ces explications, et surtout pas à* ***notre ami Seguin****, car je ne le crois pas très discret en amitié, non pas par méchanceté,* ***mais par vanité ou par bêtise, qualités chères à ces bons Français !...*** *Quant à moi,* ***je n'ai jamais vu Seguin*** *parlant de moi sérieusement ni me comprenant absolument bien* ***qu'il se figure qu'il m'a trouvé et révélé au monde révélé. Révélé….peut-être*** *; mais je vous dirai, que je goûte fort peu pour ma part ces sortes de révélations, toujours indiscrètes, et faussement interprétées et qui nuisent plutôt qu'autre chose…* et vous connaissez un peu, ***pour les avoir vus, la bande «des jeunes maîtres» qui sont comme une couronne de clarté au front vierge de ce vingtième siècle à son aurore ! J'ai nommé, Ibels, Seruzier***, (sic) ***Denis, Bonnard et Pécuchet***, [faisant une allusion à Bouvard et Pécuchet] ***et toute la cohorte sacrée du symbolisme naissant, tous amis de Seguin*** *et si vous permettez* ***j'ajouterai très humblement mon nom*** *mais simplement* ***pour vous faire plaisir****…* ».

Pouldu, mardi novembre 1903. Il a eu des nouvelles de **Seguin** qui veut revoir le Pouldu car il est malade. « *Là où il est, ou du moins il s'ennuie. En m'écrivant il me demande quel est le prix de la pension chez Portier ? Ne savait-il pas ? Depuis l'an passé déjà, je ne paie que 100 fr sans vin bien entendu. Comme seul luxe aujourd'hui est encore de fumer...* ». A cette éventualité il espère que sa venue ne sera pas un obstacle à sa tranquillité, l'ayant tout de même prévenu et lui ayant rappelé « *Quels gens étaient les Portier, gens sans pitié auprès desquels il ne trouverait grâce en rien…* ». Il interroge O'Conor pour savoir si c'est lui qui lui avait indiqué la présence de Filiger au Pouldu. « *Et votre grand ami Ladislas* [pour le peintre polonais **Wladyslaw Slevonski**] *a filé d'ici à l'anglaise* ». Il ne l'a pas revu, « *ni personne du Pouldu. Ce que ceux de Portier ont fait une tête en m'annonçant la chose. C'est quelque chose… J'aime à croire que vous avez été mieux traité pour votre part ?* ***Vous ignorez que je devais habiter la villa pendant son absence. Il m'avait proposé l'affaire. Mais je n'ai pas songé un seul instant de couper dans ce dernier panneau….. Depuis que je vous ai vu, je n'ai cessé de travailler à l'achèvement de mon dernier Calvaire et j'y trouve plus d'un cheveu à mesure que j'avance. Je n'en finis pas. J'ai rafraîchi peut-être trop, la lave «et finirai par en faire une pierre» ou «un rubis», nous verrons bien…*** ».

Dimanche soir, 24 novembre 1903. Longue et très intéressante lettre révélant la triste situation du peintre Armand Seguin, qui devait disparaître fin décembre 1903. Il informe O'Conor qu'il a reçu de Seguin, « *une bien triste épître* », et « *dernièrement en lui écrivant, j'ai dû lui faire peur en parlant du Pouldu. Pouvais-je lui dire du bien des braves gens où je suis moi-même* ***comme échoué et comme je serai bien planté*** *à cette heure si le pauvre garçon était ici malade avec tout le train des toujours pareils misères qui l'accompagnent partout. Je n'ose y penser. Mais comment n'arrive t-il pas finalement à mettre un terme à sa déplorable ornière ? Je ne me crois pas en droit de le reprendre pour la bonne raison que l'étendue de ma charité est des plus limitée, et qu'autrement ça n'avancerait de rien…* ***C'est fatal de croire à son propre génie quand les nécessités de l'existence vous commandent de faire autre chose****, d'être pratique une heure dans l'attente de meilleurs jours. Il me parle des Franciscains, de leur peinture,* ***il me conte les dévotions en pratiques de ses amis Sérusier, Denis, de Verkade, pensant sans doute me toucher par tant de belles intentions et c'est justement le contraire que je pense. Je vois d'ici le mysticisme et l'envolée radieuse du grand hollandais devenu moine*** [**Jan Verkade** devenu moine, subira l'emprise du peintre mystique Filiger à tel point que la peinture de Verkade s'en ressentira et qu'on pourrait presque imaginer qu'il copia Filiger. C'est lui, qui écrira à Seguin pour le mettre en garde de sa fréquentation avec Filiger, qui était homosexuel] *de même que je ne me rends pas bien compte de l'influence du divin dans les œuvres de Denis et surtout chez le rouge ?…La régénération est affaire de corps ; l'âme reste identique comme par le passé. C'est tout ce que je sais en fait de théosophie et je ne cherche pas plus loin. Et pourquoi n'est-il pas* ***demeuré chez ces bons franciscains du moment que la vie heureuse s'offrait à lui ?*** […] *Si mon existence n'a rien de bien gaie, c'est affaire à moi seul et je ne dois pas me plaindre, ni m'en prendre aux autres de cet isolement ou de cet oubli où je vis volontairement. Ma raison est bien simple,* ***je n'aime pas le monde et je l'aime encore trop pour y renoncer entièrement****, et* ***puis j'aime mon art par-dessus tout sans que ça paraisse*** *et j'espère !...* ». Il lui annonce qu'il est arrivé à bout de son « ***bon dieu***, *mais suivant l'habitude et qui m'est chère, ça n'est jamais fini assez, ni parfait en somme, et* ***j'y reviendrai chaque jour en attendant de mettre en train une nouvelle machine qui me donnera moins de mal et prendra moins de temps*** ». Il a demandé à [Remy de] **Gourmont** de ne pas publier une lettre de lui **parlant de Gauguin**, et s'imagine qu'il doit « *être regardé comme un frère ennemi par* [Charles] *Morice et autres…* ».

Pouldu, dimanche, janvier 1904. Il a appris également **la mort de Seguin** « *notre pauvre camarade et pour comble de misère il ne m'a pas été possible d'aller là-bas* ». Il espère qu'un jour prochain, il pourra « *causer d'un tas de choses qui me tiennent à cœur* «, au sujet du malheureux disparu. « *Et ici je suis toujours seul et comme abandonné du monde, et je finis moi-même par avoir assez d'une telle existence ! J'ai peu travaillé ces jours-ci ? J'avais beaucoup à écrire, mais dès demain je vais reprendre mes pinceaux…* ».

Pouldu, jeudi soir [janvier 1904] A propos des derniers moments et la mort **d'Armand Seguin** survenue le 31 décembre 1903. « *Cette mort m'a autant bouleversé que vous croyez le bien et je m'imaginais surtout que personne n'avait été autour du malheureux avant sa fin… Suivant sa dernière lettre fin novembre il m'écrivait le contraire de ce que vous me dites des braves gens de l'hôtel du Midi (est ce là qu'il est mort ?) il me contait qu'ils l'avaient prié de déménager à cause de ses quintes de toux qui dérangeaient les voyageurs dans leur sommeil et qu'il habitait maintenant ou alors une chambre pauvre sombre et froide et qu'à peine installé on venait de lui signifier la même chose et pour les mêmes raisons et il ajoute «Que vais-je devenir, où aller ? Je ne tiens pas sur mes jambes» Et naturellement de tout cela, j'ai auguré la fin la plus lamentable. Mais heureusement il n'a pas été seul de la sorte et* ***je ne songeais pas du tout à Chamaillard - mais Chamaillard*** *est bien l'homme qu'il leur faut et eux-mêmes gens habiles en toutes choses, ne peuvent-ils pas machiner de la copie à leur guise : la vérité n'est pas ici chose de rigueur. Par exemple ils tomberont mal s'ils s'adressent à moi, mais ils ne le feront pas.* [Maurice] ***Denis*** *me connaît bien et le rouge aussi et ils savent bien qu'avec moi on ne s'arrange pas comme on veut…* ». Il s'interroge sur la production de Seguin. « J*e ne vois absolument rien de marquant dans* ***ce que Seguin a produit, mais peut-être n'ais-je pas tout vu ? Vous connaissez ses illustrations****. Je n'ai rien vu jamais de mentalité curieuse plus que forte, il se plaisait à écrire et aurait pu réussir comme critique d'art en mettant plus de suite dans ses idées en murissant d'avantage -* ***certaines de ses eaux-fortes sont bien (montrez moi donc quelques unes des vôtres), mais en tout ce que j'ai vu de lui (je ne le vois pas peintre du tout) il y a un je ne sais quoi «qui manque» c'est toujours hâtif comme si le temps lui avait manqué*** *…et ne porte t-on pas en soi dès la naissance, le caractère de sa fin ? et c'est cela qu'on sent chez lui et qu'il a rendu sans le savoir...****Et autre part ses terribles négligences de dessin sous prétexte de déformation, de symbolisme, ce caractère inachevé partout, tout cela était de présage d'une vitalité incertaine. Tout cela semblait dire que ses jours étaient comptés et que jamais il ne récolterait de fruits murs !*** *N'avez-vous pas senti cela en lui ? C'est l'impression que me fit toujours le pauvre garçon* ***quand je vous disais il ne fera rien****. Je me demande en effet de quelle manière on va l'arranger ? Mais le* ***fameux Ch. Morice*** *en saura bien sortir quelque chose ….le pauvre a payé d'avance. Il l'interroge au sujet de la parution dans l'Ermitage, de la lettre publiée quelque peu indiscrète et naïve du fameux* ***«capitaine» Daniel de Monfreid au sujet de Gauguin ?*** *Je garde la chose à votre intention.* ».

Samedi soir, janvier 1904. Il semble mécontent de la visite d'O'Conor. « *Vous êtes admirable vraiment : vous venez me voir au Pouldu* ***vous voyez mes peintures sans rien dire et vous voilà parti de retour.… Vous pourriez bien penser connaissant ma situation d'aujourd'hui que ce***

n'était pas pour le roi de Prusse que j'œuvrais et cette opiniâtreté au travail que je montre, n'est pas non plus signe de désarmement… Vous êtres vraiment timide ou alors vous agissez en prince. *; Reviendrez-vous ici sous peu ? Nous pourrions causer mais ça ne changerait rien à notre petit marché : je n'ose pas vous dire de faire à votre guise,* ***vous m'enrichiriez du coup et je préfère la pauvreté qui m'invite à la tâche de tous les jours à l'or méchant du monde. Je ne serais pas trop exigeant en ne vous volant que 300 pour le terrible bon Dieu qui m'a bien fait suer les sueurs de son agonie et 50 pour le mignon Jésus qui a eu le don de vous émouvoir*** *car petites choses sont d'un prix inestimables ou le seront un jour ; mais ce jour là nous serons dans le royaume des taupes vous et moi. Il est préférable de s'entendre pendant que nous sommes en vie …****Et c'est le pain béni pour moi de n'avoir pas affaires aux mercantis, vrais marchands du Temple****…* ». Il termine en lui demandant de l'éclairer sur **ce qui a été dit sur Seguin**, « *Sortez moi donc ce qu'il a écrit dans l'Occident à propos de Gauguin. Je n'ai su qu'une partie* ».

Pouldu, Janvier 1904. Il préférerait revoir O'Conor plutôt que recevoir de l'argent, « *la question du cadre m'occupe et vous me direz aussi votre goût puisque je ne compte pas tout seul. Je puis me tromper …* ».

Dimanche soir, février 1904. Il tarde de le voir et regrette qu'O'Conor ne prenne pas la décision de venir lui-même le voir au Pouldu. « *Le Pouldu est tout bouleversé depuis plus d'un mois. On construit derrière l'hôtel et la petite place du devant sert à tout le gâchis ordinaire en ces sortes de travaux. Vous voyez ça d'ici, J'ai bien pris le parti de me faire servir dans la maison où j'habite mais de la sorte je n'arrive à ne plus sortir du tout, et une telle existence n'a plus de raison d'être et le travail devient une vraie corvée et l'ennui vous tourmente.* ». Il réfléchit comment s'échapper de cet endroit, objet de son tourment, afin d'améliorer son moral. Il envisage une nouvelle tournée en Bretagne se référant au passé lors de ses précédents déplacements dans plusieurs villes de Bretagne. « *C'est même après ce petit voyage* ***que j'ai cru bien faire de m'installer à Malansac pour barbouiller des poteries, mais Malansac n'a vraiment rien d'intéressant en dehors de sa poterie et aujourd'hui, je fais autre chose****. J'ai aussi visité St Gildas de Rhuys cette année même, mais c'est d'abord fort éloigné de Vannes et le logement est difficile à trouver depuis que les bonnes sœurs n'y tiennent plus pension, car autrement c'est une des contrées les plus saines de la Bretagne… . Il aime Sarzeau et sa région et aimerait y vivre, Sarzeau est un assez grand bourg ou même une petite ville, et je crois qu'on y pourrait vivre en paix et de façon même plus modeste qu'au Pouldu* [….] *il est un fait certain que mon existence à l'hôtel du Pouldu ressemble vaguement à un renoncement aux choses les plus ordinaires de la vie et sans en souffrir absolument…* ».

Dimanche soir, mars 1905. Très importante lettre. O'Conor lui a rendu visite et Filiger se préoccupe de son retour à Pont-Aven. « *Je ne suis qu'à moitié tranquille depuis votre dernière visite. Je me demande comment vous avez regagné Pont-Aven emportant les précieux colis ?...* ». Il a entreprit de réaliser une petite œuvre, « ***dans le genre «du Cheval de l'Apocalypse»*** *si vous avez souvenir.* ***Remplacez le Cheval par deux Chiens de taille respectable et la Jérusalem céleste par le Jardin de Platon ou vulgairement un lamentable coin du Pouldu et vous aurez une idée de la grandeur de l'œuvre nouvelle dans ses dimensions de «petit chef d'œuvre», et cela ne vient pas du hasard. La Mort y joue aussi un rôle et y figure comme de juste. Une telle chose nait de l'aboutissement logique de toutes choses et c'est symboliquement la commémoration d'une vie, la mienne et la représentation synthétique d'une époque déterminée suivant les lois immuables du destin.*** ». Il a changé d'idée concernant sa nouvelle résidence et en considérant que le pays de Vannes est bien écarté, « *surtout du coté de Sarzeau* », il pense qu'en s'éloignant simplement dans la région, **soit Noëlan**, « *cela produirait le même effet qu'en allant au loin et sans but sérieux…* ». **Il pense terminer la petite œuvre commémorative des jours anciens** « ***et peut-être sera-t-elle la dernière que le Pouldu m'aura inspirée pour servir de Mémoire «aux Grands Jours de Bretagne». J'ai les idées horriblement noires en travaillant et comme je vous l'ai dit il ya «quelque chose d'en allé» en moi.*** *Et pourtant le triste pays demeure toujours le même tel autrefois… Et ce n'est pas la perte de quelque bonheur qui assombrit mes jours* ***mais c'est bien le «Passé mort» et inoubliable qui m'apparaît et me crie l'inutilité et la vanité de tout recommencement !*** *Et c'est l'éternelle affirmation (ÔCarlyle !) ou toute contradiction se dissipe* ***et qui conduit à*** *la paix dernière.* ». En lui rédigeant cette lettre il reçoit une lettre «**de ce bon Schuffeneker» comme l'appelait Gauguin,** en des jours de reconnaissance sincère. « *Oui j'ai reçu une lettre* ***de ce pauvre Schuff aujourd'hui*** *malheureux et ces choses là sont pénible pour qui sait ce que le pauvre diable a fait de tout temps pour l'homme et l'artiste* [au sujet de Gauguin] *dont il a recueilli un si mauvais héritage…Mais faut-il jamais d'attendre à mieux quand la sottise et l'aveuglement vont jusqu'au sacrifice . Il lui fera parvenir cette lettre. Quoi répondre à cela ?* ***Gauguin ne m'a jamais fait de grandes confidences à ce sujet.*** *Il savait mon indifférence sur la question du sexe et le peu que j'ai su je l'ai appris par d'autres. Malgré cela je n'ai pu m'empêcher de traiter de tout cette vache de Bernard* [Emile Bernard]. ***Ce fauteur sans honte de maintes disputes survenues entre nous au cours de ces dernières années*** *et je crois ne m'être jamais trompé au sujet du personnage en ne répondant aucune fois, même à ses lettres les plus charmantes* ***où pourtant le serpent me couvrait de fleurs…*** ». Il lui demande de lui procurer chez le marchand de couleurs de Pont-Aven, « *du papier végétal ou papier à décalquer en lui recommandant de ne pas craindre de froisser la feuille en la repliant suivant le format d'une enveloppe ordinaire* ».

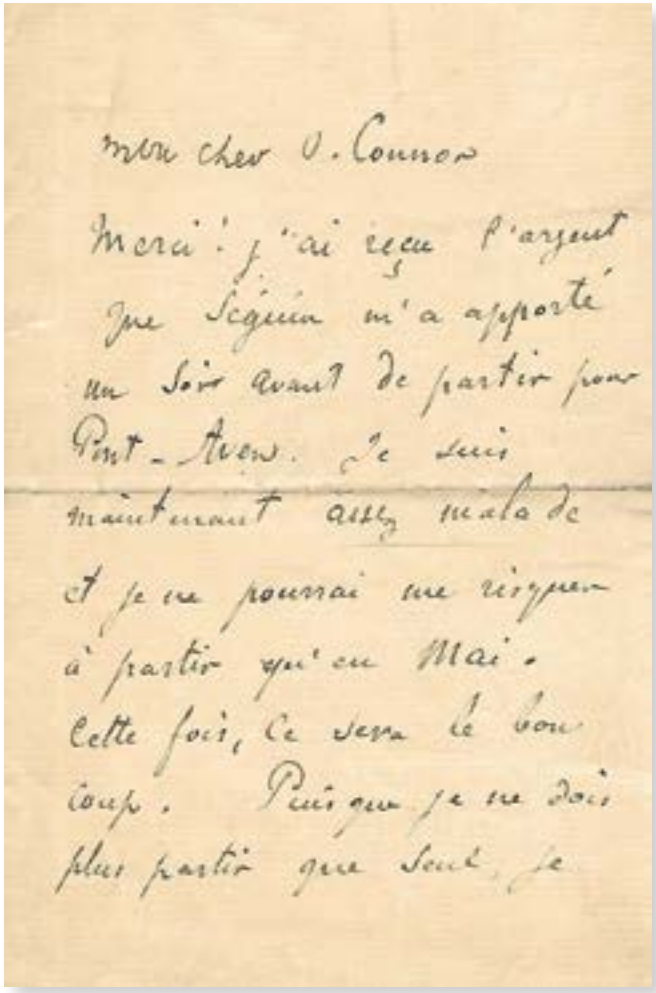
Le Pouldu jeudi, 10 mars 1904. Il le remercie pour le papier demandé qu'il a bien reçu. « *Ici le temps est loin d'être aussi beau qu'à Pont-Aven, et c'est bien du froid que je souffre encore, et l'existence que je mène depuis plusieurs mois est contraire à tout hygiène, et comme vous le savez je me casse la tête depuis un bon moment pour savoir où j'irai dans la suite.* ***Je regrette presque de vous avoir reparlé du cliché, mais je pensais que la chose vous serait facile à Pont-Aven où il y a toujours des amateurs. Je ne vois pas la nécessité de posséder le cliché une simple épreuve ou 2 sur papier salé, pour avoir un souvenir de la petite œuvre,*** *si elle est destinée à passer la Manche quelques jours à venir…* ». Il espère que l'arrivée de Slevonski ne retardera pas sa venue au Pouldu.

Kersellec Le Pouldu, Lundi soir, avril 1904. Il annonce à O'Conor qu'il s'est installé à Kersellec depuis une semaine, « *et je suis ici chez moi. J'ose donc espérer que vous ne tarderez pas à me faire visite sans vous gêner ou sans craindre de me gêner. J'ai pris cette détermination d'un jour à l'autre, j'avais tant peur de mal tomber ailleurs et pour une autre raison, j'ai cru bien faire de lâcher hôtel Portier qui m'était devenu trop cher sous tous les rapports…* ».

On joint 2 lettres autographes signées de Françoise Lecadre, concernant **Filiger**. Elle et sa sœur tenait l'auberge à Rochefort-en-Terre, où de nombreux artistes y logeaient, et de manière à pouvoir s'acquitter de leur séjour, certains réalisaient des travaux de décoration dans ces lieux. Le peintre américain Alfred Klots, y séjourna dès 1903.

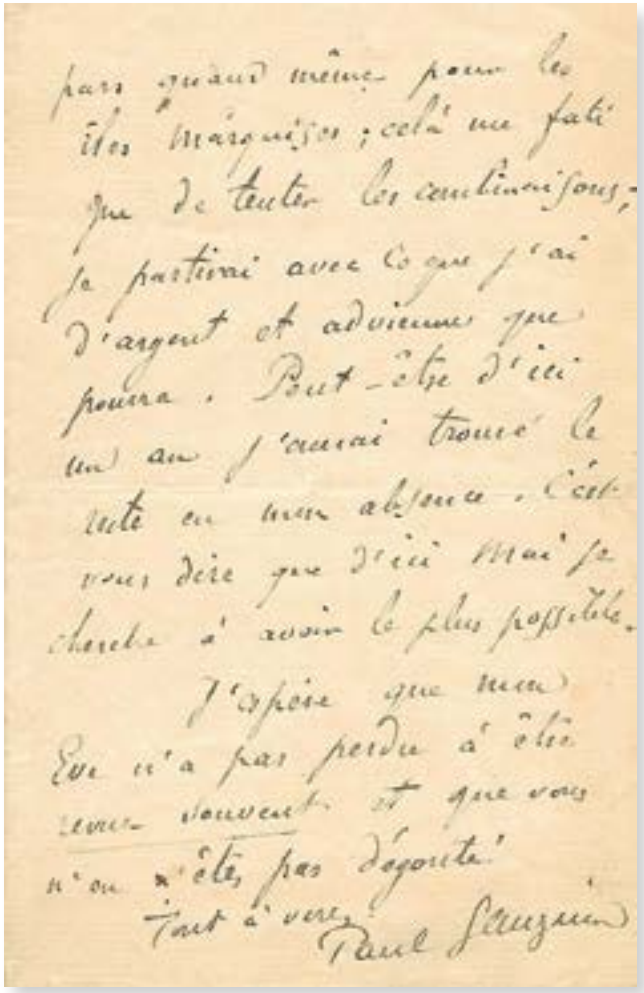
4 janvier 1902 et 3 janvier 1903. La première lettre, très intéressante, fait référence au séjour de **Filiger** dans l'auberge. « *Vous allez être bien étonné d'apprendre que* ***le petit Filiger est à la maison depuis plus de trois mois****, vous croyez peut-être qu'il a renoncé à boire.* ***Ah mais non, c'est une habitude qui lui est trop chère pour qu'il y renonce jamais****. Les premiers temps nous avions la naïveté de croire qu'il était corrigé, pas du tout, il se grise presque tous les jours et ce n'est jamais sa faute,* ***c'est toujours la faute des croquants à qui il a payé à boire…. Dernièrement il était tellement ivre qu'en sortant de la prison il roulait sur la place comme un hérisson, il est rentré à la maison avec le nez tout écorché il voulait encore boire ma mère lui a refusé, il était furieux****. Depuis dimanche il est sur le même bord il connaît tous les débits de Rochefort et des environs… Maman dit que s'il continue* ***elle va le renvoyer au Pouldu****.* ». Elle lui rappelle la triste nouvelle de la mort du peintre **Grolleron** (Paul Louis Narcisse, né en 1848, mort en octobre 1901, à Paris), qui était venu passer ses dernières vacances dans l'auberge, « *au milieu de nous allant tous les jours à la pêche et paraissant assez bien portant lorsque trois semaines après son départ, il a succombé à une obstruction intestinale* ». Elle poursuit en lui apprenant la venue de nouveaux pensionnaires, « *des norvégiens et parisiens* ». Dans la seconde lettre, elle apprend à O'Conor, la mort de sa mère et d'une des ses sœurs qui était pour elle, « *un ange de dénouement je l'aimais plus que moi-même aussi je souffre terriblement de cette cruelle séparation…* ».

On joint également plusieurs lettres rédigées par **Henri de Parcevaux**, du musée de Vannes, relatives à un prêt d'œuvres de **Roderic O'Conor** et de **Charles Filiger**, œuvres appartenant à Mr Delestre, antiquaire, pour une exposition prévue à Vannes, de juin à septembre 1966 et pour un projet d'édition chez l'éditeur suisse,



mon cher O. Connor

Merci ! j'ai reçu l'argent que Séguin m'a apporté un soir avant de partir pour Pont-Aven. Je suis maintenant assez malade et je ne pourrai me risquer à partir qu'en Mai. Cette fois, ce sera le bon coup. Puisque je ne dois plus partir que seul, je



pars quand même pour les îles Marquises ; cela me fati que de tenter les combinaisons ; je partirai avec ce que j'ai d'argent et advienne que pourra. Peut-être d'ici un an j'aurai trouvé le reste en mon absence. C'est vous dire que d'ici Mai je cherche à avoir le plus possible.

J'espère que mon Eve n'a pas perdu à être revue souvent et que vous n'en êtes pas dégouté.

Tout à vous
Paul Gauguin

Pierre Cailler. 2 000 / 2 500 €

21. Paul GAUGUIN, peintre français (1848-1903)

Lettre autographe signée adressée au peintre **Roderic O'Conor**. 2 pp. in-8. [Probablement vers la fin février ou début mars 1895, voir lettre de **Chaudet** du 12 mars 1895]. Légère marque de pliage sur la première page, sans gêne au texte.

Très belle et importante lettre qui semble inédite. « *Merci !* ***J'ai reçu l'argent que Seguin m'a apporté*** *un soir avant de partir pour Pont-Aven. Je suis maintenant assez malade.* [Gauguin avait attrapé la syphilis] *Et je ne pourrai me risquer à partir qu'en Mai. Cette fois, ce sera le bon coup. Puisque* ***je ne dois plus partir que seul, je pars quand même pour les îles Marquises*** *; cela me fatigue de tenter les combinaisons ; je partirai avec ce que j'ai d'argent et advienne que pourra. Peut-être d'ici un an j'aurai trouvé le reste en mon absence. C'est vous dire que d'ici Mai je cherche à avoir le plus possible.* ***J'espère que mon Eve n'a pas perdu à être revue souvent et que vous n'en êtes pas dégouté****…* ».

[On sait qu'August Strinberg refusa de faire la préface du catalogue de l'exposition vente de Gauguin à l'hôtel Drouot, où figurait en particulier **son Eve**, ne la trouvant pas à son goût ce qui certainement perturba le peintre, pour avoir quelques doutes sur sa réalisation. Le suédois dans une longue lettre expliquera son refus. « ***Je ne peux pas saisir votre art et je ne peux pas l'aimer****…. J'ai tenté moi même de sérieux efforts pour vous classer… Je vis sur les murs de votre atelier ce tohu-bohu de tableaux ensoleillé qui m'ont poursuivi cette nuit dans mon sommeil…****Monsieur, disais-je dans mon rêve, vous avez créé une nouvelle terre et un nouveau ciel, mais je ne me plais au milieu de votre création****. Elle est trop ensoleillée pour moi, qui aime le clair obscur.* ***Et dans votre paradis habite une Eve, qui n'est pas mon idéal…*** ».

En novembre 1894, Gauguin écrivait à Daniel de Monfreid, qu'il partirait aux iles, en compagnie de 2 compagnons, un français et un anglais. Cette éventualité ne semble plus être une évidence, puisque qu'il

22

entreprit ce voyage seul, le révélant dans cette lettre. 8 000 / 9 000 €

22. BERTHELIN (Max) architecte, peintre et aquarelliste français, élève entre autre d'Henri Labrouste pour l'architecture (1811-1877)

Il dessina notamment sous la direction de **Victor Baltard**, les illustrations de l'album offert **par la Ville de Paris** à la **reine Victoria** à l'occasion de sa visite en France en 1855. C'est également à lui que l'on doit une coupe transversale du Palais de l'Industrie pour l'Exposition universelle de 1855. Nombreuses de ses œuvres figurent dans les musées du Louvre et d'Orsay.

Ensemble de **3 aquarelles exécutées** par l'architecte, probablement vers la moitié du XIXe siècle, représentant le château de **Soisy sous Montmorency**, sous différents aspects, château aujourd'hui disparu.

1° Aquarelle originale signée en bas à droite, montée sur carton, représentant le **château de Soisy sous Montmorency**, ayant pour légende « *Le Château de Soisy en 1820* », (20 x 13 cm).

2° Aquarelle originale signée en bas à gauche, montée sur carton représentant le **château de Soisy sous Montmorency**, ayant pour légende, « *Le Château de Soisy en 1820* », (34 x 17 cm).

3° Aquarelle originale monogrammée M.B. , en bas à droite, montée sur carton représentant le **château de Soisy sous Montmorency** sous un aspect différent mais toujours d'une grande qualité d'exécution, ayant pour légende « *Soisy, vue du côté du Parc, 1820* ». (34 x 22 cm). Au verso, se trouve collée une photographie représentant le plan de l'ancien château de Soisy vers 1770, portant cette indication, « *photographié sur la grande carte des chasses aux archives du Château de Chantilly* ».

800 / 1 000 €

23. BLOCH (Jean-Pierre) homme politique français, Il fut un actif résistant français pendant la Seconde Guerre mondiale, socialiste, il fut également un militant ardent, contre le racisme (1905-1999).

Ensemble de **5 lettres adressées à lui**. Parmi cet ensemble, on relève **2 lettres signées** par le directeur de cabinet de Charles de Gaulle, l'une, est datée du 16 mai 1945 (Gouvernement Provisoire) concernant l'impossibilité du Général de Gaulle, de se rendre à Laon, pour la commémoration de la bataille de Montcornet. La seconde du 9 juin 1945, est signée par Claude Guy (l'aide de camp du général), lettre dans laquelle, il lui précise que le général ne pourra pas présider « *la Garden party* » projetée par le « *Club du 18 Juin* » en vue de « *de célébrer l'anniversaire de son Appel* ». Une lettre signée du secrétaire de la princesse Ghislaine (Ghislaine Dommanget, comédienne, épouse de Louis II de Monaco en 1946) lui adresse ses remerciements pour ses condoléances reçues, suite au décès de son mari, le Prince Louis II, le 9 mai 1949. Pierre Bérégovoy, lettre signée avec quelques mots autographes en tant que Secrétaire Général du Président de la République (Charles de Gaulle) cachet de la date du 23 juin 1961. _ p. in-folio. «*…la France, fidèle à sa tradition, continuera à œuvrer pour la paix et s'efforcera également de lutter contre le racisme en contribuant au rapprochement des peuples…* ». Lucien Sampaix, lettre signée du 8 août 1939. 1 p. in-4. Il adresse à Bloch ses remerciements partagés par ceux de Marcel Cachin pour son appui suite au procès intenté au journal « *l'Humanité* ».

On joint 2 lettres autographes signées du représentant de la République Démocratique du Viêt-Nam à Paris, (juin 1962), à propos de l'intervention militaire américaine qui « crée actuellement une situation dangereuse explosive dans le Sud Viêt-Nam », une page de signatures autographes dont Pierre Bloch, Herri Queuille, Félix Gouin etc. commémorant « *Le jour de la Victoire de Tunis* ».

Encadrement (11 x 17 cm, à vue).

On joint également **l'ouvrage de Jean Jaurès** « ***La Constituante*** » (dos très abîmé et incomplet de plusieurs pages en fin du volume), avec la page de garde détachée présentant la dédicace de Jaurès au journaliste « *Camille Sainte-Croix* », manques. 180 / 200 €

24

24. CLEREN (Jean-Paul) peintre français (1940-2017)

Aquarelle originale signée au crayon en bas à droite (68 x 54,5 cm). Cette aquarelle a fait l'objet de plusieurs tirages lithographiés.

250 / 300 €

25. CORTOT (Alfred) pianiste français (1877-1962)

Lettre dactylographiée signée adressée au Directeur Général des Assurances Sociales, **Ivan Martin**, qui fut également directeur du cabinet d'Hubert Lagardelle sous Vichy. Paris, 8 octobre 1943. 1 p. in-8.

Lettre de félicitations à l'occasion de la nomination d'Ivan Martin, comme Directeur Général des Assurances Sociales et pour la haute compréhension « *dont vous avez bien voulu témoigner à l'endroit des diverses requêtes que j'ai eu à vous présenter au nom des musiciens français…* ». 80 / 100 €

26. DIGNIMONT (André) peintre et illustrateur français (1891-1965)

Deux lettres autographes signées à Georgette Martin. Paris, 28 octobre 1961 et début 1965. 1 pp. in-4 et 1 p. petit in-8. Dans la première lettre, le peintre partage la douleur de sa chère amie Georgette [Martin], suite au décès de son époux [Ivan]. « *Nous sommes bouleversés par l'affreuse nouvelle qui vient de nous parvenir. Nous aimions beaucoup Mr Martin et nous avons du mal à croire que nous ne nous reverrons plus…* ». **La seconde lettre**, agrémentée d'un décor festif est rédigée peu de temps avant sa disparition (en février 1965), il informe sa chère amie de sa santé peu rassurante. 100 / 120 €

27. DIVERS - MILITAIRES - GENERAUX

Ensemble de 13 lettres ou cartes la plupart autographes signées. Général Aubier (l.a.s), général Barthélemy (l.a.s), général Braconnier (c.a.s), amiral Docteur (l.a.s), général Drude (l.a.s), général Guillaumat (c.v), général Labadie (l.a.s), général de Lacroix (l.s), maréchal Lyautey (c.v), amiral Mornet (c.a.s), **maréchal Philippe Pétain** (c.a.s), général Jean Rupied (l.a.s), général Wallace (l.a.s).

On joint une **carte de visite autographe** du prince Marc de Caraman-Chimay avec son enveloppe. 100 / 150 €

28. DIVERS

Ensemble de **17 lettres autographes signées** à plusieurs destinataires, dont plusieurs à l'aéronaute **Gaston Tissandier**.

Ernest MAINDRON, historien français (1838-1907) **8 lettres autographes signées à Gaston Tissandier**. Paris, de 1885 à 1896. 8 p. _ in-8. **Deux lettres** sont à l'en-tête de l'Institut de France, Académie des Sciences.

Belle correspondance à l'aéronaute. Il l'informe qu'il a demandé au photographe [**Eugène**] **Pirou** les portraits d'académiciens qu'il voulait obtenir. Il le sollicite également pour recevoir son second volume publié chez Launette, volume qu'il serait heureux de pouvoir joindre, « *à celui que vous m'avez déjà offert* ». Il lui rappelle son dernier entretien pour lequel l'aéronaute semblait disposé à donner dans sa revue « *la Nature* », une place assez importante au voyage de l'amiral Serres. « *Si vous êtes encore dans ces dispositions, voyez l'amiral.... Il vient de me dire à l'instant qu'il sera heureux de vous être agréable et de vous communiquer certains renseignements qui ne figurent pas dans la lecture de l'Académie...* ». Enfin il lui accuse réception du second volume sollicité. « *C'est un véritable monument que vous avez élevé à l'aéronautique ce qui, parmi toutes vos œuvres, restera comme la meilleure...* ».

Antoine-Guillaume-Bernard SCHAYES, historien et antiquaire belge (1808-1859) **6 lettres autographes signées** à Mr de Saint-Priest. Bruxelles, du 21 juillet 1850 au 16 avril 1853. 9 p. in-8. **Deux lettres** sont à l'en-tête du «***Musée Royal d'Armure, d'Antiquités et d'Artillerie*** » de Bruxelles.

Belles lettres à propos de nombreux articles pour une encyclopédie, dont certains récemment adressés, concernant « *Munich, Mysie, Munster et Munychie* (ou Munichie, nom antique d'une colline du Pirée, dont l'origine du nom provient du roi mythique Munichos), articles pour lesquels l'expédition sera retardée pour cause d'inondations. « *C'est une fatalité qu'il n'était pas donné de prévoir* ». Il s'étonne de ne pas avoir reçu l'épreuve de ses deux derniers articles sur « *Maëstricht et Malines* » et lui précise qu'il est dans l'attente de la liste des articles à faire. « *Je n'ai fait encore cette révision que sous le point de vue géographique et déjà sous ce rapport j'y ai constaté de nombreuses lacunes* ». Il sera question de nombreux autres articles.

Auguste Jean-Marie PAVIE, explorateur et diplomate français. Il fut l'agent des télégraphes en Cochinchine, et devint explorateur, ethnologue, photographe des rives du fleuve Mékong, consul-général de France à Bangkok en 1892 (1847-1925) **Lettre autographe signée** au zoologiste **Henri Milne Edwards**. (1800-1885) Bangkok, 15 avril 1883. 4 pp. petit in-8.

Lettre d'une grande et étonnante délicatesse. « *…Je demande au **prince de la science** dont le regard est ainsi tombé sur moi, appui, aide ? **Les yeux sont sur l'Indochine**, elle le vaut, vous le savez. Dans ma modeste mesure je travaille de toutes mes forces à le montrer. On a bien plus de courage dans la marche en avant lorsqu'on se sait regardé, soutenu. Ne vous arrêtez pas à la marque d'intérêt donnée, mais faites que j'aie à prouver combien confiance mise en moi aura été bien placée...* ».

Charles MAUNOIR, géographe français (1830-1901) **2 lettres autographes signées** au scientifique et aéronaute français **Gaston Tissandier**. Paris, 4 décembre 1889 et 11 mars 1890. 2 pp. in-8 et 1 p. in-8.

Il lui demande s'il a bien reçu la photo de l'anthropologue **Emile Masqueray, prisonnier à Alger**. Dans le cas contraire, il pourra lui en fournir une. « *J'ai même le cliché que **Ch Ferrari** a bien voulu mettre à ma disposition et à la vôtre. Resterait une petite note à faire. Je pourrais écrire de suite un mot à Mr. Masqueray pour qu'il vous adresse la valeur de deux colonnes **sur ces deux fils des sables. Ils ont la figure couverte du voile traditionnel du Touareg** (au singulier) **Je pourrais même vous donner leur signature en langue tifinagh dont vous feriez un fac-similé**...* ». Il lui adresse la lettre reçue d'une personne qui souhaiterait faire partie de la société de géographie. (Lettre jointe). 300 / 350 €

29. ISAAC (Jules) historien français, pionnier des Amitiés-judéo-chrétiennes.

Outre ses amitiés avec Péguy avec lequel il s'engage dans le camp dreyfusard, Isaac fut un passionné pour la vérité, «*La vérité est devenue ma règle d'or* « (1877-1963). **Réunion de 9 lettres autographes signées** parfois de son monogramme à **Cletta Mayer**, **une** est adressée à **Pierre Bloch** (1905-1999). Aix de 1956 à 1962. 15 p. in-8.

On joint un carton d'invitation relatif à la réception de **Nikita Khrouchtchev** et de son épouse à l'Hôtel de ville de Paris, le 24 mars 1960.

Décembre 1960. Il renonce à venir à Paris pour les fêtes. En restant à Aix, il espère la visite de **Daniel Mayer** et **Pierre Mendès France**. Il espère que Cletta viendra à Aix pour le colloque, colloque auquel il n'assistera pas, considérant que « *ma surdité m'empêche d'assister* ». Il a vu à Aix, le nouvel ambassadeur d'Israël, qui est son cousin par alliance. Son grand regret fut de n'avoir pu dédicacer les exemplaires de son livre, probablement son essai historique « ***Genèse de l'antisémitisme*** », **paru chez Calmann-Lévy en 1956**. «*….mais quand le livre est sorti je suivais une cure* ». Il est ravi d'apprendre que le Centre d'Etudes avait commandé un nombre important d'exemplaires, « *et je vous dois mille remerciements pour le soutien accordé* ». **Il pense que Carl Th. Dreyer** [le réalisateur et scénariste danois] est parti en Israël car il n'a plus de ses nouvelles et espère qu'il tiendra ses promesses. En février 1962, Isaac semble très préoccupé et angoissé par les évènements actuels, conséquences du conflit algérien. « ***Tout ce qui vient de se passer, tout ce qui se passe est comme le prodrome d'une révolution, mais une révolution, je le crains bien, qui ne peut aboutir qu'au massacre des révolutionnaires, à de nouvelles journées de juin….*** *Or nous sommes à un moment décisif des* ***négociations avec le FLN****. Et il me semble que cela commande tout. Après la journée universitaire du 6 février, une journée* ***du même type en faveur de la paix algérienne aurait été infiniment souhaitable. Mais ces batailles de rues, où nous mèneront-elles ?*** ». Un éditeur anglais lui a demandé une option de trois mois pour une traduction éventuelle de « ***Jésus et Israël*** », et lui apprend que le petit livre publié par les éditions Fasquelle portera un autre titre . « ***Pour en finir avec l'enseignement du mépris*** ». La visite du Grand Rabbin Joseph Kaplan lui a permis d'être informé de son entretien avec le **cardinal Bea**. A cet effet il lui assure avoir insisté pour que le rabbinat ne s'oppose pas à l'envoi d'observateurs juifs au Concile quand on y discutera la question juive. A Jean-Pierre Bloch, il lui adresse ses remerciements concernant la réception des 3 beaux volumes. « *Je vous suis infiniment reconnaissant d'avoir répondu à mon appel, transmis par* ***Madame Cletta Mayer****, et de m'avoir envoyé* ***ces trois beaux volumes de vos éditions S.I.P.E.P****, ce qui me vaudra le grand plaisir de vous lire. Mais je reçois aujourd'hui même une lettre m'informant* ***que la librairie Fasquelle sera heureuse de rééditer Jésus et Israël****, de sorte que le problème se trouve résolu, au moment où s'offre la solution que me propose votre grande obligeance…»* ». 180 / 200 €

30. [Daniel DREUIL] Daniel Dreuilhe, dit Dreuil, fut un homme de lettres, grand amateur et collectionneur d'art, né le 10 janvier 1928, mort en 2002.

Il fréquenta **Robert Desnos** et vécu avec **Youki**, qui fut précédemment l'épouse de Foujita, puis la compagne de **Desnos**.

Très intéressant ensemble d'environ **80 lettres** la plupart **autographes signées** d'écrivains, d'hommes politiques, de journalistes et de peintres, à lui adressées, avec pour certaines des notes ou minutes de Dreuil, en réponses à ces lettres reçues. Enveloppes conservées pour la plupart.

On compte : **Jean-Jacques BERNARD** (7 l.a.s et 3 pages isolées de dédicaces), **Claude BOURDET** (2 l.s.), **Paul BRAUDEY** (10 l.a.s à propos d'expositions + l.a.s de **Louis Braudey**, son père), **Jean-Maurice BUGAT** (4 l.s. en tant que secrétaire général de l'association « ***Citoyens du Monde*** »), l'acteur **André CERTES** (2 l.a.s), **Gilbert CESBRON** (l.s), **Carlo COCCIOLI** (2 l.s.), **Daniel F. DOLLFUS** (2 l.s), **Roger DOSSE** (l.a.s), **Maurice DRUON** (l.s), **Henri ESPINOUZE** (c.a.s), **Gaston GALLIMARD** (l.s), **Maurice GENIS** (2 l.a.s), **Philippe HERIAT** (7 l.a.s.), **John Willem HOFSTRA** (16 l.a.s + poème dactylographié, une incomplète), **Pierre LEBAR** (l.a.s), **Louis LECOIN** (l.a.s. et projet de lettre signée au général de Gaulle, avec corrections autographes), **Henri MASSIS** (l.a.s), **Pierre NAVILLE** (2 l.a.s.), **Marcel NOLLÉ** (5 l.a.s, dont une très belle et très longue l.a.s de 5 pp.), **Jean PAULHAN** (l.s. avec 6 lignes autographes), **Jean-Jacques PAUVERT** (2 l.a.s), **Hélène PRADAY** (1 l.a.s, 2 b.a.s et catalogue de son exposition à la galerie Saint-Placide à Paris, en 1948), **Maurice ROSTAND** (l.a.s), **Marc SORIANO** (2 l.a.s), **René G. TAVERNIER** (l.a.s).

On joint un grand dessin à la pierre noire sur papier calque, le visage de **Daniel Dreuil** par **Maurice GENIS**, avec dédicace, une petite planche de titres d'alimentation pour du pain, pour janvier, février et mars 1949, ainsi qu'une épreuve d'artiste (10 x 14 cm), de Jean-Louis Vergne.

1 300 / 1 500 €

31. GILBERT & GEORGE (né respectivement en 1943 et en 1942) artistes plasticiens anglais vivant et travaillant ensemble à Londres.

Catalogue d'exposition avec **signatures autographes** accompagnées de **quelques mots autographes** de ces deux artistes anglais, qui exposeront à la Galleria d'Arte Moderna en 1996 à Bologne puis au Stedelijk Museum d'Amsterdam, cette même année.

On joint la **photo des deux artistes**, accomplissant cette action de dédicace.

Édition Charta Milano Galleria d'Arte Moderna 1996. 150 / 200 €

31

32. HISTOIRE

Ensemble de **7 lettres** dont **5 autographes signées** et **2 signées**.
Adrien Maurice de Noailles (1708-1766) **Lettre signée** de Paris, 7 août 1738. 1 p. in-4 oblong. Reste de cachet de cire. Belle pièce autorisant Joseph Jarvit, maître verrier de la ville de Perpignan, à exercer son métier « *dans une boutique ouverte* ».

Nicolas de Bailleul (1586-1652) **Lettre autographe signée** « *Debailleul* » Il vient de recevoir les expéditions « *que vous me recommandés par vostre lettre du 17* », et les a signées, « *n'estant pas mon intention d'apposés aucung delay a ce qui vous regarde… vous savés combien je vous suis acquis…* ».

Charlotte de Rohan-Rochefort (1767-1841) **Lettre autographe signée au libraire Charles de Pougens** [château] du Val-sous-Meudon, le 9 décembre. Jolie lettre de convenance au sujet du récit d'une audience que Pougens a bien voulu lui communiquer. Elle souhaite sa présence ainsi que celle de son épouse, dès son retour à Paris.

Jean Casimir-Perier (1847-1907, président de la République pendant 6 mois, de 1894 à 1895) **Deux lettres autographes signées**. A propos du mariage de sa fille, dont ce mariage le réjouit, car le futur époux, le comte de Ségur « possède toutes les qualités du cœur et de l'esprit propres à nous inspirer toute sécurité sur l'avenir de notre chère enfant… ». Concernant le discours de son « cher Directeur », qu'il a lu avec un vif intérêt, et pour lequel il l'interroge, afin que celui-ci fasse l'objet d'une communication à l'Elysée. Raymond Poincaré (1860-1934, président de la République en 1913) Deux lettres autographes signées à la même personne, Mme Bessand, dont une sur carte télégramme. Il ne peut assister à l'invitation du dîner proposé, se réservant toutefois, la possibilité de se désister par ailleurs. 200 / 250 €

33. LITTERATURE

Ensemble de **11 lettres** la plupart **autographes signées** à Ivan Martin, directeur des Assurances Sociales, qui fut également directeur du cabinet d'Hubert Lagardelle sous Vichy.
Maurice Bardèche (l.s, pour une demande de rendez-vous afin d'obtenir « *un certain nombre de conseils* », conseils qui le concerne personnellement.), Tristan Derème (2 l.a.s, dont une revêtue en supplément de sa signature habituelle, celle de son pseudonyme, « ***Théodore Decalandre***, cf. « *Fausse mort de M. Théodore Decalandre* » et d'une signature improvisée de « ***Patachou*** ».), **Auguste Detœuf** (2 l.a.s et une c.a.s, longues lettres, dont une à l'en-tête des « *Nouveaux Cahiers* », relatives à des réunions qu'Ivan Martin a honoré par sa présence afin de promouvoir cette revue et pour lesquelles il a convaincu par ses débats, les participants.), **Claude Farrère** (2 l.s, relatives à une recommandation en faveur du jeune Mauberger, dont le père, fut le secrétaire de Pierre Loti, pendant plus de trente ans et concernant une demande de réduction du demi tarif pour les membres de l'Association des Ecrivains Combattants.), **Maurice Martin du Gard** (l.a.s, lettre de condoléances à l'épouse d'Ivan Martin, décédé le 3 novembre 1961), **Henri Massis** (l.a.s, il adresse également ses condoléances à Georgette, l'épouse d'Ivan martin, dont la mort lui a déjà été annoncée.), **André Thérive** (l.a.s, relative à une demande de rendez-vous). 200 / 250 €

34. LITTERATURE

Ensemble de **7 lettres la plupart autographes signées** à divers correspondants. **Maurice Barrès** (l.a.s), **Jane Catulle-Mendès**, (l.a.s à propos du choix d'une candidate, dont l'œuvre lui semble préférable pour cette année), **Numa Denis Fustel de Coulanges** (l.a.s, informant un doyen de la faculté, que malgré son absence causée par sa santé, il s'engagera à être adhérent « à l'avance à toutes les décisions », que prendra la faculté.), **Henry de Kistemaeckers** (2 l.a.s dont une avec enveloppe conservée, à Philippe Gille, à propos de sa pièce « ***Pierrot amoureux*** », pour laquelle son confrère lui a consacré des éloges et félicitations. La seconde lettre adressée à son « *cher Maitre* » concerne également des hommages concernant sa pièce, « ***La femme inconnue*** »), **Françoise Mallet-Joris** (l.s, à propos d'une exposition qu'elle n'a pas pu voir), **Charles Monselet** (curieuse l.a.s, à Arsène Houssaye, vers 1852, concernant la représentation de la pièce « ***Ulysse*** », de Ponsard).
On joint 3 lettres autographes signées de Jacques Copeau, (1939/1940) concernant son souhait d'obtenir de l'autorité militaire ou gouvernementale un permis de circulation dans toute la France afin de circuler de gare en gare, afin et « *sans autre dessein que d'observer et de tracer à petits traits un portrait du pays en temps de guerre…* ». Il s'étonne du retard de la parution de ses deux chroniques, qu'il a envoyées.
On joint également l'ouvrage de **Maurice Barrès** « ***La colline Inspirée*** » [1913], exemplaire tiré spécialement pour l'auteur (n° 327) petit in-8, dos et mors fatigués, avec une dédicace, « *à Mme la comtesse de Beauchamp* ».
180 / 200 €

35. MAINELLA (Raffaele) peintre et décorateur italien (1856-1941)

Aquarelle originale signée sur la page de couverture d'un manuscrit musical autographe, richement décoré et intitulé « *Quadrille pour piano sur des AIRS NATIONAUX SLAVES* », portant la signature de son auteur, A. Mayneri. (6 pp. in-folio) L'ensemble contenu dans une reliure amovible très usagée, sur laquelle est dessinée en lettrage, une dédicace rendant un hommage, à « ***S. M. la reine NATHALIE DE SERBIE*** », illustrée des armes royales et d'une branche de Raskovnik.
Belle composition du peintre italien (signée en bas à gauche), représentant plusieurs couples exécutant des danses folkloriques traditionnelles serbes, au pied d'un mât, où flotte le drapeau de la Serbie.
28 x 20 cm environ. 250 / 300 €

36. MEDECINE

2 manuscrits autographes « ***Aphorismes d'Hipocrate*** » (sic) et « *De la mort, considérée comme maladie* ».

Le premier manuscrit est un **manuscrit autographe** du XVIIIe siècle, comprenant de nombreuses fautes d'orthographe, relatif à cet ouvrage d'Hippocrate, par un certain Philibert Cholet, étudiant en chirurgie. 150 p. in-8, sous une couverture papier très fatiguée, dos inexistant. Il est composé de plusieurs chapitres, développé « *du livre premier au livre sixième* ».

Débutant par une sommaire biographie d'Hippocrate, il est suivi d'une brève précision concernant l'ordre des aphorismes, « *qu'ils ont été écrit par hypocrate, mais ils sont rengés suivant les parties de la médecine a qui ils appartiennent. Ainsi L'aphorisme 2 de ce premier livre, est dans hypocrate le 4 du 2 livre.* ».

Le second manuscrit, est également **autographe** du XVIIIe siècle, rédigé par le même étudiant. 80 p. petit in-8, sous une couverture papier très fatiguée, dos partiellement conservé. Six chapitres traitant des maladies, titrés : De la mort, considérée comme maladie, De la Petite vérole, De l'inoculation, Des Plaies en général, De la Vérole, Maladie Vénérienne ou Vérole. A la suite, les propriétés du règne végétal, « *écrits d'après les leçons publiques* ». 300 / 350 €

35

37. TARDIEU (André) homme d'Etat français (né à Paris en 1876 et mort à Menton en 1945)

Correspondance de **7 lettres autographes signées, 5 lettres dactylographiées signées** à plusieurs destinataires, dont Ivan Martin, pour la plupart. Paris, Menton et Chaumont (Loir et Cher), de 1931 à 1938. 17 p. de formats divers.

[1931-1932] Période dans laquelle, il obtint le portefeuille de l'Agriculture. Lettres de recommandations pour des articles et pour diverses mesures à prendre, en particulier concernant l'envoi « *de la note agricole aux députés et directeurs de la majorité* » *qu'on lui réclame « de divers côtés* ». Il demande à cet effet « *une dizaine d'exemplaires* », et constate que « *le blé s'est maintenu hier à 151. Cela ne suffit pas. Il faut le redresser* ». Il demande que deux notes soient revues ou complétées par Hellé, lui précise que « *pour le doryphore* », **il avait télégraphié à Laval**. Concernant, dans un premier temps pour l'Angleterre, « *il faut* (***je l'écris à Rollin***) [Louis Rollin, ministre du Commerce, à cette époque] *mettre sur pied notre plan de représailles. Il faut aussi – ce peut être urgent – penser à l'effet que fera la publication de l'arrêté anglais sur nos populations. A cet effet il faut tenir prêt un communiqué rédigé avec Rollin », puis dans un second plan, concernant Belfort, il déclare que « le mode de procédé de cette maison est imbécile. Demandez-leur une lettre. C'est tout ce que nous pouvons faire. Ne les laissez pas s'y dérober. Et envoyez la à Tomasini…*». (Tardieu était aussi député depuis 1926, du Territoire de Belfort).

Au **général Boichut**, lettre du 19 décembre 1931, relative à une proposition de « ***rosette*** » à titre exceptionnel en faveur de l'écrivain **Georges Suarez**. « *Ses volumes d'histoire contemporaine, notamment* ***sa vie de Clémenceau****, sont de ceux qui ont le plus justement marqué dans les dernières années…* ». A noter que **Georges Suarez**, fut condamné à mort en octobre 1944 et exécuté en novembre, pour fait de collaboration.

A la **marquise de Londonderry**, [avril 1932] concernant son acceptation d'un dîner chez elle, présence limitée à cette seule soirée, rédigée sous forme d'un télégramme. « *Malheureusement forcé partir lundi soir à cause obligation…* ».

Dans les années suivantes, ses lettres seront infiniment amicales en particulier avec son ami Ivan Martin. A propos de son installation à Menton, où ses livres et meubles commencent à arriver, « *soit vingt tonnes* ». Il engage son ami à venir profiter d'un week-end, pour la fin septembre [1937], « *vous pourrez inaugurer notre unique chambre d'amis, qui est modeste mais confortable* ». Enfin, il lui annonce l'achèvement de son second tome, de « ***La Révolution à refaire*** » ouvrage qui paraitra chez Flammarion en 1937. Dans sa lettre du 29 mai 1937, de Chaumont [sur Tharonne] il lui confirme son mariage avec Mme Blanchard, mariage célébré le 6 juin 1937.

On joint une intéressante note **tapuscrite avec annotations autographes**, relative à la participation pour l'élection des conseils municipaux de banlieue, informant avec précision les mouvements et variations des différents partis, ainsi que leur nombre. « *Les communes gagnées par les communistes sont Alfortville et Pierrefitte, par les radicaux socialistes Joinville le Pont, par les républicains de gauche Fontenay aux Roses etc…* ».

On joint également, **une lettre adressée à lui, signée** par le député de la Corse, **François Piétri**, relative à l'affaire « *Courtier* », du Syndicat inter-communal de Colombey-les-Deux-Eglises. 200 / 250 €

38. TARDIEU (Ambroise)] graveur, cartographe et éditeur d'estampes français (1788-1841)

Importante correspondance de 40 lettres adressées à lui, relative principalement à des commandes de gravures de portraits ou de cartes, la plupart autographes signées.

PREMIERE PARTIE

ARAMON (Pierre-Philippe-Auguste-Antoine de Sauvan, marquis d') homme politique et militaire français (1768-1858) **Lettre autographe signée**. Paris, 2 May 1820. 2 p. gd. in-4. **Longue lettre de renonciation pour la souscription du Monument National**, lettre dans laquelle il en donne longuement et précisément les raisons. Il considère en particulier, « ***qu'un homme d'Etat ne doit pas être jugé de son vivant et que tout monument élevé pendant la vie des puissants, ou de ceux qui visent à le devenir est trop suspect de flatterie pour qu'un homme vraiment, puisse y concourir…*** ».

[**Le Monument National** était sous ce titre, constitué de portraits dessinés et gravés par Ambroise Tardieu, portraits de députés, d'écrivains et de Pairs Constitutionnels, « *défenseurs invariables de la Charte et de la Loi des élections du 5 févier 1817, détruite après d'immortels débats* »].

BORY DE SAINT VINCENT (Jean-Baptiste) célèbre naturaliste et géographe français (1778-1846) **Lettre autographe signée**. 1 pp. in-16. Adresse. Il lui rappelle sa grande bonté passée au sujet de la dizaine de ses portraits que Tardieu lui avait offerts. « *Je les ai épuisés,, voici le docteur Louis habile botaniste et que j'ai eu bien du plaisir de voir, qui m'en demande un…* ».

BOURLIER (Jean-Baptiste) évêque d'Evreux dès 1802 (1731-1821) **Lettre autographe signée**. Paris, 15 avril 1820. 3/4 p. in-4. Elégante lettre de renonciation au projet de Tardieu, pour le « Monument National », dont il trouve « ***les gravures fort belles*** », mais ne pouvant concourir « *à cette belle œuvre par ma souscription…* ».

On joint le bulletin de souscription vierge.

BRUN DE VILLERET (Louis Bertrand Pierre) général de la Révolution et de l'Empire (1773-1845) Lettre signée. 1 p. in-4. **Belle lettre** dans laquelle il lui demande de lui réserver les portraits de nombreuses personnalités, personnalités qu'il cite, et « *d'y joindre 13 exemplaires de mon propre portrait* ». Parmi son choix, on note Benjamin Constant, Lafayette, Lafitte, le général Foy, Royer-Collard etc.

CAUMARTIN (Jacques Etienne) homme politique français, député de la Côte d'Or (1769-1825) **Lettre autographe signée**. Paris, 4 avril 1820. 1 p. in-4. Adresse. Il renonce à souscrire pour le Monument National, « *monument dont vous m'avez envoié (sic) la première livraison. J'achèterai les livraisons qui me conviendront mais je ne peux prendre celles qui ne me conviennent pas. Ainsi je vous renvois ce que vous avez eu la bonté de faire déposer chez moi…* ».

CHAUVELIN (François, Bernard, marquis de) **Notre autographe**. 1 pp. in-8. Il dresse une liste des gravures des personnalités souhaitées parmi lesquelles figurent Jacques Lafitte, Gilbert du Mortier de Lafayette, Voyer d'Argenson, Dupont de l'Eure, Alexandre Martin de Gray, Emile de Girardin, Charles Lambrechts etc. Tardieu a annoté cette page, en précisant son nom, qualités, le prix des encadrements.

CHOISEUL (Claude-Antoine Gabriel, duc de) **Lettre autographe signée** à la troisième personne. 22 mars. _ p. in-8. Adresse et marques postales. « *Le duc de Choiseul aura l'honneur de recevoir Monsieur Tardieu Dimanche à 10 heurs du matin*. ».

COLCHEN (Jean Victor) homme politique français. **Lettre autographe signée** à la troisième personne. Vendredy (sic), 23 mars 1810. 1 p. petit in-4. Adresse et marques postales. « *Le Cte Colchen qui depuis six mois a été ou absent de Paris ou malade a beaucoup de regrets de la peine qu'à prise en vain Mr Tardieu de se présenter plusieurs fois chez lui. Il le recevra avec plaisir et se mettra à sa disposition lundy ou mardy prochain…* ».

COUDER (Auguste) peintre français (1789-1873) **Lettre autographe signée**. Paris, 27 avril 1837. 1 pp. in-8. Adresse et marques postales. Il lui rappelle lui avoir prêté « *une lythographie (sic), représentant une composition du* ***guerrier de Marathon****, d'après laquelle vous aviez le projet de faire exécuter une réduction en taille douce. Je ne doute pas que cette opération ne soit terminée et vous rappelle la promesse que bous m'avez faite de me renvoyer* ***cette estampe à laquelle je tiens plus qu'à sa valeur*** *puisque je ne pourrai m'en procurer une autre épreuve…* ».

DALBERG (Emmerich Joseph de) diplomate d'origine allemande devenu une personnalité politique majeure française, le 28 décembre 1815 à la suite de sa naturalisation (1773-1833) **Lettre autographe signée**. _ p.in-8. [Paris, le 26 mars 1821]. Adresse et marques postales. Il informe Tardieu de sa disponibilité. « *Je serai samedi prochain à midi à votre disposition. Si ce jour ne vous convient pas je me trouverai chez moi lundi 2 d'avril…* ».

DAMAS (François-Etienne) général français de la Révolution et de l'Empire (1764-1828) **Lettre autographe** signée. 1 p. petit-in-4. Il le prévient de son départ de Paris. « *J'aurais désiré que vous eussiés terminé le fac similé de* ***l'écriture du général Kléber*** *que je vous ai remis et que vous puissiés me remettre l'original avant mon départ…* ».

DAUSSY (Pierre) ingénieur hydrographe français, président de la Sté de géographie de Paris (1792-1860) **Lettre autographe signée**. [1830] _ p. in-8. Il interroge Tardieu au sujet de l'ouvrage reçu de « *Kay, sur la caffrerie* (pour Cafrerie britannique, possession anglaise en Afrique du Sud), *dont nous avons reçu un second exemplaire au dépôt et qui nous revient à 7,65 fr. Si non je le renverrai.* »

DESOLLES (Jean-Joseph) général français de la révolution et de l'Empire (1767-1828) **Lettre autographe signée**. Paris, 6 avril 1821. 1 p. in-8. Il lui confirme et accepte de le voir le lundi suivant, si « *à dix heures du matin, sont un jour et un moment commode pour vous…* ».

DUMAS (Mathieu) militaire et homme politique français (1753-1837) **Lettre autographe signée**. Adresse et marque postale. Paris, 15 mai 1822. _ p. in-8.

Très belle lettre. Il a fort avancé la composition de « *son treizième volume* » de plus de 400 pages, elles « *sont déjà imprimées, et j'espère que* ***les trois volumes pourront paraître dans le courant du mois prochain*** ». Il prie « *instamment* » Tardieu, de lui assurer que le tirage « ***des cartes et plans qui doivent former l'Atlas de cette livraison ne retarde pas la publication****…Je désire de revoir avec vous les plans des trois principales actions de la Campagne continentale de 1804 (sic) – savoir Ulm,* ***Caldiero*** *et* ***Austerlitz****, parceque si vous n'avés pû vous procurer les détails topographiques indispensables pour la parfaite intelligence des relations, nous ferions à temps de les retrouver…* ».

DUMONT D'URVILLE (Jules) officier de marine et explorateur français (1790-1842) **Lettre autographe signée**. [Paris] 2 mai, 2 h après midi. 1 pp. in-8 oblong. Rare. « J'ai passé aujourd'hui au dépôt de la marine et malgré vos promesses, vos cuivres n'y sont pas encore. Faite moi donc le plaisir ***d'imprimer, surtout celui de la Trinité*** et des deux petits cuivres, car il faut que je revois encore des épreuves de la Trinité avant de donner au service définitif… ».

DUPERREY (Louis Isidore) explorateur et cartographe français (1786-1865) **Lettre autographe signée**. 2 pp. in-4. Adresse et marque postale.

Très importante et superbe lettre relative à l'établissement de cartes, pour lesquelles Dupperey précise **pour chacune des îles visitées**, une dénomination en ajoutant son appréciation.

DUPRE DE SAINT-MAURE (Jean-Pierre Emile) écrivain et homme politique français. Il est l'auteur d'un ouvrage sur les observations des mœurs et usages russes au début du XIXe siècle, « ***l'Hermite en Russie*** » paru en 1829 (1772-1854) Belleville, le 25 novembre 1829. 2 pp. petit-4. Adresse et marques postales.

Très belle lettre à propos de cet ouvrage. L'éditeur Pillet ainé et lui-même, ont été contrariés de ne pas pouvoir rencontrer Tardieu. « *Je voulais vous témoigner que rien n'est plus important pour moi et pour Mr Pillet que la prompte remise du* ***plan de Moscou****.* ***Ce retard nous paralyse entièrement*** *; j'invoquerai pour exciter l'intérêt que vous prouver y mettre le souvenir que vous avez bien voulu accorder à mon hermitage de Belleville et qui nous ont laissé une agréable impression. Mr Pillet est parfaitement en mesure et serait doublement contrarié par un retard puisqu'il existe sur le sou seing un dédit, si l'ouvrage ne paroit point le 15 décembre… » Il le prit de bien vouloir « accélérer le plus possible la confection du plan* » (de Moscou).

ELIE DE BEAUMONT (Léonce) géologue français (1798-1874) **Lettre autographe signée**. Paris, 31 janvier 1835. 1 pp. in-8. Adresse.

Belle lettre à propos d'une réclamation. Il prie Tardieu de lui restituer rapidement « *un ouvrage anglais sur les volcans par Mr Daubeny dans lequel vous deviez copier* ***une planche relative au volcan du Jorullo*** ». Il a indispensablement besoin de l'ouvrage, afin de pouvoir assurer sa leçon. « *Je vous prie de me le renvoyer de suite, à l'Ecole des mines…* ». Charles Daubeny publia en 1826, un ouvrage en anglais, sur les volcans actifs et éteints.

EYRIÈS (Jean Baptiste) géographe français (1767-1846) **Lettre autographe signée**. Paris, 13 juin 1834. 1 pp. in-16. Il renonce à l'invitation pour un dîner. « *Je ne me porte pas bien. Depuis lundi je ne vis que de soupe aux herbes ; je ne puis rien prendre de plus. Mon appétit me manque, et je dois ménager mon vieil estomac…* ».

FRANÇAIS (Antoine) homme politique et publiciste français, plus connu sous le nom de « ***Français de Nantes*** », qui fut à Nantes, pendant la Révolution de 1789, un patriote des plus exaltés, et son éloquence lui valut d'être à la tête de la « ***Société des amis de la Constitution*** », société fondée dans cette même ville (1756-1836) **Lettre autographe** à la troisième personne. 29 juin 1820. _ p. in-4. Adresse et marques postales. Il informe Tardieu qu'il sera à sa disposition et « *à ses ordres, après demain samedi et jours suivants depuis dix heures du matin à midi…* ».

HELL (Anne Chrétien Louis de) Homme politique et officier de marine (1783-1864) **Lettre autographe signée**. Toulon, le 30 avril 1821. 2 p. in-4.

Importante lettre relative à l'établissement d'une carte relative à une mission hydrographique de la Corse. Il lui adresse « *le* ***Tableau des distances à la méridienne et à la perpendiculaire de la Tour de Santa Amanza****, (en Corse) des principaux points du plan que je vous ai réuni à l'époque de mon départ de Paris et dont vous avez bien voulu entreprendre la gravure ». Il lui joint en complément à ce tableau, un nouveau modèle « du titre de ce plan, car on a cru nécessaire de faire un petit changement de disposition à celui qui avait été premièrement adopté ».* Malgré quelques retards, il espère qu'il n'y aura pas d'incidence et qu'il prévoit malgré tout, en conséquence, un mois de plus dans ce travail. Il connaît les compétences de Tardieu et lui avoue que ce travail est assurément en *« **trop bonne main**, pour que je me permette la moindre recommandation. **Il est des personnes qui sont dans l'obligation de toujours bien faire ; placé dans ce nombre par votre talent et votre réputation, je dois être et suis en effet, dans la plus parfaite sécurité**. Je vous écris au moment de mon départ pour **une nouvelle campagne hydrographique dans laquelle je me propose de compléter des éléments d'une carte beaucoup plus étendue et plus importante que celle qui vous a été déjà confiée, et dont j'espère que vous voudrez bien encore vous charger**…».*

HUMBOLDT (Alexander von) géographe et explorateur allemand (1769-1859) **3 lettres autographes signées**. **Deux sont adressées au graveur** et la **troisième à son épouse**, Anne-Charlotte Virginie Boulland. 5 p. in-8.

Belles lettres au graveur qu'il considère comme un artiste de talent. « *Je vois avec peine que vous pensez que les difficultés viennent de mon côté. Vous savez bien que je vous place à la tête de tous les artistes, que pour le goût, la beauté du burin et le fini de l'exécution.* ***Je ne connais rien qui vous approche*** *: mais je n'ai pas la main libre, j'ai à faire à des libraires qui ont leurs habitudes et leurs préjugés.* ***Je puis leur dire que je préfère le nom de Mr Tardieu à tous****, mais je ne puis encore pas rompre avec eux s'ils employent Mr Blondeau (très certainement le graveur, Alexandre Blondeau), ou d'autres artistes habiles sans doute, quoique à mon avis,* ***au dessous de votre talent****…* ». Il espère apporter à Tardieu les 4 cartes à traiter, retardées par trop de travail, qu'il a eu « *l'imprudence d'entreprendre à la fois* ». **A son épouse**, il lui recommande de faire remettre à Mr Valenciennes « *un billet pour ce soir » ou d'en disposer pour un ami, « si Mr V. ne pouvait en profiter. Je suis encore incertain si je pourrai m'y rendre moi-même…* », cela, afin de pouvoir assister à la représentation de « Louis XI ».

HUOT (Jean Jacques Nicolas) géographe et naturaliste français (1790-1845) **Lettre autographe signée**. Versailles, 12 mars 1831. 1 p. _ in-8. Adresse et marques postales.

Il souhaite apporter une réclamation concernant une publication retenue dans un journal allemand. « *Vous m'avez prêté dans le temps* ***Stein ou Fabry*** *peut-être même tous les deux. Je viens vous prié (sic) de me rendre le service de me les confier pour quelques jours. Un journal allemand vient d'après ce que m'apprend le B. universel (Géographie)* ***de me reprocher des inexactitudes****…* ».

LATOUCHE (Henri de) poète et écrivain français (1785-1851) **Lettre autographe signée**. Adresse. « ***Je tenais à vous montrer un dessin sur la pathologie.*** *Je l'aurai bientôt. En attendant je viens d'écrire à Lormiau et j'envoie prendre ma* ***Gaule poétique****. Si l'habile graveur Ambroise Tardieu veut bien me donner les livraisons annoncées hier dans le Constitutionnel, il me fera plaisir…*».

LETRONNE (Jean-Antoine) philologue et archéologue français (1787-1848) **Lettre autographe signée** [Paris], 15 novembre 1820. 1 p. in-8. « *Je vous prie, mon cher ami, de trouver un petit coin sur la planche que vous gravez en ce moment pour le journal, afin d'y placer le dessin ci-joint…* ».

MARTIN DU NORD (Nicolas) homme politique français (1790-1847) **Lettre signée** avec **quelques mots autographes** en complément dans le texte. Paris, 24 novembre 1838. 1 p. in-4. Il est heureux d'informer Tardieu qu'il vient d'accorder une pension de 400 frs. au jeune Joly de Munstall, pension que Tardieu, avait sollicité pour son protégé.

MORAND (Charles Antoine Louis Alexis) général français de la Révolution et de l'Empire. Paris, 20 mars 1821. _ p. in-8. Adresse et marque postale. **Lettre autographe signée** de son monogramme. « *Le général Morand rappelle à Mr Tardieu qu'il lui a promis de lui* ***envoyer la suite du volume et des gravures des Victoires et Conquêtes****….et de lui envoyer aussi un certain nombre* ***d'exemplaires de son portrait gravé****.* ».

MARGARON (baron Pierre) général français de la révolution et de l'Empire (1765-1824) **Lettre autographe signée** « *Le Lieut. Gl Bn Margaron* ». Paris, le 8 septembre 1821. 1 p. 1/3. Adresse et marques postales.

Le général Thiébault et son gendre, Adolphe Couturier St-Clair, lui ont fait part de l'offre de Tardieu, de faire insérer son portrait dans la galerie des généraux, « *faisant suite* ***au précieux ouvrage des Victoires et Conquêtes*** ». Cette démarche l'honore. « *Je suis Monsieur, on ne peut plus sensible à cette proposition et quoique* ***peu digne de figurer parmi les hommes célèbres*** ». Il souhaite la venue d'un dessinateur afin d'exécuter son portait.

MECHIN (Alexandre baron) homme politique français (1772-1849) **Lettre autographe signée**. 1 p. in-4. [Paris], 6 juillet 1826. Il sollicite Tardieu pour l'envoi « ***d'une demie douzaine d'exemplaires*** » de sa gravure, « *avec la note du prix…* ». **NAVIER** (Henri) ingénieur, mathématicien et économiste français (1785-1836) **Lettre autographe signée**. Paris, 12 avril 1833. 1 p. in-8. Adresse. Belle lettre de compliments à Tardieu pour l'établissement « de la petite carte d'Asnières et d'Argenteuil qu'il a gravé sur ma demande. On n'a pas fait usage de cette gravure, par un mal entendu, mais le travail de Monsieur Tardieu ne doit pas moins être rétribué… ».

ORBIGNY (Alcide Dessalines d') explorateur et naturaliste français (1802-1857) **Lettre autographe signée** à la 3ème personne. _ p.in-8. Il prie Tardieu de remettre au porteur de cette lettre, « ***le numéro du Journal de la Société de Géographie de Londres qui contient un article sur la Guyane…*** ».

PASSY (François Antoine) Député et Préfet de l'Eure, il fut un passionné de botanique, et fut l'un des fondateurs de la Société botanique de France (1792-1873) **Lettre autographe signée**. 26 mars 1832. _ p.in-8. Adresse et marques postales. Il lui adresse la carte de « ***St Gratien, près de Honfleur*** », ainsi que celles « ***Anouville*** » (pour Annouville) et le « ***Mesnil Jourdain*** », afin qu'elles soient vérifiées et ajoutées.

SOULÈS (Jérôme, comte) général français de la Révolution et de l'Empire (1760-1833) **Lettre autographe signée**. Paris, le 1er mai 1820. 1 pp. in-8. Adresse et marques postales. Belle lettre à propos **de sa souscription pour le Monument National**. Sa grave maladie a retardé sa réponse. « *En vrai constitutionnel et défenseur Invariable de la charte et de la loi des Elections* », sa décision est prise pour adhérer à cette collection « ***des députés Ecrivains et pairs constitutionnels au prix de 5 frs. la livraison*** ». Il lui demande de lui faire parvenir « *celles qui ont parues et que vous m'annoncez aujourd'hui…* ».

VALENCE (Jean-Baptiste, comte de) général de la Révolution et de l'Empire (1757-1822) **Lettre autographe signée**. Paris, 29 septembre 1820. 1 p. in-4. Adresse et marques postales. Il lui propose un nouveau rendez-vous afin d'éviter « *le mal entendu qui a eu lieu la dernière fois que vous avés pris la peine de venir, et dont j'ai eu un véritable regret* ».

[**Antoine Lefebvre de VATIMESNIL**] homme politique et conseiller d'Etat (1789-1860) **Lettre autographe signée** rédigée par son collaborateur **Jacques Nicolas de Broé**, conseiller à la Cour de Cassation. Paris, 18 décembre 1829. 1 p. in-8. « *Ainsi que je vous l'ai annoncé, Monsieur je me réunirai à Mr Vatimesnil pour* ***les portraits*** *à l'occasion desquels vous nous avez écrit. Si vous voulez venir Place Vendôme,… Mr de Vatimesnil me charge de vous engager à déjeuner, et* ***nous nous occuperons ensuite des portraits****…* ».

WALCKENAER (Charles Athanase, baron) naturaliste français (1771-1852) **Lettre autographe signée**. Nevers, 27 novembre 1826. 1 p. in-8 Adresse et marques postales. **Très belle lettre**. « *Je connais vos talents et votre habileté, et je ne demande pas mieux que de les mettre* ***à profit pour mon atlas*** *; mais j'ai besoin, avant cela, de me consulter avec Mr Lefevre, qui ne m'a point encore fait part de ses intentions à ce sujet, et de me mettre en rapport avec M. M. Rossel et Bontemps-Beaupré (pour Beautemps-Beaupré),* ***mes confrères de l'Institut, dont les bons conseils me sont nécessaires dans cette entreprise****.* ».

WARDEN (David Baillie) diplomate, consul des Etats-Unis en France. Correspondant à l'Académie des sciences, section de géographie et navigation. (1778-1845) **Lettre autographe signée** à la troisième personne. Paris, 5 novembre1823. _ p. in-8. Adresse et marque postales.

« *Mr Warden a l'honneur de présenter ses compliments à Monsieur Tardieu et d'exprimer ses regrets de ne pas pouvoir me procurer* ***le portrait en question****.* ».

On joint une **lettre autographe signée** d'un certain **LECOQ**, géologue, lettre adressée à Tardieu relative à des épreuves que le géologue avait conservées assez longtemps. Il lui demande de rectifier cet envoi et de lui envoyer une autre épreuve avant un nouveau tirage, par la poste. « 4 000 / 5 000 €

SECONDE PARTIE

[**TARDIEU** (Ambroise)] graveur, cartographe et éditeur d'estampes français (1788-1841) Il publia notamment la revue « ***LA MUSE FRANÇAISE*** », périodique mensuel éphémère, qui dura de 1823 à 1824.

Ensemble de **10 lettres adressées à lui**, **la plupart autographes signées**, relative à cette revue.

BAOUR-LORMIAN (Louis-Pierre-Marie-François) poète et auteur dramatique français, élu à l'Académie française en 1815 (1770-1854) **Lettre autographe**. _ p. in-8 oblong. Il demande à Tardieu de lui faire parvenir sa décision dans la journée. « *Je pensais ne mettre la déclaration dont nous étions convenu qu'en tête de l'édition in-8. Si Mr Tardieu le désire je le ferai pour celle-ci mais alors il sera inutile de m'envoyer les épreuves de l'in-8* ***car je n'y changerais pas un seul mot****…* ».

BLACAS D'AULPS (Pierre-Jean-Louis-Casimir, duc de) homme politique, diplomate et grand amateur d'antiques (1771-1839) **Lettre signée**. _ p. in-4.

Jolie lettre de convenance afin de souscrire « *six exemplaires* », **à la Muse Française**. « *Ces exemplaires devront être envoyé au bureau de la Chambre du Roi. Je suis fort aise d'avoir pu obtenir cette faveur pour votre intéressant recueil…* ».

GAY (Sophie) femme de lettres, compositrice et salonnière française (1776-1852) **Lettre autographe signée**. Villiers, ce 18 novembre 1822. 1 pp. in-8. Adresse et marques postales. **Sophie Gay** devait l'année suivante, collaborer à la « *Muse Française* », pour Ambroise Tardieu.

Elle est retenue encore pour un mois, afin d'assurer des soins **à sa fille** (Delphine Gay, future Mme de Girardin). Elle a promis également de terminer un travail. « *Je le prie de me donner de ses nouvelles et me faire savoir* ***si l'on grave le second dessin d'Anatole****.* [Très probablement relatif à son ouvrage, « Anatole]. *Il me doit une visite et des détails qu'il devrait bien acquitter soit en gravant les soirées de campagne, soit en m'écrivant une loge lettre…* ».

GUIRAUD (Alexandre) poète et auteur dramatique français né à Limoux (1788-1847) **Lettre autographe signée** « *Alexandre* ». [Limoux], 20 octobre 1823. 2 pp. in-4. Adresse et marques postales.

Il lui réclame ses épreuves, n'ayant pas de retour. « *Il eut été avantageux que vous m'eussiez envoyé mes épreuves pour j'eusse eu tout le temps de faire mes corrections. Cela me devient maintenant impossible. Parceque la plupart de* ***mes élégies*** *ne sont pas demeurés dans ma mémoire ; mais enfin je serai à Paris à la fin du mois. Il me semble que le format dans lequel* ***on vient d'imprimer Lamartine*** *est bien plus élégant que le format in-18 que vous me destinez. Vous devriez tacher si rien n'est encore prêt de le faire dresser ainsi. Vous devriez aussi peut-être dans vos intérêts,* ***mettre Ladvocat*** *(Pierre François Ladvocat était un libraire-éditeur français) de moitié dans votre entreprise, parceque vraiment il est admirable pour vendre, et que dans toutes les villes de province on* ***a ses livres, et non pas ceux des autres libraires*** *[….]* ***Voici une Élégie pour la Muse****. J'ai prévenu Emile que je vous l'envoyais. Il est possible que j'intitule* ***mes Élégis Lesbiennes*** *qu'en pense-vous ?...* ».

On joint une **note autographe de Guiraud** (_ p.in-4) relative et valorisant ses publications. « *On attendait avec impatience le recueil d'élégies de Mr Adre Guiraud, annoncé depuis longtemps : le* ***prodigieux succès des Élégies Savoyardes, qui n'ayant pas été livrées à la vente de la librairie, étaient demandées de toutes parts….****il paraitra lundi prochain 19 janvier chez Mr Ambroise Tardieu…* ».

HUGO (Victor) poète et romancier français (1802-1885) **Lettre autographe signée**. Paris, 22 août [1823] _ p. in-4.

Le jeune Hugo, âgé seulement de 21 ans, coopéra à cette revue romantique très certainement grâce à l'amitié récente de Charles Nodier, qui collaborait déjà à la Muse Française. Il est dit que V. H. résista d'abord aux sollicitations pour collaborer, et ne céda que par amitié. « *Je prie Monsieur Tardieu de vouloir bien faire passer sur le champ la note si incluse à son adresse : le porteur rapportera la réponse qu'il est très urgent que j'aie aujourd'hui, si nous voulons paraître le premier septembre. Mr Tardieu m'obligerait infiniment en me faisant une réponse chez moi, rue du cherche midi n° 39…* ».

JULLIEN DE PARIS (Marc Antoine) publiciste et homme politique français (1775-1848) Admirateur enthousiaste de **Robespierre** il lui dénonça entre autre les excès de pouvoir de **Carrier**. Après le 9 Thermidor les différents représentants qu'il avait dénoncés, l'attaquèrent avec véhémence et formulèrent contre lui une accusation, le représentant comme un complice les plus actifs de Robespierre. **Lettre autographe signée**. Paris, le 21 août 1823. En-tête de la « ***Revue Encyclopédique*** ». 1 pp. gd in-4.

Très belle lettre de cette période où il devint un défenseur des libertés publiques et de toutes les idées de progrès avec cette revue encyclopédique qu'il avait fondée dès 1808. Il y est question d'une probable union ou association d'idées, **dans sa revue et celle de Tardieu**. « *En comptant avec plaisir l'offre que vous nous faites d'un échange entre* ***la Muse française*** *et* ***la Revue Encyclopédique*** *et en vous envoyant de suite notre 55ème cahier (juillet) qui commence notre 19ème volume, je crois pouvoir vous faire observer que la très grand différence d'étendue et de prix de ces deux ouvrages périodiques nous autorise à vous demander de nous envoyer deux exemplaires de la* ***Muse française****, dont l'un restera à notre bureau*

central de direction et l'autre sera communiqué à deux de nos collaborateurs qui s'occupent plus spécialement de littérature, et qui feront quelquefois mention de votre recueil, comme nous espérons que vous ferez mention du nôtre. ***C'est un exemple bon et utile à offrir que celui d'ouvrages littéraires qui, se montrant supérieurs à de petites vivalités, et même aux passions politiques, se rendent mutuellement justice, avec franchise et loyauté, et contribuent, par des efforts communs, quoique dans des directions différentes à élever des monuments à la gloire littéraire et scientifique de la France…*** ».

PICHAT (Michel dit **Pichald**) poète et dramaturge français (1786-1828) **Reçu autographe signé**. Paris, 25 mars 1824. 1 p. in-12 oblong. « *J'ai reçu de Monsieur Tardieu la somme de cent soixante dix francs à valoir sur les fonds de la Muse française.* ».

POUGENS (Marie-Charles Joseph de) homme de lettres, éditeur et imprimeur français, membre de plusieurs académies françaises et étrangères (1755-1833) **Lettre signée**, à Messieurs « ***Bouland Tardieu libraires*** ». Paris, 10 octobre 1824. Adresse. 1 p. _ in-8.

Très intéressante lettre à propos d'une romancière, **Mme Louis Brayer de Saint Léon**, pour lequel il lui précise qu'il détient le manuscrit de son livre « ***Henri Dornal*** ». Il ajoute que cette auteure, « *de tant d'ouvrages charmants qui ont eu tous au moins trois éditions et qui ont été traduit, en allemand, en anglais, en italien.* ». Il consent à lui céder seulement la première et seconde édition, et lui indique le prix souhaité. Il attend donc expressément, la réponse des libraires et souhaiterait qu'un accord soit rapidement conclu, « *voulant faire affaire avec eux de préférence à tout autre, vu l'estime sincère que je leur porte…* ».

QUEQUET (Charles-François) magistrat qui lors de la Révolution de 1789, adopta la cause des Bourbons (1768-1830) **Lettre autographe signée** « *Quéquet, Président à la Cour Royale* ». Paris, 9 novembre 1823. 1 p. in-4. Adresse.

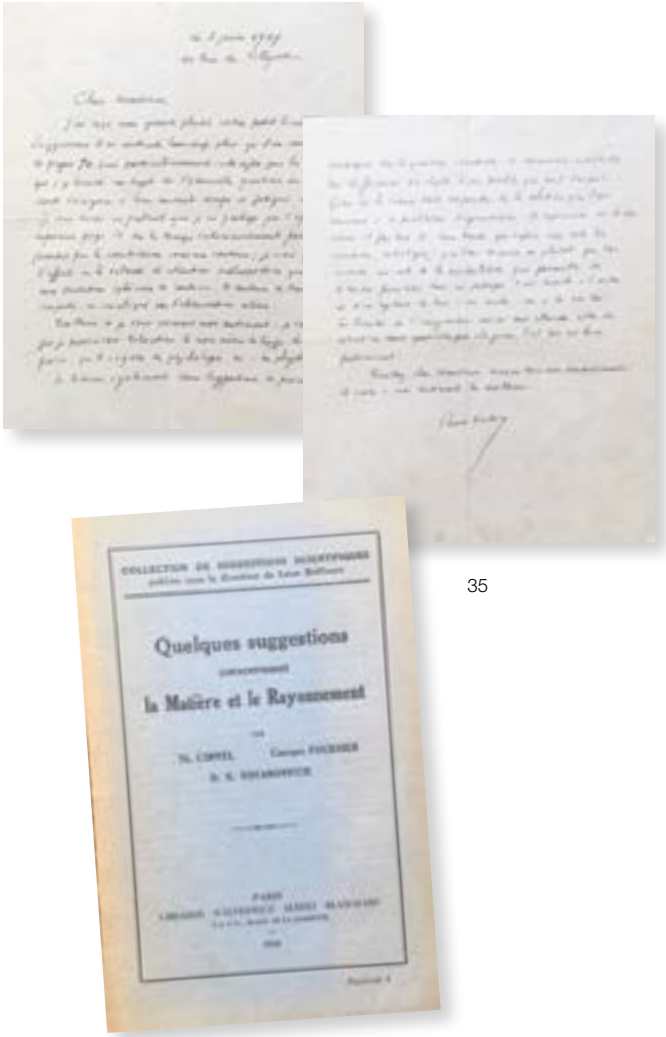
Il informe Tardieu que le Garde des Sceaux par une lettre du 26 août dernier, lui avait fait l'honneur et la bonté de l'abonner « *à l'ouvrage périodique :* ***La Muse Française****. J'en ai effectivement reçu les 3 livraisons qui ont paru à partir de septembre. Mais les deux premières livraisons me manquent…* »..» 2 500 / 3 000€

40. VALERY (Paul) écrivain, poète et philosophe français (1871-1945)

Lettre autographe signée à l'un des co-auteurs de l'ouvrage scientifique, « ***Quelques suggestions concernant la Matière et le Rayonnement*** », édité en 1928, dans lequel les auteurs Th. Coppel, Georges Fournier et le physicien Yovanovitch, évoquent une géométrie non-archimédienne, pour étudier les phénomènes intra-atomiques. Paris, 2 juin 1929. 1 p. _ in-4. Faiblesses aux plis.

Magnifique lettre concernant la lecture et sa réflexion sur cet ouvrage, paru en 1928. « *J'ai bien reçu votre petit livre de Suggestions. Il en contient beaucoup plus qu'il ne compte de pages. Je suis particulièrement intéressé par les idées qui j'y trouve au sujet de l'éternelle question du temps dont l'énigme a bien souvent occupé et fatigué mon esprit. Je vous dirai en passant, que je ne partage pas l'opinion exprimé page 12 sur le temps intérieurement perçu. Je n'ai jamais pu le considérer comme continu ; je crois que c'est l'effort ou la volonté d'attention introspective qui donne une sensation éphémère de continu. Ce continu se trouve donc emporté, ou impliqué par l'observation même. D'ailleurs, si je vous avouais mon sentiment - je vous dirais que je proscrirais volontiers le nom même du temps du langage précis - qu'il s'agisse de psychologie ou de physique ! Je trouve également dans «Suggestion, de précieuses remarques sur la question essentielle et désormais inévitable des différences d'échelle…* ».

On joint l'ouvrage en question. (Un volume broché in-8 de 46 pages, avec couverture d'imprimeur d'origine). 250 / 300 €



35

41. VILLON (Jacques) peintre, graveur et dessinateur français (1875-1963)

Lettre autographe signée à Mr Bosch. 5 juillet 1947. _ p. in-8. « *Excusez-moi d'avoir tardé à vous envoyer les photos. Mais j'ai dû les attendre. J'espère qu'elles pourront vous convenir…* ». 80 / 100 €

42. BIBLIOPHILIE

Fort lot de **plusieurs centaines d'ouvrages divers**, faisant référence à l'histoire, aux sciences, aux beaux-arts, à la musique, à la politique (très conséquente), à la littérature contemporaine, à l'économie et au social, etc…

Collection établie soigneusement par un bibliophile passionné aux multiples attirances. La plupart de ces ouvrages ont été délicatement recouvert du papier cristal, cher aux bibliophiles. 300 / 400 €

FONDS RODERIC O'CONOR (1860-1940)

Biographie

1860. Roderic O'Conor nait le 17 octobre 1860 à Milton (Irlande)

1879-1883. Suit les cours de l'Ecole des Beaux-Arts de Dublin et obtient les prix de dessin et de peinture de la Royal Hibernia Academy of Arts en 1882.

1883. Quitte Dublin pour aller étudier à l'Académie Royale des Beaux-Arts d'Anvers avec Karel Verlat ; il y rencontre J. Milner Kite.

1884. Reçoit le prix Taylor de la Royal Dublin Society.

1887 Date probable de son premier séjour à Pont-Aven où il renoue avec Milner Kite et loge à la pension Gloanec.

1888. Vit à Paris, 4, rue Darcet et expose au Salon un portrait du peintre danois Paul Vogelius.

1889. Séjourne à Grez-sur-Loing, près de Nemours et rencontre le peintre américain Edward Brooks. Expose au Salon officiel et au Salon des Indépendants.

1891. Première rencontre avec Cuno Amiet à Paris et avec Armand Seguin à Pont-Aven. Participe à l'exposition New English Art Club à Londres.

1892. Réside à la pension Gloanec à Pont-Aven où il retrouve Cuno Amiet et fait connaissance avec Eric Forbes-Robertson. Expose au Salon des Indépendants.

1893. Séjour à Pont-Aven et au Pouldu où il se lie d'amitié avec Filiger et travaille avec Seguin sur série d'eaux-fortes.

1894. En avril à Pont-Aven, il fait partie du groupe d'amis qui entoure Gauguin de retour de Tahiti. Expose chez Le Barc de Boutteville à Paris et retourne à Grez-sur-Loing en décembre. Publie un dessin et une eau-forte dans l'Ymagier, T. 1er, revue fondée par Rémy de Gourmont avec Alfred Jarry.

1895. Rend visite, dans la maison de Saint Julien à Seguin et Gauguin qui travaillent sur l'eau-forte « la femme aux figues ». Assiste le 18 février, à Paris, à la vente de Gauguin à Paris, à l'Hôtel Drouot où il achète une toile « Te Nave Nave Fenua ». De Grez-sur-Loing, il envoie des eaux-fortes à Georges Chaudet à Paris qui est aussi le marchand de Gauguin. Expose chez le Barc de Boutteville.

1898. Participe à l'exposition « la Libre Esthétique » à Bruxelles. Passe l'été à Pont-Aven et rencontre Beaufrère au Pouldu.

1900-1902. Demeure à l'hôtel Julia à Pont-Aven, correspond avec Filiger et aide matériellement Seguin.

1903. Rend visite à Sérusier et à Seguin à Châteauneuf-du-Faou. Expose au Salon d'Automne et au Salon des Indépendants.

1904. Séjour à Pont-Aven et au Poudu où il voit Filiger. Rencontre Clive Bell à Paris et expose au Guildhall de Londres, dans une exposition de peinture Irlandaise organisée par Hugh Lane. Participe au Salon des Indépendants et au Salon d'Automne. Possède un atelier 102, rue du cherche-midi à Paris.

1905. Expose à la Libre Esthétique de Bruxelles, au Salon des Indépendants et au Salon d'Automne.

1906-1913. Expose Salon des Indépendants, à l'Albert Hall de Londres en 1908. Nommé vice-président du Jury de sélection du Salon d'Automne en 1909.

1913. Expose régulièrement au Salon d'Automne de 1919 à 1935 et au Salon des Tuileries de 1923 à 1930.

1933. Epouse Renée Honta, son modèle et acquiert une maison à Nueil-sur-Layon (Maine-et-Loire).

1937. Première exposition personnelle à la galerie Bonaparte à Paris où il présente quinze toiles et quelques dessins.

1940. 18 mars mort de Roderic O'Conor à Nueil-sur-Layon (Maine-et-Loire).

1955. Mort de Renée Honta.

Après être passé par l'Université et les écoles d'art de Londres, O'Conor entra à l'Académie Saint-Luc à Anvers, en 1881. Deux ans plus tard, il étudia à Paris avec Carolus-Durand.

Il résida de longues années en Bretagne, à Pont-Aven. Bien qu'un compagnon des premiers jours à Paris fût son éminent compatriote Sir John Lavery, c'est à Pont-Aven qu'il faut Situer O'Conor dans son véritable milieu d'artiste. C'est en 1892 qu'il y rencontra Emile Bernard, Sérusier, Seguin, Filiger, Chamaillard.

C'est en 1894 que Roderic O'Conor se liera avec Gauguin revenu de son premier voyage de Tahiti et installé à l'hôtel Gloanec à Pont-Aven.

A ce groupe de Pont-Aven étaient venus se joindre quelques artistes d'origines étrangères et qui en subirent plus ou moins l'influence : Burrell, Donaldson, Meyer de Haan, Mortimer Menpès, Slewinski et Thorndike.

En 1904, O'Conor exposa une toile de Bretagne aux « Irish Painters » au Guildhall de Londres, puis en 1925, quatre œuvres à l'Exposition Trinationale anglaise-française-américaine, qui se tint successivement à Paris, Londres et New-York.

Venu se fixer à Paris vers 1919, O'Conor connut Kremègne dont il appréciait le talent, Kikoïne et Ortiz de Zarate. A ses heures de délassement, il fréquentait souvent la salle de billards de Brasserie de Versailles à Montparnasse, où sans doute il rencontra Modigliani cherchant à vendre ses œuvres dans les cafés.

O'Conor était aussi un collectionneur. Graveur lui-même, il aimait les productions graphiques des maîtres peintres-graveurs. Avec un sens averti, il sut bien les choisir : Bonnard, Cézanne, Gauguin, Van Gogh, Manet, Redon, Renoir, Toulouse-Lautrec, Vuillard,…

O'Conor fut encore un homme de grand cœur, Armand Seguin, dans ses perpétuelles heures de profonde détresse, ne fit jamais appel en vain à sa généreuse amitié.

De l'artiste, il est nécessaire d'ajouter qu'il peignit toujours pour son plaisir. Possédant une belle fortune et à l'abri du besoin, il ne cherchait point à vendre. (Jean Cailac préface de la vente d'atelier O'Conor de 1956).

43. Roderic O'CONOR (1860-1940)
Nu couché sur le ventre, les jambes repliées
Fusain et estompe.
(Papier insolé, pliures).
26,5 x 33,5 cm 600 / 800 €
Nous remercions Monsieur Dominic Milmo-Penny de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre d'après photographie.

44. Roderic O'CONOR (1860-1940)
Nu debout, la tête penchée sur le côté
Fusain.
(Papier insolé, pliures).
31,2 x 23 cm 600 / 800 €
Nous remercions Monsieur Dominic Milmo-Penny de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre d'après photographie.

45. Roderic O'CONOR (1860-1940)
Nu allongé, un bras soutenant la tête
Fusain.
(Papier insolé, pliures).
19,5 x 19,5 cm 600 / 800 €
Nous remercions Monsieur Dominic Milmo-Penny de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre d'après photographie.

46. Roderic O'CONOR (1860-1940)
Nu, les deux mains et un genou posés
Sanguine.
(Papier insolé, pliures, déchirures, manques au papier).
26,8 x 29,7 cm 600 / 800 €
Nous remercions Monsieur Dominic Milmo-Penny de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre d'après photographie.

47. Roderic O'CONOR (1860-1940)
Nu de face, les bras au-dessus de la tête
Fusain.
(Papier insolé, pliures, déchirures, taches).
37 x 27,8 cm 600 / 800 €
Nous remercions Monsieur Dominic Milmo-Penny de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre d'après photographie.

48. Roderic O'CONOR (1860-1940)
Nu assis
Fusain et estompe.
(Papier insolé, pliures).
35 x 26,5 cm 600 / 800 €
Nous remercions Monsieur Dominic Milmo-Penny de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre d'après photographie.

49. Roderic O'CONOR (1860-1940)
Portrait de jeune femme de profil
Fusain et estompe.
(Papier insolé, pliures).
31 x 23,2 cm 600 / 800 €
Nous remercions Monsieur Dominic Milmo-Penny de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre d'après photographie.

45

46

48

50. Roderic O'CONOR (1860-1940)
Soucis, 1927
Huile sur panneau signé et daté en haut à gauche, porte au dos au crayon «ROConor n°6, soucis» et à la craie bleu O'2729.
46 x 37,8 cm 20 000 / 30 000 €
Nous remercions Monsieur Dominic Milmo-Penny de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre d'après photographie.

51. Roderic O'CONOR (1860-1940)
Nu à quatre pattes
Fusain.
(Papier insolé, pliures).
37 x 27 cm 600 / 800 €

52. Roderic O'CONOR (1860-1940)
Nu les mains contre le visage
Fusain.
(Papier insolé, pliures, déchirures, taches).
23,8 x 29,2 cm 600 / 800 €
Nous remercions Monsieur Dominic Milmo-Penny de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre d'après photographie.

53. Roderic O'CONOR (1860-1940)
Nu de face au drapé
Fusain et estompe.
(Papier insolé, pliures, taches).
34 x 26,3 cm 800 / 1 000 €

Nous remercions Monsieur Dominic Milmo-Penny de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre d'après photographie.

54. Roderic O'CONOR (1860-1940)
Nu assis au fauteuil
Fusain.
(Papier insolé, taches).
31,4 x 25 cm 600 / 800 €
Nous remercions Monsieur Dominic Milmo-Penny de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre d'après photographie.

55. Roderic O'CONOR (1860-1940)
Nu allongé, les bras derrière la tête
Fusain.
(Papier insolé, pliures, taches, déchirures).
26,2 x 33,7 cm 600 / 800 €
Nous remercions Monsieur Dominic Milmo-Penny de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre d'après photographie.

56. Roderic O'CONOR (1860-1940)
Nu debout de profil, les mains derrière le dos et penchant la tête
Fusain.
(Papier insolé, pliures, manque au papier en bas à gauche).
34 x 26,5 cm 600 / 800 €
Nous remercions Monsieur Dominic Milmo-Penny de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre d'après photographie.

57. Roderic O'CONOR (1860-1940)
Nu debout, les bras croisés sur la poitrine
Fusain.
(Papier insolé, pliures, taches).
33,8 x 26,4 cm 600 / 800 €
Nous remercions Monsieur Dominic Milmo-Penny de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre d'après photographie.

58. Roderic O'CONOR (1860-1940)
Tête de jeune fille de profil
Fusain.
(Papier insolé, déchirures, pliures).
27,8 x 21,5 cm 600 / 800 €
Nous remercions Monsieur Dominic Milmo-Penny de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre d'après photographie.

53

59. Roderic O'CONOR (1860-1940)
Nu debout, les jambes croisées, et main droite soutenant la tête
Fusain.
(Papier insolé, pliures).
26,3 x 20,4 cm 600 / 800 €
Nous remercions Monsieur Dominic Milmo-Penny de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre d'après photographie.

56

58

60

62

60. Roderic O'CONOR (1860-1940)
Nu debout, les bras tendus
Encre de Chine.
(Papier insolé, pliures).
29,5 x 24 cm 600 / 800 €
Nous remercions Monsieur Dominic Milmo-Penny de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre d'après photographie.

61. Roderic O'CONOR (1860-1940)
Femme assise, un livre ouvert
Fusain et estompe.
(Pliures, manque au papier dans la partie supérieure droite).
35,7 x 24,7 cm 600 / 800 €
Nous remercions Monsieur Dominic Milmo-Penny de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre d'après photographie.

62. Roderic O'CONOR (1860-1940)
Etude de femme assise lisant
Fusain et estompe.
(Déchirures sur les bords, frottages, papier insolé).
36 x 26,5 cm 800 / 1 000 €
Nous remercions Monsieur Dominic Milmo-Penny de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre d'après photographie.

63. Roderic O'CONOR (1860-1940)
Etude de nu assis
Fusain et estompe.
(Découpe du papier inégale en bas, taches, pliures, papier insolé).
20,5 x 31 cm 600 / 800 €
Nous remercions Monsieur Dominic Milmo-Penny de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre d'après photographie.

64. Roderic O'CONOR (1860-1940)
Tête de jeune femme de profil
Fusain et estompe.
(Papier insolé, taches).
18 x 24 cm 600 / 800 €
Nous remercions Monsieur Dominic Milmo-Penny de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre d'après photographie.

65. Roderic O'CONOR (1860-1940)
Tête de jeune femme au fichu
Fusain.
(Papier insolé, taches).
24,5 x 20,5 cm 600 / 800 €
Nous remercions Monsieur Dominic Milmo-Penny de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre d'après photographie.

66. Roderic O'CONOR (1860-1940)
Tête de jeune femme
Fusain.
(Taches).
27,5 x 21,5 cm 600 / 800 €
Nous remercions Monsieur Dominic Milmo-Penny de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre d'après photographie.

67. Roderic O'CONOR (1860-1940)
Nu de face
Fusain et estompe.
(Papier insolé, taches).
26,5 x 21 cm 600 / 800 €
Nous remercions Monsieur Dominic Milmo-Penny de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre d'après photographie.

63

64

68. Roderic O'CONOR (1860-1940)
Portrait de jeune bretonne vue de dos
Fusain.
(Papier insolé).
25,3 x 18 cm 2 000 / 3 000 €
Nous remercions Monsieur Dominic Milmo-Penny de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre d'après photographie.

69. Roderic O'CONOR (1860-1940)
Nu assis
Fusain et estompe.
(Pliures, déchirures sur les bords, papier insolé).
34 x 26,5 cm 600 / 800 €
Nous remercions Monsieur Dominic Milmo-Penny de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre d'après photographie.

70. Roderic O'CONOR (1860-1940)
Nu de dos
Fusain et estompe.
(Déchirures sur les bords, papier insolé).
36 x 26,5 cm 600 / 800 €
Nous remercions Monsieur Dominic Milmo-Penny de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre d'après photographie.

71. Roderic O'CONOR (1860-1940)
Femme lisant
Fusain et estompe.
(Pliures).
33,3 x 25,7 cm 800 / 1 000 €

72. Roderic O'CONOR (1860-1940)
Nu à quatre pattes
Sanguine.
(Déchirure en haut à gauche).
28,5 x 26,5 cm 800 / 1 000 €
Nous remercions Monsieur Dominic Milmo-Penny de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre d'après photographie.

73. Roderic O'CONOR (1860-1940)
Portrait de femme
Crayon noir et estompe.
(Taches).
27,5 x 26,5 cm 600 / 800 €
Nous remercions Monsieur Dominic Milmo-Penny de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre d'après photographie.

74. Roderic O'CONOR (1860-1940)
Nu debout, une jambe repliée
Fusain.
(Papier insolé, pliures).
33,7 x 26,5 cm 600 / 800 €
Nous remercions Monsieur Dominic Milmo-Penny de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre d'après photographie.

75. Roderic O'CONOR (1860-1940)
Femme assise la tête appuyée sur la main droite
Encre noire.
(Papier insolé, pliures, déchirure).
33,5 x 22 cm 800 / 1 000 €
Nous remercions Monsieur Dominic Milmo-Penny de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre d'après photographie.

68

76. Roderic O'CONOR (1860-1940)
Femme de profil
Encre et lavis. Au dos porte une étiquette d'une exposition Roderic O'CONOR à la Barbican Art Gallery, London, n° 121.
18,5 x 16 cm à vue. 600 / 800 €
Nous remercions Monsieur Dominic Milmo-Penny de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre d'après photographie.

75

76

77

77. Roderic O'CONOR (1860-1940)
Portrait de femme à la coiffe
Fusain.
(Petites déchirures sur les bords et pliures, papier insolé).
31 x 20 cm 2 000 / 3 000 €
Nous remercions Monsieur Dominic Milmo-Penny de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre d'après photographie.

78. Roderic O'CONOR (1860-1940)
Portrait de jeune femme au chapeau
Sanguine.
(Papier insolé, tache, pliures).
34 x 26 cm 600 / 800 €
Nous remercions Monsieur Dominic Milmo-Penny de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre d'après photographie.

79. Roderic O'CONOR (1860-1940)
Nu assis sur une chaise
Fusain signé en bas à droite.
(Taches, papier déchiré en bas à gauche).
27 x 21 cm 800 / 1 200 €
Nous remercions Monsieur Dominic Milmo-Penny de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre d'après photographie.

80. Roderic O'CONOR (1860-1940)
Deux études, Femme en buste et Portrait de femme
Encre et lavis ; fusain et estompe.
(Pliures, papier insolé, trous).
28,5 x 27,3 cm et 31 x 26,5 cm 400 / 500 €
Nous remercions Monsieur Dominic Milmo-Penny de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre d'après photographie.

81. Roderic O'CONOR (1860-1940)
Nu debout de face, penché en avant
Fusain et estompe.
(Papier insolé, pliures, taches).
33,9 x 24,5 cm 800 / 1 000 €
Nous remercions Monsieur Dominic Milmo-Penny de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre d'après photographie.

82. Roderic O'CONOR (1860-1940)
Etude de rochers
Fusain.
(Papier insolé, déchirure).
21,7 x 27,5 cm 800 / 1 000 €

83. Roderic O'CONOR (1860-1940) et une autre main
Nu à quatre pattes
Sanguine.
(Papier insolé, pliures, déchirures).
29 x 26,7 cm 200 / 300 €
Le dessin original a été modifié par une autre mainNous remercions Monsieur Dominic Milmo-Penny de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre d'après photographie.

79

81

82

84. Roderic O'CONOR (1860-1940) et une autre main
Etude de tête de femme et étude de nu
Sanguine. Au dos étude raturée.
(Papier insolé, pliures).
27 x 34,5 cm 200 / 300 €
Le dessin original a été modifié par une autre main. Nous remercions Monsieur Dominic Milmo-Penny de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre d'après photographie

85. Roderic O'CONOR (1860-1940) et une autre main
Nu à quatre pattes, au dos étude de tête
Sanguine.
(Papier insolé, pliures).
27 x 28 cm 200 / 300 €
Le dessin original a été modifié par une autre main. Nous remercions Monsieur Dominic Milmo-Penny de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre d'après photographie.

86. Roderic O'CONOR (1860-1940)
Nu couché les jambes croisées
Fusain.
(Papier insolé, manque au papier sur le côté gauche, pliures).
31 x 20 cm 200 / 300 €
Nous remercions Monsieur Dominic Milmo-Penny de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre d'après photographie.

87. Roderic O'CONOR (1860-1940)
Nu à la toilette
Aquarelle.
(Papier insolé).
17 x 21,5 cm 200 / 300 €
Nous remercions Monsieur Dominic Milmo-Penny de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre d'après photographie.

88. Roderic O'CONOR (1860-1940)
Etude de tête
Sanguine et estompe portant un monogramme apocryphe et une daté 88 en bas à droite.
(Papier insolé, déchirures, pliure).
21 x 16,5 cm 200 / 300 €

89. Roderic O'CONOR (1860-1940)
Bretonne de profil. Fusain
Au dos porte une étiquette d'une exposition Roderic O'CONOR à la Barbican Art Gallery, London, n° 119.
(Papier insolé, taches).
25 x 19,5 cm à vue. 800 / 1 200 €
Nous remercions Monsieur Dominic Milmo-Penny de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre d'après photographie.

90. Entourage de Roderic O'CONOR (1860-1940)
Cage et oiseau mort
Aquarelle.
(Pliures et petites déchirures sur les bords. Taches d'humidité au dos).
26 x 35 cm 40 / 50 €

91. Entourage de Roderic O'CONOR (1860-1940)
Etude de visage de femme et étude d'homme
Crayon noir et de couleurs et crayon rouge.
15,5 x 10,5 cm et 15 x 11,2 cm 40 / 60 €

92. Entourage de Roderic O'CONOR (1860-1940)
Femme debout en cape et au chapeau
Aquarelle sur trait de crayon.
(Manques au papier dans la partie gauche, pliures, papier insolé).
31,2 x 21 cm 60 / 80 €

89

93. Entourage de Roderic O'CONOR (1860-1940)
Nature morte aux fruits dans un compotier
Aquarelle gouachée portant une signature apocryphe en haut à gauche.
(Pliures, papier plié dans la partie inférieure et sur le côté gauche).
25,5 x 33,4 cm replié : 23,5 x 30,5 cm 50 / 60 €

94. Entourage de Roderic O'CONOR (1860-1940)
Etude de nu de dos
Pastel sur carton porte un monogramme apocryphe en bas à gauche et une date 92. Au dos : étude de nu.
(Taches, accidents, trous sur les bords, trace d'humidité, frottages, carton gondolé).
64,5 x53,5 cm 100 / 150 €

95. Entourage de Roderic O'CONOR (1860-1940)
Nature morte aux fruits et légumes
Aquarelle.
(Manque au papier sur la bordure gauche, pliures, papier gondolé).
26 x 34,7 cm 150 / 200 €

96. Entourage de Roderic O'CONOR (1860-1940)
Nature morte aux pommes et compotier vert
Huile sur toile portant un monogramme apocryphe et une date 92.
54 x 65 cm 300 / 400 €

97. Entourage de Roderic O'CONOR (1860-1940)
Nu assis à la chaise
Fusain signé et daté 04 en haut à gauche.
34,5 x 26 cm 80 / 100 €

98

98. **ALBUM** autour de Roderick O'CONOR, comprenant 83 photographies, entre 1880 et 1920, comprenant un ensemble de personnages divers, amis, scène de repos avec probablement Gauguin, Sérusier, O'Conor, etc. chez Julia, scène de groupes avec probablement Gauguin, Filiger, O'Conor, bretonnes, baigneurs, paysages animés, chasseur sous la neige et jeume femme endormies de Karl BODMER (1809-1893), signées, photographies d'oeuvres d'O'Conor, etc. 1 500 / 2 000 €

99. **Ecole du XXe siècle**
Chaumières dans la campagne
Huile sur carton portant une signature apocryphe en haut à gauche.
(Carton gondolé, frottages).
31,5 x 47,5 cm 50 / 60 €

100. **Ecole du XXe siècle**
Paysage
Huile sur toile portant une signature apocryphe en bas à gauche.
(Petits éclats et manques).
27 x 46 cm 50 / 60 €

101. **Renée HONTA (1894-1955)**
Pont et arbres
Aquarelle gouachée. Au dos, au crayon porte un numéro 2351.
32 x 24 cm 100 / 200 €

102. **Renée HONTA (1894-1955)**
Voiliers et rochers.
Aquarelle sur papier doublé sur carton portant une signature apocryphe R O. Conor en haut à gauche.
(Pliures, déchirures).
22,5 x 28 cm à vue 100 / 200 €

103. **Renée HONTA (1894-1955)**
Les toits
Aquarelle gouachée sur papier doublé sur carton, portant une signature apocryphe R.O.Conor en haut à gauche.
(Papier insolé, découpe inégale du papier en bas à droite, petite déchirure, taches).
19 x 27 cm 100 / 200 €

101

104

104. **Renée HONTA (1894-1955)**
Homme et ses chiens sur un chemin
Aquarelle gouachée sur papier replié sur carton, portant une signature apocryphe O'Conor.
(Pliures).
26 x 22 cm 100 / 200 €

105. **Renée HONTA (1894-1955)**
Chaumière en bord de rivière
Aquarelle monogrammée en bas à droite.
Papier doublé sur carton.
(Pliures).
24,5 x 32,8 cm 150 / 200 €

106

107

106. Renée HONTA (1894-1955)
Portrait de femme assise de face
Huile sur carton entoilé portant un monogramme ROC apocryphe en haut à droite.
(Petits accidents, trous de clous, déchirures et manques sur les bords, craquelures, usures).
46 x 38 cm 400 / 500 €

107. Renée HONTA (1894-1955)
Paysage, 92
Aquarelle gouachée portant une signature apocryphe O'Conor et une date en bas à gauche.
(Déchirure dans l'angle supérieur droit, papier replié sur le carton de support, pliure).
32 x 24 cm 100 / 200 €

108. Renée HONTA (1894-1955) (attribué à)
Femme à la robe rose
Huile sur toile.
(Petits accidents et manques).
54 x 65 cm 100 / 200 €

109. Renée HONTA (1864-1955)
Nu allongé
Huile sur toile signée en bas à gauche.
(Petites griffures).
54 x 65 cm. 200 / 300 €

108

109

TABLEAUX - DESSINS - GRAVURES

110

111

110. ZAO Wou-Ki (1921-2013)
Composition rouge et bleue, 1976
Lithographie en couleurs signée et datée 76 et bas à droite et numérotée 97/99.
43,5 x 99 cm 1 200 / 1 500 €

111. ZAO Wou-Ki (1921-2013)
Work, 1975
Lithographie en couleurs signée et datée 75 et bas à droite et numérotée 72/75.
29 x 22 cm 800 / 1 000 €

112. ZAO Wou-Ki (1921-2013)
La Théière (1952)
Eau-forte en couleurs signée en bas à gauche et numérotée 116/200.
38 x 57 cm 1 000 / 1 500 €

113. Salvador DALI (1904-1989)
Le colosse
Lithographie numérotée 66/175 et signée en bas à droite.
67 x 46 cm à vue 100 / 120 €

114

117

114. Serge CHARCHOUNE (1888-1975)
Musée de Reims, l'estampe et l'affiche, 1970
Lithographie en couleurs sur Arches avant la lettre, épreuve HC signée et dédicacée à «France et Henri Druart, Reims» et datée «19.12.70» avec un profil dessiné.
(Petite déchirure sur un bord, taches d'humidité).
75,5 x 57 cm 120 / 150 €

115. Ernst STEINER (1935)
Le Mystère de la Fleur Blanche / Coeur Solaire
Eau-forte et aquatinte titrée en haut et en bas au centre, numérotée 9/90 en bas à gauche, datée «1966» et signée en bas à droite.
(Pliure en bas à gauche).
38 x 29,5 cm 50 / 80 €

116. Anton PRINNER (1902-1983)
Le Jugement Dernier
Gravure numérotée 35/80 en bas à gauche, datée «48» et signée en bas à droite.
38 x 28 cm 100 / 200 €

117. Harry Leroy TASKEY (1892-1958)
Manhattan Street, 1934
Eau-Forte.
28 x 23 cm à vue 200 / 300 €

118. Johnny FRIEDLANDER (1912-1992)
Voeux 1967
Lithographie signée en bas à droite.
14,5 x 11,5 cm à vue 30 / 50 €

119. Johnny FRIEDLAENDER (1912-1992)
Les oiseaux
Lithographie monogrammée en bas à gauche.
50 x 37 cm à vue 40 / 60 €

120. André LANSKOY (1902-1976)
Compositon
Lithographie numérotée 54/200 en bas à gauche, datée «69» et signée en bas à droite.
64 x 35.5 à vue 200 / 400 €

121. Max BEERBOHM (1872-1956)
Cartoons, the second childhood of John Bull, 1901
Ouvrage in folio contenant une suite de quinze lithographies en couleurs sous une chemise caronnée bleue. Publié à londres par Stephen Swift.
(Frottements et usures aux angles).
39 x 52,5 cm 150 / 200 €

122. Pierre PEISSI-Auguste HERBIN
Hommage à Herbin. Paris, Hofer, 1958
In-4, broché, sous couverture noire muette. Ex. n° 155 comportant un portrait photographique du peintre par Catherineau et une lithographie en couleurs de Herbin. Tirage à 160 ex.
32 x ,5 cm
On y joint : Ces peintres nos Amis Tome II. Galerie 65 à Cannes, 1960. In folio. Manque le feuille de couvertire en façade, feuillets internes entièrement décollés du dos, taches) et un lot de gravures diverses dont faire-parts, signées Eugène DELATRE, HENRIOT, YVON. 50 / 100 €

123. Mimmo ROTELLA (1918-2006)
Portrait d'homme à la cigarette
Photographie imprimée sur toile signée et datée «67» en bas à droite.
79 x 55 cm à vue. 1 000 / 1 200 €

124. Eduardo ARROYO (1937-2018)
Lintas
Lithographie numérotée 133 / 200 en bas à gauche et datée 1992 et signée en bas à droite.
103 x 67 cm à vue 100 / 200 €

123

125. Eduardo CHILLIDA (1924-2002)
Sans Titre 1961
Lithographie signée et numérotée 12/150 en bas à droite.
59 x 43 cm à vue. 200 / 300 €

120

124

125

126

126. Jean TINGUELY (1925-1991)
Catalogue d'exposition sur l'artiste, dessins et gravures pour les sculptures, 25 juin-3 octobre 1976. Cabinet des dessins Musée d'Art et Histoire de Genève. Couverture de carton agrafée. (Pliure).
25 x 24 cm — 120 / 150 €

127. Georges MATHIEU (1921-2012)
Composition rose sur fond noir
Lithographie signée et numérotée 31/100.
50 x 31 cm — 200 / 300 €

128. Alberto GIRONELLA (1929-1999)
El Gloton
Estampe titrée en bas au centre, numérotée 20/60 en bas à gauche, datée «1960» et signée en bas à droite.
32 x 24 cm — 40 / 60 €

129. Alberto GIRONELLA (1929-1999)
Carlos II
Lithographie titrée, datée, située et signée dans la planche, numérotée 47/50 en bas à gauche et signée en bas à droite. et La Reina Mariana, Lithographie dédicacée «Para Pierre Alechinsky» dans la planche, numérotée 47/50 en bas à gauche, signée en bas à droite.
46 x 32 cm — 80 / 20 €

130. Erik DESMAZIERES (né en 1948)
Le Sac de Rome
Eau-forte numérotée 36/90 en bas à gauche, datée «86» et signée en bas à droite.
74 x 55 cm à vue — 600 / 800 €

131. Erik DESMAZIERES (né en 1948)
La Place Désertée (II)
Eau-forte numérotée 66/90 en bas à gauche, datée «82» et signée en bas à droite.
54 x 74 cm à vue — 300 / 500 €

132. Gérard TRIGNAC (1955)
La Ville Volante
Eau-Forte numérotée 68/100 en bas à gauche, titrée en bas au centre et signée en bas à droite.
37 x 48,5 cm — 200 / 300 €

133. Hippolyte ROMAIN né en 1947
Ces dames au salon, 2001
Lithographie signée, datée et désignée en bas gauche, numérotée 1/20.
64 x 49 cm
On y joint la pierre lithographique ayant servie à l'exécution de cette oeuvre.
54,5 x 43 cm — 200 / 250 €

127

130

134. Ecole du XVIIIe siècle
Portrait de femme
Pastel à vue ovale. Au dos, inscription ancienne indiquant «peint par M. Delapers, peintre rue de Cléry».
(Quelques rousseurs).
20 x 16 cm 80 / 120 €

135. ALBUM ayant appartenu à M. Lucien Espinasse, de dessins divers entre 1820 et 1850, certains signés Prince Grégoire GAGARINE, L. LESPINASSE, Fd de TASCHER, etc., accomagnés de poésies, et silhouette, la reliure en cuir de Russie rouge, la bordure dorée aux petits fers à décor de bustes d'egyptiens et rinceaux, incrusté d'un écusson en or chiffré L.E. (Lucien Espinasse).
(Usures).
22 x 28,5 cm 1 000 / 1 200 €

136. Ecole du XIXe siècle
Arbrisseau au torrent
Estompe, lavis d'encre et aquarelle.
(Trace de signature en bas à gauche).
23 x 14 cm 50 / 80 €

134

135

141

143

144

147

148

137. Ecole française du XIXe siècle
Vue de la Baie de Hyères depuis le Castellet
Graphite et rehauts de blanc monogrammé «F.T.» en bas à droite.
(Déchirures) 50 / 80 €

138. Ecole du XIXe siècle
Portrait de la Baronne Mariani née Schweitzer
Graphite.
25,5 x 19 cm 60 / 80 €

139. Ecole vers 1840
Portrait de jeune femme en buste
Fusain. Monogramme E.L., probablement pour Ernest Lorilleux.
27 x 19 cm à vue 80 / 120 €

142

140. Emile Auguste CAROLUS-DURAN (1837-1917)
Portrait d'élégante
Fusain signé, dédicacé et daté 1870.
39 x 26,5 cm 150 / 200 €

141. Victor HENRY (1855-1942)
Autoportrait en M. Pickwick
Aquarelle et rehauts de gouache signée en bas à droite.
30 x 22.5 cm à vue 200 / 300 €

142. Charles-Ferdinand de CONDAMY (1847-1913)
Le saut de la barrière
Aquarelle et rehauts de gouache.
(Légère trace d'humidité et pliure).
15.5 x 12 cm 800 / 1 200 €

143. August BENZIGER (1867-1955)
Elélgante à la voilette
Aquarelle signée, datée 23.7.94 et située Vichy.
28 x 19 cm 40 / 50 €

144. Pierre Georges JEANNIOT (1848-1934)
Elégante allongée à l'éventail, vers 1900
Fusain et rehauts d'aquarelle et lavis d'encre de Chine, signé et dédicacé en bas à gauche.
28 x 44 cm 300 / 400 €

145. Paul-Elie GERNEZ (1888-1948)
Paysage de Beuvry
Aquarelle signée, située et datée 1934 en bas à gauche.
21 x 42 cm 200 / 300 €

146. Ecole du XXe siècle
Voilier au port de Syracuse
Graphite et gouache daté 1926 en bas à gauche, situé Siracusa, et monogrammé KZ en bas à droite.
22,5 x 35 cm 150 / 200 €

147. GEN PAUL (1895-1975)
Etude pour Edith Piaf
Dessin à l'encre.
28 x 20 cm.
Vendu avec son certificat d'authenticité. 200 / 300 €

148. Pedro FLORES (1897-1967)
Portrait de Jacques Lancien (Cinéaste)
Dessin à la mine de plomb signé et dédicacé en bas à droite.
30,5 x 24,5 cm 150 / 200 €

149. Pedro FLORES (1897-1967)
Quatre études de chiens dont une avec un chat
Quatre dessins à la mine de plomb signés en bas à droite. (Quelques taches d'humidité).
27 x 21 cm 300 / 400 €

150. Joseph LACASSE (1894-1975)

Rare et intéressant recueil de vingt neuf dessins, à l'encre de Chine, mine de plomb et stylo bille, rétrospectifs son oeuvre, exécutés et commentés vers 1963 par l'artiste, numérotés de 1 à 29 illustrant chronologiquement l'évolution de sa vie et de son style. (Taches).

Dimensions des dessins : 26 x 20 cm 10 000 / 15 000 €

Un avant-propos écrit à l'encre par Jacques Lancien daté d'octobre 1989 commence le recueil ainsi : «En 1963, en tant que producteur cinématographique et scénariste je formule le projet de réaliser un moyen métrage sur l'oeuvre picturale de mon ami Joseph Lacasse et l'homme lui-même, éprouvant pour le peintre et son art une profonde admiration.

Joseph est enthousiasmé par ce projet et me propose pour me faciliter la confection du scénario, de me conter par l'image l'histoire de sa vie et les principales périodes de sa création picturale-d'où ces magnifiques dessins exécutés et commentés par le peintre qui sont réunis aujourd'hui dans ce recueil.

Le réalisateur pressenti à l'époque était Henri Colpi, un jeune metteur en scène, palme d'or du festival de Cannes et avec qui je terminais de produire à l'Est le premier film Franco-Roumain «Codine».

Malheureusement des circonstances indépendantes de ma volonté ne m'ont pas permis de donner suite à ce qui fût un des grands regrets de mon existence...

Jacques Lancien

Montmartre-Octobre 1989»

Provenance : Ancienne collection Jacques Lancien.

152

160

151. Ecole du XXe siècle
Portrait de femme
Feutre signé Choulot et daté 1977 en bas à droite.
65 x 50 cm — 30 / 50 €

152. Uwe BAHNSEN (XXe siècle)
Le Cocktail
Estompe et pierre noire, signée, annotée 70/1 et datée «67» en bas à droite.
49,5 x 33 cm — 100 / 150 €

153. Raymond BERTRAND (1945)
Personnage de face
Dendrite datée «66» et signée en bas au centre.
25,5 x 9,5 cm — 40 / 60 €

154. Jean EFFEL (1908-1982)
C'est une belle maison pour toi quand tu seras grand...
Encre et mine de plomb. Annoté EP en haut à gauche.
20 x 25,5 cm — 30 / 50 €

155. Vittorio BASAGLIA (1936-2005)
Homme Assis
Pastel daté «62» et signé en bas à gauche.
23.5 x 31 cm à vue — 100 / 200 €

163

156. François DESCHENES (XXe siècle)
Paysage urbain
Pastel.
43 x 31 cm — 200 / 300 €

157. Ralph SOUPAULT (1904-1962)
La Fuite en Egypte
Encre et rehauts de gouache. Annotée en bas à gauche «et bientôt, du haut de ces pyramides, quarante siècles ne vous contempleront plus» et signée en bas au centre.
(Très légères rousseurs et tâches) — 80 / 120 €

158. Ralph SOUPAULT (1904-1962)
English Specialities
Encre et rehauts de gouache signé en bas à gauche, légendée «Gandhi : Je serais si heureux, si vous vouliez bien exécuter un de ces rembarquements dont vous avez le secret ...» et dédicacée en haut à droite.
(Légères pliures et tâches).
27 x 37 cm — 100 / 200 €

159. LE BRUN (XXe siècle)
Composition
Encres de Chine et encre verte sur papier. Annoté Le Brun 1985 au dos.
(Taches).
47 x 62 cm — 60 / 80 €

160. BLAIRAT Marcel (Né en 1849)
Le dromadaire
Aquarelle signée en bas à droite.
32 x 23,5 cm — 200 / 300 €

161. BLAIRAT Marcel (Né en 1849)
Port oriental
Aquarelle signée en bas à gauche encadrée.
32 x 23, 5 cm — 200 / 300 €

162. Jean-Pierre JOUFFROY (1933-2018)
Paysage
Fusain sur papier perforé daté «56» et signé en bas à droite.
40 x 55 cm à vue — 100 / 200 €

163. Ecole du XXe siècle
Composition
Technique mixte datée 2000 et signée «KT» en bas à gauche.
60 x 49 cm — 50 / 100 €

164

166

167

164. Ecole flamande ou italienne XVIIe siècle
Jésus et ses disciples
Huile sur panneau.
26 x 35 cm — 400 / 600 €

165. Ecole du XVIIe siècle
Loth et ses filles
Huile sur panneau.
21 x 16,5 cm — 400 / 600 €

166. Meindert HOBBEMA (1638-1709) (Dans le goût de)
Personnages près du moulin
Huile sur toile.
(Petits accidents, restaurations anciennes).
95 x 83 cm — 800 / 1 000 €

167. Meindert HOBBEMA (1638-1709) (Dans le goût de)
Paysage au moulin
Huile sur toile.
(Restaurations anciennes).
58 x 80 cm — 1 000 / 1 200 €

168. Franciscus MELZER (1808-?) (Dans le goût de)
Le bénédicité
Huile sur panneau.
24 x 29 cm — 150 / 200 €

169. Ecole du XVIIIe siècle
Etudes de visages
Huile sur toile.
(Accidents et restaurations).
45 x 55 cm. — 150 / 200 €

170. ECOLE française XVIIIe siècle
Fête champêtre
Huile sur toile dans un beau cadre en bois doré.
(Manques).
63 x 106 cm — 300 / 400 €

171. Ecole du XIXe siècle
Christ aux outrages
Huile sur panneau.
39 x 27 cm — 100 / 200 €

168

169

172

174

175

172. Ecole du XIXe d'après Sebastiano Del PIOMBO
La Flagellation du Christ
Huile sur cuivre.
19 x 13 cm 300 / 400 €

173. Ecole du XIXe siècle
Marins dans la tempête
Huile sur panneau.
(Eclats dans la matière, accidents, restaurations anciennes).
23 x 40 cm 100 / 150 €

174. François DUMONT (c.1850-?)
Buveur dans une taverne au XVIIe
Huile panneau signée et datée 1892 en bas à droite.
31 x 46 cm 300 / 400 €

175. François Richard DE MONTHOLON (1856-1940)
Paysage champêtre aux chèvres
Huile sur toile signée en bas à gauche.
38 x 62 cm 400 / 600 €

176. Jean-Philippe GEORGES (1818-1888)
La moisson
Huile sur carton signée en bas à droite.
21 x 20 cm
Au dos, inscriptions anciennes et tampon d'exposition monographique, novembre 1910, probablement au Musée de la Majorie à Sion. 200 / 300 €

177. Louis-Robert CARRIER-BELLEUSE (1848-1913)
Voilier et pêcheurs sur la grève, le calfatage
Huile sur toile signée en bas à gauche.
(Restauration, craquelures).
35 x 36 cm 800 / 1 000 €

177

180

181

178. Georges CHARPENTIER (XIX-XXe siècle)
Voiliers en mer agitée
Huile sur toile signée en bas à droite.
38 x 61 cm — 150 / 200 €

179. Georges CHARPENTIER (XIX-XXe siècle).
Promenade en bord de mer
Huile sur toile signée en bas à droite.
(Petits accidents).
50 x 65 cm — 200 / 300 €

180. Georges CHARPENTIER (XIX-XXe siècle)
Voiliers au port
Huile sur toile signée en bas à gauche.
46 x 61 cm — 200 / 300 €

181. Louis PETIT (1864-1937)
Intérieur à la coupe de fruits
Huile sur toile signée en bas à gauche.
(Repeints).
34 x 46 cm — 200 / 300 €

182. Frederick Carl FRIESEKE (1874-1939)
Marché en Bretagne
Huile sur toile monogrammée CF en haut à gauche et daté 04.
(Griffures).
54 x 65 cm — 400 / 500 €

183. Nandor VAGH-WEINMANN (1897-1978)
Nature morte au bouquet et aux fruits
Huile sur toile signée en bas à droite.
60 x 80 cm — 200 / 300 €

184. Léon KAUFMANN dit Léon KAMIR (1872-1933)
Le port de Toulon
Huile sur toile signée en bas à droite et daté 1922.
64 x 81 cm. — 800 / 1 000 €

185. Hugh WEISS (1925-2007)
Rocking chair sur la falaise
Huile et acrylique sur toile signée et datée 90 en bas au centre, contresigné, désigné daté 1/90 en bas.
61 x 50 cm — 1 000 / 1 200 €

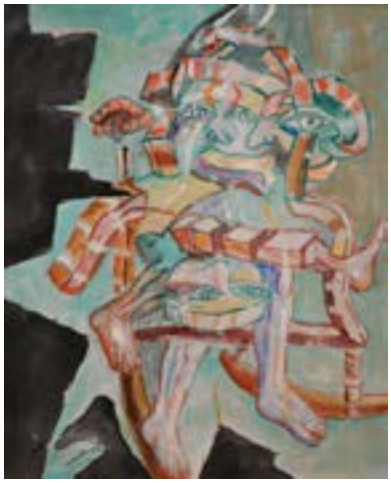
186. H. WILHELM (XXe siècle)
Paysage après la pluie
Huile sur toile signée en bas à droite.
(Manques).
60 x 70 cm — 100 / 200 €

187. André EVEN (1918-1996)
Paysage côtier
Huile sur toile signée en bas à gauche.
38 x 55 cm — 350 / 400 €

188. Pierre CORNU (1895-1996)
Jeune femme à la lecture
Huile sur toile signée en bas à gauche.
55 x 38 cm — 500 / 800 €

189. Laurent GSELL (1860-1944)
Scène de marché au Sénégal
Huile sur toile signée en bas à droite.
(Accident).
50 x 61 cm — 300 / 400 €

182



185

188

197

190. CORBELLINI (XXe siècle)
Panier de légumes
Huile sur toile signée en bas droite.
(Accidents).
62 x 50 cm — 120 / 150 €

191. Louis BONAMICI (1878-1966)
Paysage méditerranéen
Huile sur toile signée en bas à droite.
64 x 81 cm — 300 / 400 €

192. Charles MALLE (né en 1935)
Vue de port
Huile sur panneau signée en bas à droite.
38 x 54 cm — 500 / 800 €

195

199

193. Marko STUPAR (1936)
Enfants au parc des Tuileries
Huile sur toile signée en bas à droite.
73,5 x 93 cm — 2 000 / 3 000 €

194. Marie SION (née en 1956)
Les environs de Cadière
Huile sur toile.
33 x 36 cm — 200 / 300 €

195. Yuzuru SHOJI (1932-1984)
Femme alanguie
Huile sur toile signée en bas à droite.
(Gerces).
54 x 80 cm — 400 / 500 €

196. Yuzuru SHOJI (1932-1984)
Femme au verre de vin
Huile sur toile signée en bas à droite.
(Légers manques).
92 x 73 cm — 400 / 500 €

197. Yuzuru SHOJI (1932-1984)
Composition
Huile sur toile signée au dos.
73 x 92 cm — 400 / 500 €

198. Valeria ATTINELLI (née en 1964)
Nu de dos
Acrylique sur toile monogrammée et datée 08/07 en bas à droite.
89 x 118 cm — 500 / 800 €

199. Valeria ATTINELLI (née en 1964)
Echiquier
Acrylique sur toile.
97 x 130 cm — 500 / 800 €

200. Valeria ATTINELLI (née en 1964)
Vanité au drapeau québécois
Acrylique sur toile signée et datée 2011 au dos.
80 x 100 cm — 500 / 800 €

201. Valeria ATTINELLI (née en 1964)
Couple enlacé
Acrylique sur toile signée et datée 2011 au dos.
80 x 100 cm — 500 / 800 €

202. Valeria ATTINELLI (née en 1964)
Alice au pays des Merveilles
Acrylique et papier contrecollé sur toile.
81 x 65 cm — 400 / 600 €

201

SCULPTURES

203

204

205

203. Christophe FRATIN (1801-1864)
Lionne portant sa proie
Epreuve en bronze à patine brun foncé nuancé. Fonte d'édition ancienne.
(Accident à la queue, un bois à refixer).
25 x 43 x 19 cm — 300 / 500 €

204. Antoine-Louis BARYE (1796-1875)
Deux ours s'affrontant
Epreuve en bronze à patine brun vert nuancé signée F.Barbedienne Fondeur Paris. Modèle créé en 1833.
H. 21 cm — 600 / 800 €

205. Jean JOIRE (1862-1950)
Berger allemand
Epreuve en bronze à patine brun vert nuancé signée. Fonte Susse Frères Paris, cachet de fondeur. — 400 / 600 €

206. Fernand CIAN (1889-1954)
Jeune femme au fichu en buste
Epreuve en bronze à double patine mordorée et brun-clair nuancé signée. Piédouche en marbre vert.
(Légère rayure sous le cou, éclat en haut du socle).
H. totale 62 cm — 300 / 400 €

207. Amedeo GENNARELLI (1881-1943) (D'après)
Jeune femme accroupie
Sujet en bronze à patine brune signé sur la terrasse.
H. 23 cm — 150 / 200 €

208. JOSEPHA (née en 1950)
Welcome
Sculpture en résine signée et justifiée EA I/IV.
H. 150 cm — 4 000 / 6 000 €

209. TETE en grès sculpté d'inspiration archaïque.
H. 27 cm — 200 / 300 €

206

208

211

212

213

210. Chine époque HAN (206 av.-220 ap J.C.)
Tête de STICKMAN en terre cuite et engobe noire.
H. 12 cm — 100 / 150 €

211. Deux importants VASES en porcelaine de Canton, à décor polychrome de personnages et rehauts dorés.
H 63 cm — 500 / 700 €

212. CHINE
BRÛLE-PARFUM en forme de poule, la queue en forme de poisson, en bronze à patine verte, à décor incisé de motifs archaïsants. Couvercle mobile.
H. 24 cm — 150 / 200 €

213. CHINE. XVIIe-XVIIIe siècle
BRÛLE-PARFUM Fangding à deux anses, en bronze à patine verte, de forme rectangulaire, reposant quatre pieds, les côtés ornés de cartouches archaïsants incisés et indentations. Porte un cachet sous la base.
(Couvercle bombé en argent repercé de nuages stylisés postérieur).
13,5 x 10 x 8 cm — 300 / 400 €

214. CHINE
Brûle-Parfum en bronze figurant une pêche de longévité.
H. 16 cm — 100 / 200 €

215. CHINE
Brûle-parfum en stéatite ajourée de lettrés et dragons, la prise en forme de chimère. Marque sous la base.
(Léger éclat à l'élément intérieur).
H. 16 cm — 100 / 120 €

216. CHINE
GUANYIN assise tenant un bol, en bronze à patine brune.
(Manque).
H. 11,5 cm — 60 / 80 €

217. CHINE, XIXe-XXe siècle
AVALOKITÉSVARA à six bras en bronze doré, assis sur un socle lotiforme.
(Accident à un bras, usure à la dorure).
H : 10,5 cm — 200 / 300 €

218. TIBET
VARAHA debout sur deux chèvres reposant sur un socle lotiforme. H. 18 cm — 100 / 150 €

219. TIBET
AVALOKITÉSVARA en bronze à patine brune et traces d'oxydations jaunes, assis sur une fleur de lotus, à quatre bras parmi des voiles.
H. 14 cm — 60 / 80 €

215

217

218

219

223

224

225

228

220. THAILANDE
Petit BOUDDHA en bronze à patine brune et doré, assis dans la position de la méditation (Dhyani mudra).
H. 13,5 cm
Socle en bois. 60 / 80 €

221. INDE
SHIVA en bronze à patine brune, debout sur un buffle, à bras multiples tenant ses attributs, devant une mandorle enflammée. H. 25 cm 80 / 100 €

222. CHINE, XIXe siècle
Paire de TENTURES brodée à décor de paons et faisans, et papillons et végétaux sur fond jaune. (Accidents).
247 x 153 cm 400 / 500 €

223. JAPON, fin XIXe siècle
Importante BOITE quadrilobée en céramique de Satsuma, à décor émaillé polychrome d'enfants jouant dans un paysage, et motifs géométriques, la monture européenne en bronze doré à décor de masques de Taotie stylisés, les anses latérales en anneau. Intérieur orné de bouquets de fleurs.
20 x 24 x 30 cm 300 / 400 €

224. JAPON, XIXe siècle
OKIMONO en ivoire sculpté, fabriquant de flèches et son fils, un panier de fruits à leurs pieds. Signé. (Manques).
7 x 11 x 6 cm - Poids : 157 g 150 / 200 €

226

225. JAPON, époque Meiji (1868-1912)
INRO en laque à fond mokume représentant un guerrier luttant contre deux démons.
8 x 6 x 3 cm 100 / 200 €

226. TURQUIE, XIXe siècle
Çanakkale ou aiguière dite «Demoiselle d'Avignon» en terre vernissée à coulée d'émail vert et brun sur fond beige, à décor en relief de fleurs.
H. 40 cm 400 / 500 €

227. INDE
POIRE à POUDRE en nacre et argent sur âme de bois, les extrémités figurant une tête de loup et une tête d'éléphant. Travail moderne du Gujarat.
(Légers manques et chocs).
L. 29 cm 200 / 300 €

228. GOBELET sur pied en métal doré incisé des quatre évangélistes. Travail probablement éthiopien.
(Usures, légères déformations).
H. 10,5 cm 120 / 150 €

222

231

229. SERVICE A THE ET CAFE en argent et bois comprenant THEIERE, CAFETIERE, POT A LAIT (choc) et SUCRIER de forme balustre, prises et anses en bois tourné, le bec souligné de coquilles, à fond plat, poinçon Minerve à 950 mill, signé FLOCON à ORAN.
H. théière : 18,5 cm, sucrier H. 13,5 cm, pot à lait : 9,8 cm.
Poids brut : 1616 g 800 / 900 €

234

230. Christian FJERDINGSTAD pour GALLIA
SAUCIERE en métal argenté modèle cygne, la cuillère formant le col et la tête du cygne, le pied de la saucière à décor de vagues.
L. 26 ,5 cm 150 / 200 €

233

231. Veuve DUVINAGE-Alphonse GIROUX, fils, XIXe siècle
COUPE tripode, le fond marqueté de bois de placage sur fond ivoire à décor japonisant d'un oiseau sur un branchage feuillagé, la monture en bronze en partie doré reposant sur trois pieds en forme d'ibis. Fond monogrammé FD Bté » pour Ferdinand DUVINAGE Breveté (Brevet déposé par sa veuve en 1877). Revers signé Alph. GIROUX Paris.
(Petits soulèvements).
9 x 23 cm 1 500 / 2 000 €

232. Paul LOUCHET (1854-1936)
ENCRIER en porcelaine émaillée brune et bronze doré à décor floral Art Nouveau, signé du cachet. Godet rapporté.
L. 27 cm 200 / 300 €

233. Gabriel VIARDOT (1830-1906) (Dans le goût de)
Petite COIFFEUSE en bois naturel à décor japonisant de laiton et incrustations d'os.
(Petits manques.)
74 x 58 x 35 cm 200 / 300 €

234. Gabriel VIARDOT (1830-1906) (Dans le goût de)
Etroite bibliothèque partiellement vitrée en bois naturel à décor sinisants d'incrustations d'os, surmontée d'un tigre en bronze chassant un lézard.
(Petits manques et accidents aux pieds).
180 x 70 x 35 cm 400 / 600 €

235

236

237

235. Léon & Maurice JALLOT (1867-1974 & 1900-1971) (Attribué à)
Petite TABLE d'appoint (traces d'humidité et restauration) et paire de chaises en bois naturel sculpté de fleurs de papyrus stylisées.
On y joint une chaise en bois naturel à décor de fleurs.
100 / 150 €

236. Léon & Maurice JALLOT (1867-1974 & 1900-1971)
CHAISE en bois naturel, le dossier et l'assise cannés. Estampillée. Petits accidents et traces d'humidité. 80 / 100 €

237. Léon & Maurice JALLOT (1867-1974 & 1900-1971) (attribué à)
BERGERE en bois naturel sculpté de fleurs de papyrus stylisées. (Légères usures). 300 / 400

238. André ARBUS (1903-1969) (Attribué à) & GAVEAU, Paris
PIANO, quart de queue, en placage d'acajou. Vers 1940.
500 / 600 €

239. KIMBALL
PIANO trois-quart de queue en bois laqué noir. Numéro de série : T76067, numéro de modèle 670P. 1 000 / 1 500 €

240. Jean PUIFORCAT
CAFETIERE en argent, à pans coupés, la graine ronde et le manche en bois, sur piédouche à gradins, signée.
Poids brut 712 g - H. 15, 7 cm 700 / 800 €

238

239

241

242

241. MICHELSEN, Denmark
COUVERT D'ENFANT en vermeil et en argent, à décor de fleurs, d'épis de blé et de cloches, portant l'inscription AD 1912. Travail danois.
Poids 100 g 200 / 220 €

242. MICHELSEN, Denmark
COUVERT D'ENFANT en vermeil, orné de branches de gui, les fleurs en émail blanc. Travail danois.
Poids 89 g 200 / 220 €

243. LALIQUE France
Paire de FLAMBEAUX mésanges en cristal pressé moulé partiellement dépoli.
(Important éclat à un pied).
H. 16,5 cm 100 / 200 €
Bibliographie : Félix Marcilhac, R. Lalique - Catalogue raisonné de l'oeuvre de verre, Les Editions de l'Amateur, Paris, 2011, modèle référencé sous le n° 2126bis et reproduit p. 612.

244

247

249

244. LALIQUE France
VASE Beauvais en cristal pressé moulé partiellement dépoli. Modèle créé en 1931.
H. 19,5 cm 100 / 200 €
Bibliographie : Félix Marcilhac, R. Lalique - Catalogue raisonné de l'oeuvre de verre, Les Editions de l'Amateur, Paris, 2011, page 453, n°1069.

245. Alphonse CYTERE (1861-1941) à RAMBERVILLERS
Singe assis
Sujet en terre cuite vernissée marqué sous la base.
H. 22 cm 150 / 200 €

246. Louis FONTINELLE (1886-1964)
Paire de SERRE-LIVRES en faïence craquelée blanc, à décor d'éléphants barrissant.
H. 15 cm 50 / 60 €

247. Max INGRAND (1908-1969) pour Fontana Arte
LAMPE et son abat-jour en métal laqué blanc et verre dépoli.
(Légers éclats à l'abat-jour).
H. 53,5 cm 300 / 400 €

248. Important pied de LAMPE en ronce de noyer et métal chromé. Vers 1940.
(Manques).
H. 52 cm 50 / 80 €

249. André CAZENAVE (1928-2003)
Trois lampes rocher modèle «Dora» en fibre de verre, poudre de marbre et aluminium.
On joint une lampe escargot dans le goût d'André Cazenave.
400 / 600 €

250. Claude-Victor BOELTZ (dans le goût de)
Lampe en laiton et bronze doré.
(Légères usures).
H. 39 cm 80 / 120 €

251. ILRIN, XXe siècle
LAMPE de bureau à fût cylindrique en métal chromé et verre opalin reposant sur une base circulaire à gradins. Signée sur le verre.
H. 47 cm 300 / 500 €

252. ILRIN, XXe siècle
LAMPE de bureau à fût cylindrique en métal chromé et verre opalin reposant sur une base circulaire à degrés. Signée sur le verre.
H. 46 cm 300 / 500 €

250

252

253

254

253. James PICHETTE (1920-1996) pour Georges BOYER à Limoges
Cache-Pot signé et justifié 38/250 Ed. Studio D'Art.
H. 19 cm 100 / 150 €

254. Charles EAMES (1907-1978) & Ray EAMES (1912-1988) (d'après)
Fauteuil 670 dit Lounge chair en cuir, plywood et métal laqué noir. Vitra Editeur.
2 000 / 3 000 €

255. Preben FABRICIUS (1931-1984) et Jorgen KASTHOLM (1931-2007)
Lounge chair Modèle FK85. Structure en métal, assise et dossier en cuir chcolat.
(Légères usures au cuir).
83 x 72,5 x 70 cm 300 / 500 €

256. Alain RICHARD (1926-2017) (Dans le goût de)
Bureau en bois et métal laqué noir.
(Traces d'humidité au plateau).
75 x 110 x 60 cm 100 / 200 €

257. Anna ANSELMI (dans le goût de) pour Bieffeplast, Padova, Italie
Tabouret de bar.
(Légers accrocs à l'assise).
H. 92 cm 80 / 120 €

255

256

258

258. Jean-Jacques ARGUEYROLLES (né en 1954)
TABLE en fer patiné et doré, le plateau ajouré d'un M couronné, signée et daté 1997 sous le plateau.
(Un pied cylindrique à refixer).
73 x 148 x 70 cm. 1 500 / 2 000 €

259. Jean-Jacques ARGUEYROLLES (Né en 1954)
MEUBLE de rangement en fer patiné et doré ouvrant par cinq casiers, signé et daté 1997 au dos.
178 x 109 x 33 cm 1 500 / 2 000 €

260. Jean-Jacques ARGUEYROLLES (Né en 1954)
FAUTEUIL à haut dossier en fer patiné et doré, signé et daté 1997 sous l'assise. H. 136 cm 500 / 600 €

261. GARNIER (XXe siècle)
CORBEILLE en cuir, tissu, la monture en fer forgé patiné signée sur un pied. 50 x 30 cm 50 / 100 €

262. Camille HILAIRE (1916-2004)
Arbres
Tapisserie d'Aubusson. Ateliers PINTON frères, signée et numérotée 4/6.
180 x 110 cm 1 000 / 1 500 €

262

259

260

264

265

263. **Petite BOITE** ronde le couvercle orné d'une miniature, Jupiter et Junon. XVIIIe siècle.
(Accidents).
D. 8 cm
On y joint une petite BOITE en carton gaufré et doré, le couvercle orné d'un roi. XIXe siècle.
(Accident).
D. 6,7 cm 120 / 150 €

264. **ROLLAND T. (XIXe siècle)**
Portrait de jeune femme
Huile sur carton signée en bas à droite, datée 1846 et située Paris en bas à gauche.
10 x 9 cm 100 / 150 €

265. **MINIATURE** ronde représentant l'Aiglon, de profil, signée C. GAILLOT, le cadre en bronze doré à fronton triangulaire orné de griffons affrontés, vase enflammé, palmettes soutenues par une athénienne, torches, etc, le fond de velours brun. Style Empire, fin XIXe siècle.
22 x 17,5 cm
On y joint NAPOLEON 1er debout en biscuit, un canon à ses pieds. Petits éclats sur le socle.
H. 32,5 cm 200 / 250 €

266. **MEDAILLON** rond en albâtre sculpté en bas relief du buste de Louis XV de profil. Monture en bronze doré.
XVIIIe siècle.
D. 8,5 cm
150 / 200 €

267. **Ecole XVIIIe-XIXe siècle**
Reine et courtisan
Broderie de fils de couleurs ovale sur papier aquarellé. Cadre en sculpté à décor de rinceaux fleuris.
20 x 19 cm
120 / 150 €

268. **Paire de PORTE POTS DE MIEL** en bois tourné en forme de ruche stylisée, prise en métal argenté en forme d'abeille.
(Fente à l'un).
H.13,5 cm
120 / 150 €

269. **ETUI à TROIS CIGARES** de franc-maçon, en argent et vermeil, le chiffre entrelacé en vermeil surmonté d'un symbole franc-maçon.
Travail américain.
Poids: 86 g 250 / 300 €

266

267

268

270

270. PLATEAU en argent de forme ovale, à bord godrons, poignées ajourées.
Travail anglais.
62 x 42 cm. - Poids : 2763 g 1 800 / 2 000 €

271. CHRISTOFLE
TERRINE en terre cuite et métal argenté, la terrine brune et intérieur beige, la monture en métal argenté, la graine en forme de grenade, les prises à décor de volutes stylisées, à six colonnettes, signée, numérotée.
(Eclat à l'intérieur au bord du couvercle).
D. 31 cm 230 / 250 €

272. Paire de SAUPOUDREUSES en argent sur piédouche à godrons, dans le goût du XVIII ème, poinçon Minerve, graine toupie.
H. 24,5 cm - Poids : 945 g 550 / 600 €

283

284

277

273. PLATEAU en argent de forme octogonale à bords godrons, travail étranger à 925 mill.
24,5 x 29,5 cm.
Poids : 563 g 350 / 400 €

274. PENDULE portique en bronze doré à quatre colonnes supportant le cadran guilloché et argenté, le balancier à grill feuillagés.
XIXe siècle.
H. 48 cm 200 / 300 €

275. Paire de petits VASES d'ornement en porcelaine émaillée à décor de couple peint d'un couple galant et d'une paysanne, la monture en bronze cloisonné et émaillé de motifs floraux polychromes et surmontés d'une pomme de pin.
Fin XIXe siècle.
H. 26 cm 80 / 100 €

276. ITALIE, dans le goût de la Renaissance
ENCRIER triangulaire en faïence émaillée polychrome, à trois godets, à décor de mascarons et feuillages jaunes sur fond vert.
5,5 x 17 x 16 cm 80 / 100 €

277. Paire de CACHE-POTS en faïence à décor de bâtisses dans des cartouches rocaille. Datées 1746. Italie, probablement Naples.
(Légers éclats et défauts de cuisson).
H. 21 cm 200 / 300 €

278. BOITE oblongue en écaille incrustée d'une ligne de pastilles de nacre à motif étoilé, d'un médaillon ovale chiffré dans une couronne de fleurs et de filets en laiton dorés et argentés.
Fin XIXe siècle.
19 x 5 cm 30 / 40 €

279. SOUVENIR de Jérusalem, serpent sur une croix en olivier sculpté, portant l'annotation à l'encre «ex ligno olivarum Jerusalem, serpens alneum».
XIXe siècle.
12 x 16 x 2 cm 30 / 40 €

280. Ferdinand BARBEDIENNE (1810-1892)
CACHET en bronze doré à décor de palmettes, cornes d'abondances et feuilles de laurier. Signé et chiffré AV.
H. 12 cm 100 / 120 €

281. BACCARAT (Attribué à)
PAIRE de flacons en cristal taillé, la panse et le bouchon rythmés en alternance de feuilles de lauriers ciselées, la monture en bronze doré recevant un décor d'une frise de postes dans une entourage de rangs de perles.
(Accidents et restaurations sous la monture).
H. 15 cm. 200 / 300 €

282. Rare petite CLEF bénarde en fer, le panneton carré terminé en pointes.
XVe-XVIe siècle.
L. 6,5 cm 120 / 150 €

283. CLEF lombarde en fer, l'anneau transpercé par la tige.
XIV-XVe siècle. 500 / 600 €

284. CLEF en fer, l'anneau ovale repercé de rinceaux, le panneton orné d'une croix.
XVIe siècle. 300 / 400 €

288

289

285. **CLEF** de fouille XIVe siècle. 300 / 350 €

286. **Collection de CLEFS** en fer forgé.
H. 10 à 20 cm 200 / 300 €

287. **Trois CLEFS** en fer forgé.
H. 13 et 14 cm 200 / 300 €

288. **GUERIDON** tripode, le plateau mouvementé basculant (probablement rapporté) à décor de cervidés en marqueterie et pyrogravure, le piètement en bois naturel sculpté de roses et feuilles d'acanthes.
(Quelques manques et restaurations).
77 x 97 x 72 cm 100 / 150 €

289. **COMMODE** ouvrant par cinq tiroirs sur trois rangs en bois de placage à décor de filets et riche ornementation de bronze verni à la grecque.
Epoque transition Louis XV-Louis XVI. Dessus de marbre petit antique. Estampille de Jean-Georges Schlichtig, reçu maître à Paris le 2 octobre 1765 1 000 / 1 500 €

290. **CHEVET** en bois de placage ouvrant par deux tiroirs. Epoque Louis XV.
(Manques au placage).
76 x 47 x 31 cm 100 / 150 €

291. **Belle GLACE** en bois stuqué doré et sculpté, le haut fronton à large noeud de ruban, pampres et miroir, l'encadrement à pare-closes et coquilles.
XVIIIe siècle.
(Une pare-close accidentée).
102 x 50 cm 350 / 400 €

291

TAPIS

292

293

292. **Important TAPIS** en laine à décor d'arbre de vie et volatile à frise centrale de losanges.
(Usures).
350 x 210 cm — 500 / 600 €

293. **Grand TAPIS** à motifs hérati sur fond noir.
(Usures).
497 x 360 cm — 500 / 600 €

294. **TAPIS** Téhéran, travail ancien.
(Usures).
215 x 146 cm — 200 / 300 €

295. **TAPIS** à motif répétitif multicolore sur fond noir.
(Usures).
182 x 141 cm — 60 / 80 €

296. **TAPIS** de prière en soie à décor de vases fleuris.
125 x 76 cm — 150 / 200 €

297. **CHINE** Tapis à décor floral sur fond bleu et saumon.
200 x 132 cm — 150 / 200 €

298. **TAPIS** à décor géométrique sur fond jaune.
(Légères usures et reprises).
340 x 200 — 150 / 200 €

299. **TAPIS** à décor de fleurs et médaillon central sur fond rouge.
300 x 190 cm — 200 / 300 €

300. **TAPIS** en soie à médaillon central et rinceaux sur fond ivoire.
(Usures).
290 x 180 cm — 150 / 200 €

301. **Important TAPIS** style Veramine.
370 x 290 cm — 500 / 600 €

CONDITIONS DE VENTE

La vente sera faite au comptant et conduite en euros.
En la forme volontaire, les frais seront par lot, à charge de l'acheteur : 22% + TVA (soit 26,40% TTC) En la forme judiciaire, les frais seront par lot, à la charge de l'acheteur : 12 % + TVA (soit 14,28 % TTC)

GARANTIE :
Tous les objets, modernes ou anciens, sont vendus sous garantie des commissaires- priseurs, et s'il y a lieu, de l'expert qui les assistent, suivant les désignations portées au catalogue, et compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès-verbal. Une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée, notamment pour les restaurations d'usage, constituant une mesure conservatoire, les petits accidents, les taches ou déchirures, l'état sous la dorure, les peintures ou les laques. L'absence d'indication de restauration ou de défaut ne garantit pas que le bien en soit exempt. Inversement la mention de quelques défauts n'implique pas l'absence de tout autre défaut. Les dimensions, poids et calibres ne sont donnés qu'à titre indicatif, et n'engagent pas la responsabilité des commissaires-priseurs ou de la SARL GOXE BELAISCH. Conformément à l'article L321-7 du code de commerce, les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des prisées et des ventes volontaires et judiciaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication ou de la prisée.

ENCHÈRES :
Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue effective par les commissaires-priseurs, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication. Seuls les ordres d'achat ou demandes d'enchères par téléphone écrits, accompagnés de coordonnées bancaires et transmis avant 14 h le vendredi précédent la vente seront pris en compte. La présence physique lors de la vente aux enchères est le mode normal pour enchérir. Les ordres d'achat, enchères en ligne et enchères par téléphone sont un service rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer, les commissaires-priseurs ou la SARL GOXE BELAISCH ne pourront en aucun cas être tenus responsables d'un manquement à l'exécution de ceux-ci, pour quelque raison que ce soit.
En cas d'adjudication, en LIVE, par ordre d'achat, par téléphone ou en salle, le montant du bordereau ou un acompte minimum de 1 000 euros sera débité sur la carte bancaire de l'adjudicataire.

ENCHÈRES EN DIRECT VIA LE SERVICE LIVE DU SITE INTERENCHERES.COM :
Si vous souhaitez enchérir en ligne pendant la vente, veuillez-vous inscrire sur www.interencheres.com et effectuer une empreinte carte bancaire (ni votre numéro de carte bancaire, ni sa date d'expiration ne sont conservés). Vous acceptez de ce fait que www.interencheres.com communique à la SARL et la SCP GOXE BELAISCH tous les renseignements relatifs à votre inscription ainsi que votre empreinte carte bancaire. La SARL et la SCP GOXE BELAISCH se réservent le droit de demander, le cas échéant, un complément d'information avant votre inscription définitive pour enchérir en ligne. Toute enchère en ligne sera considérée comme un engagement irrévocable d'achat. Si vous êtes adjudicataire en ligne, vous autorisez la SARL et la SCP GOXE BELAISCH, si elles le souhaitent, à utiliser votre empreinte carte bancaire pour procéder au paiement, partiel ou total, de vos acquisitions y compris les frais habituels à la charge de l'acheteur.
Ces frais sont majorés :
• Pour les lots volontaires, majoration de 3% HT du prix d'adjudication (soit +3,60% TTC).
• Pour les véhicules volontaires, majoration de 20 EUR HT par véhicule (soit +24 EUR TTC par véhicule).
• Pour les ventes judiciaires, pas de majoration des frais habituels.
• Pour les ventes caritatives, pas de majoration des frais habituels.
La SARL et la SCP GOXE BELAISCH ne peuvent garantir l'efficience de ce mode d'enchères et ne peuvent être tenues pour responsables d'un problème de connexion au service, pour quelque raison que ce soit.

ORDRES D'ACHAT SECRETS VIA INTERENCHERES.COM :
La SARL et la SCP GOXE BELAISCH n'ont pas connaissance du montant maximum de vos ordres secrets déposés via interencheres.com. Vos enchères sont formées automatiquement et progressivement dans la limite que vous avez fixée. L'exécution de l'ordre s'adapte au feu des enchères en fonction des enchères en cours. Le pas d'enchère est défini par les intervalles suivants : jusqu'à 19€ : 5€, de 20€ à 199€ : 10€, de 200€ à 499€ : 50€, de 500€ à 999€ : 100€, de 1 000€ à 4 999€ : 200€, de 5 000€ à 9 999€ : 500€, de 10 000€ à 19 999€ : 1 000€, de 20 000€ à 49 999€ : 2 000€, de 50 000€ à 99 999€ : 5 000€, 100 000€ et plus : 10 000€.
Si vous êtes adjudicataire via un ordre d'achat secret, vous autorisez la SARL et la SCP GOXE BELAISCH, si elles le souhaitent, à utiliser votre empreinte carte bancaire pour procéder au paiement, partiel ou total, de vos acquisitions y compris les frais habituels à la charge de l'acheteur.
Ces frais sont majorés :
• Pour les lots volontaires, majoration de 3% HT du prix d'adjudication (soit +3,60% TTC).
• Pour les véhicules volontaires, majoration de 20 EUR hors taxes par véhicule (soit +24 EUR TTC par véhicule)
• Pour les ventes judiciaires, pas de majoration des frais habituels.
• Pour les ventes caritatives, pas de majoration des frais habituels. La SARL et la SCP GOXE BELAISCH ne peuvent garantir l'efficience de ce mode d'enchères et ne peuvent être tenues pour responsables d'un problème de connexion au service, pour quelque raison que ce soit.

OBJETS SOUMIS À DÉCLARATION CITÉS
Tout acheteur ayant acquis un objet soumis à déclaration autorise de facto la SARL et la SCP GOXE BELAISCH à effectuer la déclaration en ligne inhérente. Les autres formalités restent à l'entière charge de l'acquéreur.

PRÉVENTION DES IMPAYÉS (informations complètes sur notre site)
la SARL et la SCP GOXE BELAISCH sont abonnées au service TEMIS permettant la consultation et l'alimentation du fichier des restrictions d'accès aux ventes aux enchères.
En participant à la vente, vous reconnaissez être informé(e) que:
- tout bordereau de vente impayé ou ayant fait l'objet d'un retard de paiement est susceptible d'être inscrit au FICHIER TEMIS et de restreindre votre capacité à participer aux ventes aux enchères
- les notifications importantes relatives aux suites de l'adjudication vous sont adressées à l'adresse mail et/ou postale déclarée auprès de nos sociétés de vente.

RETRAIT DES ACHATS :
Les acheteurs ayant réglé leur bordereau peuvent retirer leurs achats le jour de la vente et le lendemain, jusqu'à 12 h., sans rendez-vous. Passé ce délai, le retrait des achats se fait SUR RENDEZ VOUS, les objets ayant été remisés en réserve. En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement.

GARDIENNAGE et FRAIS DE GARDIENNAGE APRÈS VENTE :
Dès l'adjudication prononcée, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. La tolérance d'un magasinage n'engage pas la responsabilité des commissaires-priseurs quant aux dommages que l'objet pourrait encourir. Les acheteurs disposent d'un délai de 15 jours pour retirer leurs achats, en demander l'envoi ou, pour les objets de petite taille, le dépôt au Groupe Rougemont, 3 cité Rougemont 75009 PARIS moyennant 15 euros.
Passé ce délai, les acquéreurs devront supporter des frais de magasinage, à hauteur de 10 euros par jour et par lot
Si les lots ne sont pas retirés par l'acquéreur et que les frais de stockage sont supérieurs à l'adjudication, l'opérateur de vente est expressément autorisé à les remettre en vente pour le compte de l'acquéreur. Les lots sont ceux décrits dans la facture. La vente se fera sans prix de réserve et moyennant les frais vendeurs de 18% TTC. L'opérateur est expressément autorisé à prélever sur ce prix de vente le montant, à dû concurrence, des «frais vendeurs» et, celui des frais de gardiennage, le solde revenant au vendeur.

ENVOI DES ACHATS :
Les envois des achats doivent être demandés par mail les jours suivant la vente. Les frais d'envoi sont à la charge de l'acquéreur qui demande ce service. Les envois ne sont pas effectués par notre établissement. Ils sont assurésIls sont assurés au choix de l'acquereur par MAILBOXES : mbe2538@mbefrance.fr, ou THE PACKENGERS : hello@thepackengers.com, qui, après le montant du service réglé par l'acheteur, se chargent de l'emballage et de l'envoi.

PROTECTION DES DONNÉES :
Dans le cadre de nos activités de ventes aux enchères, notre maison de ventes est amenée à collecter des données à caractère personnel concernant le vendeur et l'acheteur. Ces derniers disposent dès lors d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition sur leurs données personnelles en s'adressant directement à notre maison de ventes. La SVV et la SCP GOXE BELAISCH pourront utiliser ces données à caractère personnel afin de satisfaire à ses obligations légales, et, sauf opposition des personnes concernées, aux fins d'exercice de son activité (notamment, des opérations commerciales et de marketing). Ces données pourront également être communiquées aux autorités compétentes dès lors que la règlementation l'impose.

Mon cher V. Connes

Merci ! j'ai reçu l'

que Séguin m'a a

un soir avant de par

Pont-Aven. Je de

maintenant assez

et je ne pourrai m

à partir qu'en

cette fois, ce sera

coup. Puis qu

plus partir que

pas grand même pour les

êtes maçonnes, cela me fati

que de toutes les conférences

je partirai avec ce que j'ai

d'argent et adviennes que

pourra. Peut-être d'ici

mai au plus tard le

reste en mon absence. C'est

vous dire que d'ici mai je

cherche à avoir le plus possible

J'espère que mem

Eve n'a pas perdu à être

seule souvent et que vous

n'en êtes pas dégoûté

Tout à vous

Paul Séguin